

ANGIE LDERYCKERE

JAYDEN
CROSS

2 - L'intégrale



« Celui qui fait du tort à un seul en menace beaucoup. »

Jostein Gaarder

*À tous ceux et à toutes celles qui aiment
Jayden Cross.*

Table des matières

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

[24](#)

[25](#)

[26](#)

[27](#)

[28](#)

[29](#)

[30](#)

[31](#)

[note](#)

[auteur](#)

remerciements

Jayden Cross 2

Livre 1

Angie L.
Deryckère

 *Collection One-Shot*

1

Un long soupir de soulagement s'échappa de sa gorge. Il était temps pour lui de s'enfermer enfin dans son

bureau, seul. Épuisé par la nuit agitée qu'il venait de passer à tourner en rond dans Chicago à la recherche de son neveu — qui n'avait pas trouvé mieux de fuguer après s'être disputé avec son père —, Jayden s'effondra sur son siège. Il passa une main sur son visage, tentant vainement d'effacer la fatigue de ses traits.

Conscient qu'il n'y parviendrait pas, il se redressa et appuya sur un bouton du téléphone devant lui.

Aussitôt, la voix de sa secrétaire retentit dans la pièce.

- *Oui, Jayden ?*

- Anna, à quelle heure doit-il arriver ?
demanda-t-il en fouillant d'une main les
documents posés sur son bureau.

- *À dix heures trente.*

- Très bien. Tu peux demander à
James de me rejoindre avec le dossier
de la société Palmer ?

- *OK, je le préviens tout de suite.*

Il la remercia et s'enfonça dans son
fauteuil tout en balayant du regard le
curriculum vitae de l'homme qu'il
attendait en milieu de matinée.

Il n'était pas certain de vouloir
vraiment engager un autre employé pour

sa société, mais il n'avait pas vraiment le choix. Une multinationale très puissante, installée depuis peu en ville, avait demandé son aide.

Jayden avait hésité de signer le contrat qui lui était proposé, mais la somme était conséquente et, d'après James, son associé, il aurait été stupide de refuser.

Évidemment, il avait beaucoup réfléchi avant d'accepter de construire cet immeuble moderne de quatre-cent-trente-cinq mètres de haut. Il avait pesé le pour et le contre d'un travail aussi énorme, mais Zoé l'avait pratiquement poussé à le faire.

Étant donné que la jeune femme passait la plupart de son temps à l'hôpital, l'architecte avait rayé ce fait de la liste « des contre ». Pourtant, il aurait voulu qu'il en soit autrement. Elle lui manquait, mais son travail en tant que médecin lui importait plus qu'autre chose.

Ce fut avec un sentiment amer qu'un soupir de lassitude s'échappa de ses lèvres.

Le John Hancock Center [11](#) n'avait qu'à bien se tenir ! pensa-t-il en se levant de son fauteuil.

Jayden s'avança jusqu'aux fenêtres de verre. L'esprit ailleurs, il contempla au

loin la pointe du gratte-ciel concurrent. Un léger sourire se dessina sur ses lèvres, repensant à la signature du contrat qu'il avait fêtée deux jours plus tôt.

James était de la partie, ainsi que les membres de la direction de cette filiale pleine aux as. Édouard Soto les avait invités chez lui, dans une demeure immense dont les limites ne semblaient plus finir. Malheureusement, Zoé ne pouvait pas l'accompagner, de garde pendant la semaine, suite à un manque de personnel, elle aurait sans doute apprécié l'épouse de monsieur Soto.

Il ferma les paupières et son sourire

s'effaça. Il n'avait toujours pas vu sa douce depuis trois jours. Elle lui manquait tellement... Cela faisait plus de cinq mois qu'elle avait emménagé chez lui, mais il devait se rendre à l'évidence : l'hôpital était son véritable chez-soi...

Un grognement de protestation et de frustration mêlées lui échappa à l'instant même où James frappait contre la porte. Rapidement, il resserra son nœud de cravate et se tourna pour lui dire d'entrer.

Vêtu d'un costume sombre, James Cardon le salua d'un large sourire avant de s'avancer vers le bureau où Jayden

avait repris place.

- Comment tu vas ce matin ? lui demanda-t-il, remarquant la bonne humeur de son associé et ce, depuis la signature du fameux contrat.

- Bien ! Contrairement à toi ! Tu n'as pas l'air d'avoir dormi de la nuit.

Il est vraiment perspicace !

Jayden répondit d'un signe négatif et croisa les bras tandis que James prenait place devant lui.

- Anna m'a dit que tu voulais le dossier de Palmer.

- C'est exact. Merci, dit-il en prenant la pile de papiers qu'il venait de poser sur le bureau.

- Je ne comprends pas pourquoi tu en as besoin, le projet n'est pas tout à fait terminé.

- Je sais, marmonna Jayden en étudiant les documents.

Un silence s'installa entre les deux hommes. James étudia son patron et associé — oui, car il n'avait que trente pour cent dans la société de Jayden — d'un œil inquisiteur. Il se demandait s'il n'avait pas quelques soucis personnels.

Durant la fête chez Soto, il n'avait pas cessé de regarder son téléphone portable toutes les cinq minutes, esquissant un semblant de sourire quand leurs hôtes réclamaient son attention.

- Jay, tu...

- Ouais ? le coupa-t-il en relevant la tête des plans effectués par Carl, le dessinateur de sa boîte.

- J'ai l'impression que t'es pas rentré chez toi hier soir...

Jayden baissa le regard vers son costume et ferma les yeux.

En plus d'être perspicace, il est très

observateur.

- Je n'ai pas eu le temps de me changer.

- Ouais. Euh... tu es sûr que tout va bien ?

Il se renfroigna. Ce qu'il détestait plus que tout, c'était qu'on se mêle de sa vie privée. Il était pourtant compréhensif. Il savait que ses collègues méritaient un peu plus de confiance, une certaine amitié étant née entre eux au fil des ans. Après tout, il avait employé James et Carl avant d'ouvrir officiellement l'entreprise, puis Anna.

Cependant, ils ne savaient

pratiquement rien de lui alors que lui-même pouvait répondre à toutes les questions sur leurs vies familiales. La balance n'était pas très équilibrée de ce côté-là et il en avait conscience.

Toutefois, James était le plus à même de comprendre Jayden. Il était au courant de l'existence de son frère ainsi que son neveu. Concernant Zoé, il avait évoqué la présence de la jeune femme dans sa vie une seule fois, par obligation.

Un jour, Zoé avait débarqué sans prévenir à son bureau alors qu'il était en rendez-vous avec son associé. Il n'avait pas eu d'autre choix que de faire les

présentations.

- Jayden ?

Le ton inquiet de James le sortit de ses pensées. Il marmonna une excuse et s'éclaircit la voix avant de lui expliquer d'une traite :

- J'étais sur le retour vers vingt-trois heures quand Joey m'a appelé. Matt venait de fuguer et j'ai passé la nuit entière à le chercher. Donc, non, je ne suis pas rentré de la nuit et je n'ai, par conséquent, pas eu une minute pour me changer. J'espère que j'ai satisfait ta curiosité ?

Les yeux écarquillés, il hocha la tête

en signe d'affirmation avant de plisser les yeux.

- Tu l'as retrouvé ?

- Évidemment, souffla Jayden en refermant le dossier Palmer.

- C'est une bonne nouvelle alors.

- Hum... pas si bonne que ça. Joey veut l'envoyer dans une école au Canada.

Perplexe, il secoua la tête.

Qu'est-ce qui me prend d'étaler ma vie ?

James paraissait aussi étonné que lui.
Il profita de la situation sur-le-champ.

- Et comment va ta petite amie ?
Chloé, c'est ça ?

- Zoé ! le corrigea-t-il d'un ton sec.

*Il commence sérieusement à
m'énervé...*

- Ah, désolé, s'excusa son associé.

- On peut reprendre ou tu préfères que
je te détaille mon dernier rapport
sexuel ?

James lâcha un rire amusé, mais il se
reprit rapidement à la vue du regard noir

de son patron.

- Ça va aller !

Encore heureux !

Manquerait plus que ça...

- Très bien ! s'exclama Jayden en se redressant sur son siège. Si je t'ai demandé de ramener le dossier de la société Palmer, c'est pour une bonne raison. Je le retire à Carl.

- Quoi ?!

- Nous ne rompons pas le contrat, ne t'inquiète pas, le rassura-t-il aussitôt.

- Qu'est-ce que tu as en tête, dans ce cas ?

Un sourire espiègle éclaira, pendant quelques instants, son visage fatigué.

- Je vais recevoir un jeune homme dans une bonne heure. Il cherche du travail et vient d'être diplômé...

- Tu n'es pas sérieux ! s'emporta James. Tu voudrais embaucher un gosse à peine sorti de l'université ? Et... dis-moi si je me trompe ou pas, tu espères lui mettre le projet Palmer dans les mains ?

Jayden hocha la tête, arborant toujours

ce sourire satisfait au coin des lèvres.

- Tu comprends vite.

- Jay ! s'écria-t-il, visiblement choqué par la décision qu'il avait prise sans lui en toucher un mot au préalable. Tu ne peux pas mettre ce dossier dans n'importe quelles mains !

- Il sera à l'essai évidemment, répondit calmement Jayden. Il n'obtiendra effectivement pas ce dossier s'il échoue. J'attendrai qu'il fasse ses preuves.

- Oui, mais...

- Il n'y a pas de *mais*, James, souffla-t-il avant de rouler des yeux. Nous n'avons pas le choix. Avec le contrat Soto Industrie qui va nous prendre énormément de temps, je suis obligé de déléguer le plus urgent. Nous aurons besoin de Carl sur l'affaire.

- Justement ! contra l'homme en remontant ses lunettes sur le haut de son nez. Les plans de cette nouvelle prison doivent être terminés, examinés et acceptés dans moins de trois mois.

C'était vraiment inutile de me le rappeler !

- Ne t'inquiète pas pour ça. Je viens

de jeter un œil sur le travail de Carl et il a bien avancé. Je vais juste réajuster quelques structures et le confier au nouveau s'il me satisfait, cela va de soi.

James évita de le contredire à nouveau. Il savait qu'il avait déjà atteint les limites avec son *boss*. Il poussa alors un long soupir de résignation et hocha la tête.

- C'est toi le patron, Jayden.

En effet.

- Bon, tu n'as plus besoin de moi ?
demanda-t-il après quelques minutes de silence.

Jayden secoua la tête. Il se leva par politesse et l'accompagna à la porte de son bureau en le remerciant d'être venu si vite.

- Tu devrais prendre une douche avant que ton étudiant débarque, lui lança-t-il.

Jayden n'eut pas le temps de répondre quoi que ce soit, son associé avait déjà filé dans le long couloir. Roulant des yeux, il claqua la porte et esquissa un léger sourire. Satisfait, il s'avança vers les fenêtres et porta son regard vers la gauche. De là où il se trouvait, il avait une vue sur le *Northwestern Memorial*.

Le bâtiment se dressait au loin et il

plissa le regard, se concentrant sur les ombres floues qu'il pouvait apercevoir sur le parking.

Il finit par soupirer et secoua la tête. Il fallait être stupide de penser qu'il aurait sans doute pu voir Zoé.

- *Prends une douche !*

- *Grr...*

Il fit taire la petite voix intérieure et hésita un instant. Puis, il décida que l'idée de prendre une douche était loin d'être mauvaise, il se devait d'être présentable pour l'entretien avec ce jeune McClyde.

Alors, il sortit de la pièce à grandes enjambées et se dirigea vers le bureau de sa secrétaire.

- Oh, Jayden ! s'exclama-t-elle à son arrivée tandis qu'elle se relevait du sol.

Le jeune homme baissa les yeux et esquissa un sourire amusé.

- Qu'est-ce que tu fais ?

- Je viens de retrouver ma lentille, dit-elle, triomphante.

Il passa une main sur son crâne et s'éclaircit la voix.

- Écoute... si mon rendez-vous est là

avant que je sois disponible, fais-le patienter, OK ?

- Oui, bien sûr. Tu sors ?

- Non, je vais juste prendre une douche.

- D'accord.

Heureusement qu'elle ne se formalisait pas, pensa Jayden. Anna savait que son patron possédait deux pièces privées dans le bâtiment, elle se doutait qu'il avait à disposition tout le nécessaire pour son bien-être.

Combien de fois l'avait-elle vu passer des nuits entières à travailler ici

au lieu de rentrer chez lui ? Elle ne les comptait plus. Pourtant, il lui semblait qu'il avait repris un rythme plus décent ces derniers mois et elle soupçonnait que la petite Zoé devait en être la cause.

Son inquiétude monta irrémédiablement à cette constatation et elle fut sur le point de lui demander si tout allait bien, mais elle n'en fit rien... Jayden Cross avait déjà disparu de la pièce.

Vingt minutes plus tard, il sortit de la salle de bain. Vêtu d'un costume sombre et d'une chemise neuve, il se félicita d'être d'un naturel prévoyant. En effet,

depuis qu'il avait emménagé ses bureaux dans cet immeuble, le jeune homme avait pour habitude de laisser des vêtements de rechange. Néanmoins, il y avait un moment qu'il ne s'était pas servi de ces deux pièces qu'il avait aménagées pour son confort personnel, pensa-t-il tout en se dirigeant vers le canapé.

Depuis que Zoé faisait partie de sa vie, il était rare de le voir dans les locaux après minuit. Or, cela faisait quelques semaines qu'il avait — contre son gré — repris ses mauvaises habitudes.

Il poussa un long soupir et passa une main sur ses joues fraîchement rasées. Il

constata, avec un sourire au coin des lèvres, qu'il avait encore un peu de temps devant lui avant de se rendre à l'entretien.

Je devrais l'appeler...

Elle sera occupée...

Non, je vais l'appeler...

Il secoua la tête en poussant un soupir de lassitude, agacé par la petite voix intérieure qui, aujourd'hui, avait visiblement décidé de ne pas le lâcher d'une semelle.

Jayden prit son téléphone portable qu'il avait déposé sur la table basse

avant de prendre sa douche. Il le consulta rapidement, il n'avait pas reçu de nouveaux messages sur sa messagerie et, rassuré, il composa le numéro de Zoé.

Évidemment, il espérait qu'elle serait disponible pour discuter un peu avec lui, mais il devait se rendre à l'évidence : il n'était pas prêt à parier là-dessus.

Toutefois, quand la tonalité fut remplacée par la voix endormie de sa douce, il se redressa d'un bond du fauteuil sur lequel il s'était laissé choir, quelques minutes plus tôt.

- Zoé ?

- *Mm... Jayden, c'est toi ?*

Amusé, il esquissa un large sourire et lui confirma que c'était bien lui. Il lui demanda si elle s'était endormie dans son bureau et la réponse qu'elle lui donna le choqua considérablement.

Son visage devint blême et les fossettes de ses joues, creusées plus tôt par son sourire, disparurent.

- Qu'est-ce que tu veux dire ? Je pensais que tu étais de garde jusqu'à vendredi !

Il paraissait sur la défensive. Le poing serré contre son genou, il arborait une expression indéchiffrable quand elle lui

répondit :

- Tu ne m'écoutes jamais, Jay ! Je t'ai dit que j'avais refusé de faire la semaine entière, bon sang ! Tu te souviens ? J'ai réussi à avoir mon jeudi justement parce que je ne me voyais pas travailler toute une semaine sans passer du temps avec toi. Et... avec ce contrat que tu as accepté, je pensais que tu serais ici avant de commencer à travailler pour ce projet.

Elle s'interrompt. Il entendit qu'elle soupirait de lassitude avant de poursuivre sur un ton de reproche :

- Je suis rentrée vers quatre heures

du matin. Tu n'étais pas là !

Eh merde !

*J'ai encore une fois fait n'importe
quoi !*

*Tu savais bien que tu ne ferais pas
l'affaire.*

*Pourquoi avoir insisté pour qu'elle
vive avec toi ?*

Il poussa un grognement sourd à cette voix qui ne cessait de l'envahir. Il fut alors sur le point de lui avouer qu'il allait rentrer dans la soirée, mais que son frère avait eu besoin de son aide.

Néanmoins, il n'eut pas le temps de la prévenir de la fugue de son neveu qu'elle s'exclama :

- *Bien sûr !*

- Zoé...

- *Tu préfères rester dans ton bureau à dessiner tes plans au lieu d'être ici, avec moi !*

Euh, là, elle abusait.

- Zoé... Je pensais vraiment que tu étais de garde toute la semaine, excuse-moi...

- Tu n'as pas commencé à travailler pour Soto, je pensais que tu...

Elle s'interrompt pendant un instant.

- Ah, laisse tomber !

Il ferma les paupières, tentant de se calmer, il sentait monter en lui l'envie d'aller la rejoindre sur-le-champ.

- Je suis désolé.

- Moi aussi, je suis désolée...

- Je vais réparer mon erreur,
murmura-t-il, hésitant. *Je te le promets.*

- Écoute... je suis vraiment épuisée.

*Essaie juste de rentrer avant ce soir,
d'accord ?*

- Je te le promets, mon ange.

- *À tout à l'heure.*

Jayden entrouvrit les lèvres pour lui dire qu'il l'aimait, mais Zoé avait déjà mis fin à la communication.

2

Encore très contrarié par la conversation qu'il avait eue avec Zoé, Jayden rejoignit Anna, sa secrétaire,

dans son bureau.

- Tu as meilleure mine !

Il se contenta de la remercier d'un semblant de sourire avant qu'elle ne l'informe que son rendez-vous était arrivé. Il quitta alors la pièce et se rendit à son bureau d'un pas rapide.

Jayden, une fois installé sur son fauteuil, prévint Anna qu'il était prêt à le recevoir. Il patienta quelques instants, parcourant des yeux le dossier Palmer. Il se dit que cela l'aiderait à se sortir Zoé de la tête.

En vain...

Il referma le dossier d'un geste brusque quand on frappa à la porte, celle-ci s'ouvrit immédiatement sur Anna.

- Monsieur McClyde, annonça-t-elle avant de l'inviter à entrer.

Jayden fixa la porte qui se referma et posa le regard sur le jeune homme droit comme un « i ». Il hocha la tête et lui demanda de prendre place.

- Bonjour, monsieur Cross, je suis ravi de vous rencontrer.

- Installez-vous, répéta Jayden sans quitter son regard.

Il ne se rendit pas compte qu'il avait émis cet ordre d'un ton sec, car il le vit déglutir, gêné. Pourtant, son regard ne s'adoucit pas pour autant tandis qu'il observait attentivement le jeune homme.

D'après les renseignements qu'il avait obtenus, Dash McClyde était âgé de tout juste vingt-trois ans et venait d'un foyer modeste. Il venait d'obtenir son master d'architecture à l'université des sciences de Chicago. Cependant, Dash n'avait pas effectué l'année supplémentaire qui lui aurait permis de valider la maîtrise d'œuvre, mais Jayden était prêt à lui donner cette chance.

En attendant, il devrait se contenter de l'assister si, toutefois, il lui fournissait les preuves qu'il serait capable de gérer toute situation, et le projet Palmer en était l'occasion.

Pourtant, Jayden ne pouvait s'empêcher de se demander ce qui l'avait réellement poussé à lui accorder ce premier entretien. D'autres personnes qualifiées et expérimentées avaient postulé pour le poste. S'il prenait Dash, il était conscient qu'il lui faudrait être patient, et il était évident qu'il prenait un gros risque.

Tout le monde a droit à sa chance.

Jayden était d'accord avec la voix

dans son esprit. Et il fut agréablement surpris quand le jeune McClyde entreprit de relever la tête avec courage pour l'affronter.

Il semblait faire un gros effort.

Tu l'impressionnes !

Ses joues venaient de prendre une teinte plus rosée et ses lèvres fines tremblaient légèrement avant qu'il ne les serre. Jayden poursuivit sans relâche son observation. Pour lui, il était capital de distinguer tous les signes de mise en garde lors d'un entretien d'embauche, surtout dans ce domaine.

Néanmoins, les traits fins de son

visage, la douce lueur dans ses yeux gris ne laissaient en rien présager un caractère méfiant ou une personne peu engagée dans ce qu'il entreprenait.

Faut toujours se méfier des apparences !

Grognant intérieurement, Jayden décida qu'il était temps pour lui de mettre fin au silence insupportable qui régnait depuis plus de trois minutes.

- Monsieur McClyde... je suis vraiment ravi de constater que vous êtes ponctuel.

- Mer... ci, balbutia celui-ci, troublé.

Mais, appelez-moi Dash.

Jayden plissa les yeux sous le regard baissé de son possible nouvel assistant. Oui, il était évident que quelque chose lui plaisait chez ce jeune homme. Toutefois, avant de l'engager pour ce poste, Jayden devait lui faire passer un interrogatoire en bonne et due forme.

Ce qu'il fit dans la minute, balayant quelque peu la gêne qui s'était installée chez Dash.

- J'aimerais vous poser quelques questions, l'informa-t-il en ouvrant le dossier Palmer.

Dash hocha la tête en un signe

d'acquiescement.

- Bien... Est-ce que vous avez étudié les phases de conception ? La faisabilité d'un projet ?

- Oui, bien sûr. Mais comme vous pouvez le voir, mon CV est vierge en expérience dans le domaine.

- Je sais, je sais, murmura Jayden en s'enfonçant dans son fauteuil. Dans ce cas, si je vous demandais de me faire un bilan où vous indiqueriez les matériaux qui conviendraient à la construction d'un gymnase, vous en seriez capable ? J'ai un dossier qui mériterait d'être revu par un nouveau regard.

Sa question surprit Dash. Il ne s'attendait pas à ce que Jayden Cross envisage un instant de lui donner ce poste. D'ailleurs, il n'était pas encore tout à fait convaincu que c'était une bonne chose d'avoir postulé. Il avait conscience qu'il n'avait aucune expérience et ne s'attendait pas du tout à recevoir un rendez-vous avec le patron de *J.C.A* (Jayden Cross Architecture).

- Euh, oui, bien sûr. J'en serais capable, j'en suis sûr, monsieur Cross.

- Il n'en a pas l'air pourtant.

- Bien, se contenta de répondre Jayden en refermant le dossier devant

lui. Comme je viens de vous le dire, nous travaillons sur un projet de construction d'un gymnase. Des esquisses ont déjà été tracées, mais nous n'en sommes pas encore à la phase de réalisation. C'est pourquoi je vous redemande une dernière fois si vous serez capable de me dresser un bilan.

- Quel genre de bilan ?

Satisfait, Jayden esquissa un sourire.

- J'aimerais que vous notiez si nous n'avons rien omis de vérifier. Si les impératifs économiques ont été étudiés, si la réglementation de la construction a bien été appliquée, idem pour les

caractéristiques du terrain. Et enfin, si vous pensez que le choix des matériaux est à revoir, j'aimerais que vous l'annotiez dans votre bilan, de façon à rectifier le tir si nous prenons en compte vos idées, bien entendu.

Jayden referma les lèvres. Il vit Dash plus attentif, car il se pencha en avant.

- Je pense vraiment que j'en serai capable, monsieur Cross. J'ai beaucoup entendu parler de votre entreprise, et je serais ravi d'en faire partie, si toutefois vous me laissez ma chance.

Il te prend par les sentiments.

Jayden balaya de son esprit la petite

voix et hocha la tête, visiblement satisfait de sa réponse. Il n'était pas habitué à prendre des décisions si hâtives, surtout pour sa boîte, mais il se retrouvait, en quelque sorte, dans Dash. Lorsqu'il avait quitté l'université, son diplôme d'ingénieur en architecture en poche, il était tout aussi inexpérimenté quand *Close Industrie* l'avait recruté en tant qu'assistant. Néanmoins, il avait gravi les échelons au plus vite, et ce, grâce au patron qui avait réussi à voir son perfectionnisme et sa grande motivation.

Moins d'un an plus tard, il en était déjà à concevoir des plans puis à superviser l'avancée des travaux sur les

différents chantiers, analysant la construction avant de faire les comptes-rendus aux commanditaires.

- Monsieur Cross ?

La voix de Dash interrompit ses pensées. Il posa le stylo qu'il tenait en main, se rendant compte qu'il ne se souvenait pas de l'avoir pris entre ses doigts pour jouer nerveusement avec son capuchon.

- Oui ?

- Je ne sais pas comment vous fonctionnez... à vrai dire, c'est la première fois que je passe un entretien, à

part bien sûr pour mes stages, mais...

- Dash, le coupa-t-il en se redressant sur son fauteuil. Je vous attends demain matin à mon bureau pour dix heures.

- D'accord... je... Vous me donnerez votre réponse ?

- Je viens de le faire, répondit-il, ne retenant pas son sourire de satisfaction à la vue du regard écarquillé du jeune homme. Vous commencerez dès demain.

- Oh, je vous remercie... vraiment, merci beaucoup, monsieur Cross.
Merci...

Celui-ci hocha la tête, mal à l'aise

devant ces remerciements répétés, et se leva, lui signifiant que l'entretien était terminé. Dash en fit de même.

- Je vais vous accompagner jusqu'au bureau de la secrétaire. Elle vous fournira tous les documents nécessaires. Prenez-les avec vous demain matin, dit-il tout en ouvrant la porte de son bureau.

- D'accord. Merci encore, monsieur Cross.

Jayden s'avança vers Anna qui venait de passer la tête dans le chambranle de la porte. Quand elle vit le jeune homme suivre son patron d'un pas de géant pour le rattraper, elle esquissa un large

sourire.

- Anna, peux-tu préparer le contrat dont je t'ai parlé ? Je revois monsieur McClyde demain matin pour dix heures. Ce serait bien que son bureau soit prêt.

La secrétaire acquiesça silencieusement, amusée à la vue du regard brillant d'excitation du nouvel assistant de son patron.

- À demain, monsieur McClyde.

Dash se redressa d'un bond et accepta avec embarras la main tendue de Jayden.

- À demain, monsieur Cross, et encore mille fois merci.

- Une fois suffit.

Sur ce, il fit demi-tour et repartit dans le long couloir. Anna et Dash observèrent tous deux Jayden jusqu'à ce qu'il disparaisse dans son bureau.

- Waouh ! Il est toujours aussi... froid ?

Anna poussa un cri surpris et, amusée, elle secoua la tête.

- Jayden Cross est loin d'être froid, monsieur McClyde, il est juste distant, vous vous en rendrez compte par vous-même. Et, bienvenue ici, monsieur...

- Dash, la coupa-t-il tout en passant

une main dans ses cheveux bruns. J'ai l'impression que c'est à mon père qu'on s'adresse...

Anna ne le laissa pas continuer.

- Dash. Venez dans mon bureau, je vais vous donner le contrat.

Le jeune homme acquiesça et la suivit. Moins de dix minutes plus tard, le contrat en main, il sortit de l'immeuble de *J.C.A* et se dirigea tout droit vers la brasserie au coin de la rue. Là, il retrouva l'homme qui lui avait donné rendez-vous, deux semaines plus tôt et lui annonça la bonne nouvelle.

- Vous m'avez bluffé, monsieur

McClyde. Maintenant, à vous de rester à la hauteur de ce que j'attends de vous.

Dash serra les dents et acquiesça. Puis, après quelques minutes, il sortit du bar ayant l'impression que l'enveloppe kraft, donnée par l'inconnu, pesait lourd dans la poche de sa veste.

Jayden sortit de l'immeuble à son tour, pressé de rentrer à son appartement, là où Zoé était censée se trouver. Du moins, il l'espérait de tout

cœur.

Il avait décidé de lui faire une surprise, quittant le bureau pour la journée alors qu'il avait un nombre incalculable de choses à faire. Toutefois, Zoé était sa priorité, rien ne passerait avant elle. Il n'avait pas envie de la perdre à cause de cet éloignement incessant que provoquaient leurs métiers respectifs. Non, il était décidé à la retrouver, laissant les tâches professionnelles de côté pour être présent.

Évidemment, il se demandait si elle en ferait autant pour lui. Il avait conscience que son travail était pour

elle un besoin vital pour oublier ce qui s'était passé, quelques mois plus tôt.

Conscient également que le manque de nouvelles de son père l'inquiétait plus que de raison, Zoé s'était remise à travailler comme une forcenée, abandonnant peu à peu l'appartement. Elle acceptait des gardes à n'en plus finir, ce qui avait interpellé Jayden à plusieurs reprises.

Il avait essayé de discuter avec elle, mais Zoé était de plus en plus butée et réussissait à se déculpabiliser, changeant toujours le sujet de conversation en lui rappelant qu'il devait poursuivre son rêve concernant la

survie de son entreprise.

D'ailleurs, il se disait que c'était sans doute pour cela qu'elle l'avait poussé à accepter le contrat *Soto*. Elle devait se sentir soulagée si lui aussi passait ses heures au bureau pendant qu'elle s'occupait à soigner ses malades.

Jayden tenta de balayer cette constatation de son esprit tandis qu'il se garait sur le parking de son immeuble. Soulagé, il poussa un soupir en posant le regard vers la voiture de Zoé. Elle était toujours là, et il en était ravi.

Il avait conscience de devoir se montrer prudent avec elle. Il n'allait certainement pas lui dire qu'il en avait

assez qu'elle passe ses nuits et ses journées à l'hôpital, car elle se braquerait et partirait sur-le-champ sur son lieu de travail pour lui montrer de quel bois elle se chauffait.

Le caractère de la jeune femme était de plus en plus fort, elle s'emportait pour un rien depuis quelque temps et il lui était impossible d'en connaître les véritables raisons.

En se préparant mentalement et passant sa cape invisible de diplomate, il entra. Il referma la porte avec soin, remarquant qu'aucun son ni bruit ne filtraient dans l'appartement. Elle devait toujours dormir, pensa-t-il en vérifiant

l'heure qu'indiquait sa montre.

Midi moins cinq.

C'est qu'elle est vraiment fatiguée !

Un soupir de lassitude s'échappa de ses lèvres. Il posa son trousseau de clés sur la console du couloir et s'avança en direction de la chambre.

Arrivé devant la porte, il posa la main sur la poignée et attendit quelques instants. Il ne savait pas exactement les raisons de cette hésitation, mais il ferma les yeux et inspira profondément. Il devait sans doute craindre une énième dispute ou qu'elle lui lance des reproches qui le culpabiliseraient

encore, comme d'habitude.

Pourtant, il n'avait rien à se faire pardonner et il en était conscient. Cependant, il n'aimait pas la voir souffrir ainsi, car il était évident pour lui que c'était le cas. Elle refusait toujours de lui révéler ce qu'elle avait sur le cœur et il s'en inquiétait. Peut-être était-ce stupide, mais c'était ainsi.

Quoi qu'il en soit, Jayden balaya ses sombres pensées de son esprit et leva les yeux. Il finit par ouvrir la porte et avança d'un pas lent.

La chambre était baignée dans l'obscurité. Malgré tout, une faible lueur venue de l'extérieur perçait à travers les

stores et lui permettait de distinguer parfaitement sa belle endormie.

Zoé était allongée sur le côté, les cheveux éparpillés sur l'oreiller. Il ne put s'empêcher de la contempler pendant une longue minute avant de décider d'approcher. Doucement, il s'installa au bord du matelas qui s'affaissa quelque peu sous son poids. La jeune femme ne fit aucun mouvement. Visiblement, elle dormait paisiblement et il regretta presque aussitôt d'avoir effleuré son visage du bout des doigts. Ce qui la fit grogner dans son sommeil.

Toutefois, Jayden était bien décidé à lui faire remarquer sa présence, espérant

au fond de lui qu'elle en serait ravie et qu'elle n'alimenterait pas la tension de ces derniers jours en lui reprochant son erreur. Il était persuadé qu'elle travaillerait jusqu'au dimanche, et non jusqu'à ce jour où on lui avait accordé une journée de repos.

D'ailleurs, il tenta de se remémorer leur conversation quand elle lui avait annoncé les dates de sa garde. Le regard plissé, il chercha les détails des faits quand il sentit le visage de sa douce se contracter sous ses doigts. Aussitôt, il tourna la tête et posa le regard sur Zoé qui, les yeux grands ouverts, entrouvrit les lèvres.

- Tu es revenu, constata-t-elle d'une voix rauque.

Il esquissa un faible sourire et poursuivit les caresses sur ses joues avant de se pencher vers elle. Le visage à quelques centimètres du sien, il se figea.

- Tu me manquais, murmura-t-il sans quitter son regard.

Elle le scruta un long moment puis, sans émettre un mot, elle leva la main et caressa la nuque de son amant avant de l'attirer vers elle dans une sorte de gémissement de plaisir et de frustration.

Jayden perdit toute notion du temps et

en oublia ce qu'il voulait lui dire. Il répondit farouchement à son baiser.

- Zoé...

- Tais-toi... pas maintenant, l'interrompit-elle, plongeant sans retenue sa langue dans sa bouche.

Aussitôt, le désir les submergea. Le baiser était fiévreux, presque violent. Leurs corps réagirent avec la même intensité de ne faire plus qu'un. Zoé tenta désespérément de passer les mains sous le tissu de la chemise de son amant, mais celui-ci résistait. Remarquant le grognement de sa douce, il quitta ses lèvres et se redressa. À bout de souffle,

il l'observa. La lumière tamisée faisait ressortir son teint de porcelaine, le marron glacé de ses yeux, ses hautes pommettes... Elle était si belle, elle était à lui et le serait toujours.

Zoé remarquait la lueur de désir dans les yeux de son amant. Elle se passa la langue sur les lèvres avec nervosité. C'en était trop pour lui. Son regard descendit le long du corps alangui à son côté et perdit patience à la vue du ventre dénudé de sa douce.

Il se leva et ôta sa veste qu'il lança en direction de la chaise. Sa chemise prit le même chemin. Puis, il défit la ceinture de son pantalon avant de le faire

descendre sur ses hanches.

Zoé contempla l'effeuillage de son amant en retenant son souffle. Le corps de Jayden était sublime, tellement viril... Quand il se rassit à côté d'elle, elle posa les paumes sur son torse musclé. Il était si chaud...

Une plainte rauque échappa alors à Jayden, il glissa les mains sous la soie de son haut en l'embrassant de nouveau.

Elle se retrouva nue sans même s'être rendu compte qu'il la déshabillait. À sa grande surprise, elle ne ressentait plus de colère et laissa Jayden la caresser avec une lenteur exquise. Quand il pencha la tête pour prendre entre ses

lèvres un téton gonflé, elle creusa le dos pour mieux s'offrir à sa bouche.

Elle ne voulait pas attendre une minute de plus. Cela faisait plus de trois jours qu'elle n'avait pas eu l'occasion de le toucher, de l'embrasser, et elle comptait bien passer outre les préliminaires pour qu'elle le sente en elle de suite.

Alors, comprenant qu'il avait l'intention de prendre son temps et de lui faire perdre la raison en la caressant de cette façon, elle prit les devants et glissa une main entre leurs corps pour prendre possession de son érection.

Jayden grogna et, redressant la tête, il

dut percevoir la magie de cet instant car il la regarda droit dans les yeux, puis il la pénétra lentement.

Elle tressaillit. Jayden l'emplissait, la comblait. Et, quand il se retira en douceur avant de donner un nouveau coup de reins, plus vigoureux que le précédent, elle gémit de plaisir et referma les jambes autour des hanches de son amant. Le désir la dévorait, de plus en plus intense, de plus en plus exigeant.

Il accéléra le rythme de ses poussées et, chaque fois, Zoé creusait les reins pour mieux l'accueillir.

Tu aurais dû refuser cette garde !

Oh oui, elle aurait dû. Il lui avait tant manqué.

À cet instant, la volupté l'emporta dans un raz-de-marée éblouissant. Éperdue, elle sentit la semence de Jayden se répandre en elle tandis qu'il criait son nom.

Ils restèrent un long moment enlacés en silence, corps moites, cœurs battants. Ils n'avaient pas besoin de parler.

Pour l'instant.

La petite voix que Jayden percevait résonna telle une gifle mentale. Cependant, il ne désirait pas briser la magie de ce moment tandis que les

mains de Zoé repartaient à l'assaut sur son corps. Il ne perdit pas une minute de plus et se pencha vers elle pour embrasser ses lèvres gonflées par ses baisers ardents.

Très vite, la jeune femme se retrouva au-dessus de son amant, le chevauchant avec ivresse tandis qu'il caressait ses seins jusqu'à ce que la jouissance les foudroie...

3

En banlieue sud de Chicago, les habitations semblaient être identiques les unes aux autres. La pauvreté

distinguaient outrageusement ses maisons individuelles déformées, faute d'un terrain acceptable pour une construction.

Cependant, Dash aimait son quartier et, surtout, sa maison où il vivait avec sa mère souffrante. Il se sentait rassuré et se contentait d'avoir un toit à peu près acceptable, il y avait bien pire ici. En face de chez lui se profilaient, le long de la rue, des anciens entrepôts industriels, reconvertis en lofts destinés aux artistes. Toutefois, ces appartements abritaient aujourd'hui beaucoup plus de jeunes en échec scolaire, de mères célibataires et de drogués que de futurs Picasso.

Le bus stoppa à son arrêt et ce fut

avec un large sourire aux lèvres qu'il descendit avant de s'avancer à petites foulées vers sa demeure insalubre. D'ailleurs, quand il fut devant celle-ci, il se promit qu'il la rénoverait de ses propres mains.

À présent, il avait les moyens.

Quelques minutes plus tard, toujours aussi souriant, il franchit la porte du salon ; sa mère se redressa de son lit médical.

Dash l'observa pendant un instant, impatient de lui annoncer la bonne nouvelle. Cependant, il n'en fit rien, car Monique McClyde le foudroya d'un regard mauvais avant de se mettre à lui

crier dessus.

Le jeune homme ne s'en offusqua pas, car oui, il avait peut-être oublié de lui préparer ses médicaments avant qu'il sorte de la maison, mais il était persuadé que le contenu de l'enveloppe dans sa veste lui ferait oublier sa maladresse.

Il la laissa pourtant poursuivre ses reproches tandis qu'il s'installait silencieusement sur la chaise à son côté. Le regard brillant d'émotion, il l'observa avec tendresse.

Sa mère avait toujours été la seule personne à s'occuper de lui. Son père — si on pouvait l'appeler ainsi — avait disparu de la circulation quand il avait

appris sa grossesse. Non loin de se démonter, Monique avait mené un branle-bas de combat pour élever son enfant, et il était conscient à ce jour que cela n'avait pas toujours été si évident.

Adolescent, il avait commencé à traîner avec des gens peu fréquentables et s'était vu, à plusieurs reprises, assigné devant un juge pour enfants à cause de ses petits délits. Petits crimes qui l'avaient poussé à faire un pas en avant sur la grande délinquance.

Cependant, à ses seize ans, à l'annonce de la maladie de sa mère, Dash s'était mis un point d'honneur à changer de comportement et s'était remis

dans le droit chemin, seul, avec le désarroi d'avoir une mère souffrante.

Aujourd'hui, il voulait prendre son temps pour voir son visage s'illuminer à l'annonce qu'il avait à lui faire. Il espérait de tout son cœur qu'elle serait fière de lui, tout comme elle l'avait été à la remise de son diplôme. Il avait tellement travaillé pour l'obtenir, étudiant plus que les autres tout en travaillant sur des petits jobs pour payer le loyer.

Oui, aujourd'hui, il lui dirait que tout irait mieux pour eux, pour elle, que sa maladie serait plus confortable et qui sait, peut-être finirait-elle par

disparaître.

Néanmoins, il était conscient que cela n'arriverait pas. Il avait peut-être une enveloppe contenant plus de quatre mille dollars, il ne possédait pas de baguette magique pour effacer les souffrances dues à la dystrophie musculaire de Duchenne^{2} dont sa pauvre mère était atteinte.

- Tu vas me donner ces maudits cachets ?

La voix irritante de sa mère le sortit de ses pensées. Il hocha la tête, arborant toujours un sourire au bord des lèvres, et se leva. Monique le suivit d'un regard

plissé, surprise qu'il n'ait toujours pas ouvert la bouche.

Quand il revint de la cuisine, quelques minutes plus tard, il lui tendit un grand verre d'eau qu'elle attrapa de sa main valide et ouvrit les lèvres.

Dash posa trois comprimés sur sa langue et lui laissa le temps de prendre une gorgée d'eau avant de lui donner deux gélules rouge et blanche.

- Voilà, c'est bien, dit-il enfin.

Monique roula des yeux.

- Doux Jésus ! Je pensais qu'on t'avait coupé la langue, mon garçon !

s'exclama-t-elle, constatant que ce n'était visiblement pas le cas.

Dash se mit à rire puis reprit sa place après avoir posé le verre vide sur la table à côté du lit.

- Qu'est-ce que tu as ? s'impacienta Monique.

- Tout va bien, j'ai une bonne nouvelle à t'annoncer, maman.

- Une bonne nouvelle, répéta-t-elle dans un murmure, suspicieuse. Quel genre de bonne nouvelle ?

- Une vraie bonne nouvelle, répondit-il, amusé par le sillon d'inquiétude

barrant le front de sa mère. Tout va bien, insista-t-il en prenant la main de Monique dans la sienne. J'ai un travail, maman.

- Du travail ?

- Ouais...

- *Kramer & Compagnie* ont accepté ta candidature ? Tu vas travailler dans cette usine qui tue des enfants avec leur pollution de...

- Maman ! l'arrêta Dash, retenant un rire. Pas du tout, je ne vais pas travailler pour ces gens. J'avoue que j'ai déposé un CV il y a trois jours, mais...

quelqu'un m'a proposé un autre job et...

- Oh, attends une minute avant d'aller plus loin, tu veux ! Que veux-tu dire quand tu insinues que quelqu'un t'a proposé un autre job ? Ce n'est pas un dealer, rassure-moi !

Dash roula des yeux.

Sa mère ne cesserait-elle donc jamais de s'inquiéter de ses propres décisions ?

Bon, c'était bien normal qu'elle craigne le pire, il était évident qu'elle n'avait jamais oublié son passé peu glorieux, mais il s'était rattrapé depuis.

- Non, maman. Je ne touche pas à ces

trucs-là, tu le sais quand même !

- Oui, c'est vrai, répondit-elle après un court instant de silence. Alors, annonce-moi cette si bonne nouvelle !

- OK, répondit Dash avant de prendre une longue inspiration. En fait, quand je me suis rendu à cette usine, un homme sortait du bureau. Il venait de se disputer avec le patron, j'en suis sûr. Comme j'entendais le patron gueuler, j'ai décidé de faire demi-tour.

- Tu as bien fait.

- Ouais, tu as raison. C'est la meilleure chose que j'ai faite.

Il s'interrompit un instant, le temps de reprendre son souffle avant de poursuivre :

- J'ai retrouvé cet homme dehors et on a discuté un peu. Je lui ai dit que j'étais sur le point de déposer un CV et que vu que le boss n'était pas d'humeur, j'avais préféré m'abstenir.

- Et ? insista-t-elle, perdant visiblement patience.

Dash esquissa un sourire, amusé de son empressement. Il glissa une main entre les pans de sa veste et sortit l'enveloppe ainsi que le contrat de *J.C.A.*

Monique fixa son fils d'un regard suspicieux.

- Il m'a demandé dans quoi je cherchais. Je lui ai expliqué que je sortais de l'université et il paraissait intéressé. Il m'a dit qu'il avait peut-être quelque chose pour moi.

- Et c'était le cas ?

- Arrête de m'interrompre un peu ! se renfrogna Dash avant de pousser un soupir de lassitude. Laisse-moi t'expliquer comment ça s'est passé.

- OK. Continue.

Il hocha la tête et obtempéra.

- Il est parti téléphoner à quelqu'un. On s'est retrouvés dans un bar et il m'a annoncé qu'il pensait que le patron d'une boîte d'architecture cherchait une personne.

- Architecte ?

- Oui, souffla-t-il, incapable de retenir un petit rire. J'ai donc téléphoné pour savoir si la place était toujours vacante et la secrétaire me l'a confirmé.

- Et ? Oh, excuse-moi, se rattrapa-t-elle en pressant les doigts sur la main de son fils.

- Je lui ai envoyé mon CV par mail

ainsi qu'une lettre de candidature.

Charleston m'a aidé à la formuler, il a pensé que ce serait bien que j'informe le patron que je vivais seul avec ma mère malade.

- Ah...

- J'ai eu un entretien tout à l'heure. Je ne voulais pas t'en parler avant parce que je n'y croyais pas vraiment, tu sais.

- Tu... tu as été accepté ? demanda-t-elle, le regard écarquillé.

Dash plongea son regard dans le sien et acquiesça d'un signe de tête en lui tendant le contrat. Incapable de dire un

mot de plus à la vue du visage illuminé de sa mère, il se mit à déglutir lorsqu'il vit une larme perler au coin de sa paupière.

- Mam, dit-il d'une voix rauque. Je commence demain et j'ai reçu une avance.

Sur ce, il lui tendit l'enveloppe kraft, se gardant bien de lui avouer qu'elle ne venait pas de son nouvel employeur. Monique le considéra un instant tout en se mordant les lèvres. Elle laissa le contrat retomber sur le matelas afin d'attraper l'enveloppe.

- Tu veux que je t'aide ?

Elle secoua la tête, ne pouvant à présent plus retenir ses larmes.

- Maman... j'ai une avance de quatre mille dollars. Tout se trouve là-dedans et nous n'avons plus à nous inquiéter du loyer ni pour payer les médecins et tes séances de kiné.

- Dash... mon garçon, c'est beaucoup trop. Comment...

- Arrête, la coupa-t-il tandis qu'elle fondait en larmes face aux billets qu'il venait de sortir de l'enveloppe.

Il se pencha vers elle et l'étreignit, laissant une larme s'échapper à son tour

de sa paupière quand, de son bras valide, elle répondit à son étreinte.

- Tout sera mieux maintenant, je te le promets.

Bien trop émue pour répondre, Monique étouffa ses sanglots dans le cou de son fils. À cet instant, elle n'avait pas besoin de lui dire qu'elle était fière de lui, Dash le savait.

Il se fit alors la promesse de toujours veiller à garder son travail chez Jayden Cross, quoi qu'il lui en coûte, il devait faire son possible afin que sa mère ait les meilleurs soins.

- Je t'ai déjà expliqué ça, ma puce.

Jayden poussa un énième soupir. Il venait pourtant de lui expliquer les raisons pour lesquelles il n'était pas rentré cette nuit.

- Je sais, mais je ne comprends pas pourquoi tu n'es pas revenu ici après que tout se soit arrangé avec Matt !

- Parce qu'il était déjà plus de six heures et demie du matin quand je suis sorti de chez Joey ! répondit-il d'un ton fort.

- Et alors ?

- Je te l'ai dit... je pensais que tu étais de garde, bon sang !

Reste calme !

Facile à dire avec le regard qu'elle me lance !

- Zoé, écoute... je suis vraiment désolé. Si ça ne m'était pas sorti de la tête, je serais rentré ici tout de suite.

- Mouais, mais t'as préféré repartir directement à ton bureau !

Le ton était donné. Elle ne comptait pas le laisser s'en tirer avec ces simples

excuses.

Jayden soupira à nouveau et sortit de la chambre, la laissant quelques minutes seule, espérant qu'elle réfléchisse à la situation. Dans l'attente, il se dirigea vers la cuisine, décidé à préparer à manger quand la vibration de son téléphone lui indiquant un SMS se fit sentir.

D'un geste rapide, il l'extirpa de la poche de son pantalon qu'il n'avait pas encore eu le temps de refermer et prit connaissance du message.

Oncle Jay, je t'en prie, fais quelque

chose. Papa veut m'envoyer là-bas ! Il est vraiment décidé à le faire cette fois.

Eh merde !

Le regard grave et la mâchoire serrée, il répondit à son neveu qu'il ne devait pas s'inquiéter pour le moment, lui promettant qu'il viendrait lui parler.

Quelques minutes plus tard, marmonnant à voix basse sur la dispute qu'il venait d'avoir avec la femme qu'il aimait, Jayden tenta de se concentrer sur la préparation du repas. Quand tout à coup, il entendit Zoé. Il se tourna et la vit devant la porte de la cuisine.

- Je n'ai pas faim !

Il leva un sourcil, soutenant son regard quand elle émit un grognement de mécontentement avant de rejoindre sa chambre. Énervé et frustré à la fois, il lança la cuillère en bois dans l'évier et la suivit.

Bien décidé à lui faire entendre raison, il entra dans la chambre et se stoppa à la vue de sa douce, étendue sur le lit, pleurant abondamment.

Aussitôt, son cœur se serra et l'idée de lui montrer son agacement quant à cette stupide dispute disparut.

- Zoé, murmura-t-il en se précipitant

vers elle.

Elle leva les yeux et, atteignant les siens, elle murmura :

- Va-t'en... s'il te plaît.

Il secoua la tête, horrifié à l'idée qu'elle puisse vouloir l'éloigner d'elle ainsi. Il se demanda pendant un instant où était passée la Zoé si joyeuse malgré les horribles choses qu'ils avaient vécues tous les deux. Où était l'amoureuse folle qui avait accepté de vivre avec lui sans vraiment le connaître ?

- Zoé...

Il venait de murmurer son prénom d'une voix rauque. Elle tourna la tête, butée comme jamais. Soupirant de résignation, il s'installa sur le bord du lit avant de s'allonger à son côté. Lentement, il passa un bras au-dessus de son corps et l'attira vers lui.

Zoé ferma les paupières, retenant le soupir d'aise qui manqua de lui échapper. Elle s'en voulait de réagir ainsi avec lui. Elle l'aimait tellement, mais malheureusement, elle ne comprenait pas les raisons exactes pour lesquelles elle s'évertuait à tout lui mettre sur le dos.

Elle était consciente que tout n'était

pas de sa faute. Et à vrai dire, il n'était pas responsable de la situation actuelle, ni même des disputes à répétition dont souffrait le couple.

Non, elle savait pertinemment que son comportement avait beaucoup joué sur les nerfs de Jayden et elle était prête à s'en excuser.

- Pardonne-moi, souffla-t-elle, gardant les yeux fermés.

Jayden ne répondit rien, se contentant uniquement de raffermir son emprise. Ce n'était pas la première fois qu'elle lui demandait pardon, et ce ne serait pas non plus la dernière fois qu'il l'excuserait, mais il s'inquiétait toujours

de ses états d'âme.

- Zoé... dit-il d'une voix hésitante avant de s'interrompre.

La jeune femme posa une main douce sur la sienne et recula son dos contre son torse. Rassuré, il poursuivit :

- Tu es éreintée... si tu veux que nous prenions une semaine de congé...

- Non, le coupa-t-elle en reniflant. Je ne peux pas, nous sommes en manque de personnel et, toi, tu as signé le contrat, Jayden.

- Tu m'as poussé à le faire, Zoé, lui rappela-t-il.

- Ce n'était pas un reproche. Il faut juste que nous... trouvions un moyen de nous voir plus souvent. Tu me manques et... je réagis comme une adolescente, je suis désolée.

Il esquissa un faible sourire et posa ses lèvres dans ses cheveux pour y déposer un doux baiser.

Cette fois, Zoé se tourna vers lui et entreprit de caresser les joues de son amant.

- Je t'aime, Jayden.

- Oh, Zoé, je t'aime aussi.

Quand elle se jeta sur ses lèvres, il ne

s'offusqua pas de ces changements d'humeur extrêmes et répondit avec la même fièvre à son baiser.

Ils s'embrassèrent alors pendant un long moment, oubliant ainsi leur dispute quand le téléphone de Jayden se mit à sonner.

- Ne réponds pas... murmura Zoé en reprenant ses lèvres.

- C'est peut-être important... Matt...

Le prénom du neveu de Jayden la fit réagir immédiatement. Elle se redressa sur un coude, quittant la bouche de son amant à regret et fronça les sourcils.

- Que se passe-t-il exactement avec Joey ? demanda-t-elle tandis qu'il décrochait, lui montrant que son interlocuteur était Karine.

Zoé hocha la tête, comprenant qu'il devait répondre à cet appel.

Ce qu'il fit immédiatement.

Pendant qu'il était en conversation avec sa belle-sœur, Zoé l'observait silencieusement. Elle se rendit compte que son amant s'inquiétait vraiment pour son neveu et, elle aussi.

La jeune femme avait lié un lien particulier avec l'adolescent. Elle l'appréciait énormément et ne désirait

pas le voir partir au Canada dans cette école militaire où son père avait l'intention de l'envoyer.

Elle se leva du lit, croisant le regard de Jayden au même instant. Celui-ci posa une main sur le téléphone et informa sa douce que Karine les invitait pour dîner.

Hésitante, elle grimaça, mais à la vue du regard anxieux de son amant, elle finit par hocher la tête en signe d'acquiescement avant de l'entendre dire, quand elle quitta la chambre pour se rendre dans la salle de bain :

- Très bien, ne t'inquiète pas, nous serons là.

4

Zoé semblait perdue dans ses pensées. Elle lavait dans des gestes lents, ses cheveux sous le jet de la

douche qui avait su détendre miraculeusement les muscles de son corps. Elle pensait à Jayden, à l'inquiétude qu'elle avait vue dans son regard en ce qui concernait Matt. Elle se demandait si Joey était sérieux, s'il désirait voir son propre fils quitter la demeure familiale pour un endroit où il ne connaissait personne.

La jeune femme ne voulait pas y croire. Il n'était pas comme son père, non ! Joey, malgré les apparences, était quelqu'un de gentil et possédait un gros cœur. Il ne pouvait pas éloigner son fils de cette façon.

Elle était toujours en train de penser à

la situation, les doigts entre ses mèches moussantes quand elle sentit une main se poser sur son épaule et une autre sur son ventre. Ce contact la fit frémir de toutes parts. Elle ferma les yeux de bonheur, elle espérait qu'il la rejoigne sous la douche.

Il est ici maintenant !

Zoé esquissa un léger sourire et, de manière lente, se tourna vers son amant. Les deux mains posées sur le torse de Jayden, elle ancrâ son regard au sien et ne put résister bien longtemps. Elle se leva sur la pointe des pieds et vint poser ses lèvres humides sur les siennes.

Un gémissement de plaisir s'échappa

de la gorge de Jayden au contact de leurs langues qui se retrouvèrent. Elles se taquinèrent, se repoussèrent à nouveau avant de s'épouser et, très vite, ne supportant pas davantage cette torture, Jayden la souleva dans ses bras.

Zoé enroula bras et jambes autour de son corps tandis qu'elle sentait la paroi froide de la douche dans son dos. À partir de cet instant, les deux amants se retrouvèrent totalement engloutis dans la chaleur de leurs corps tremblants et avides, ils laissèrent échapper des gémissements de pur plaisir.

- Tu es prêt ?

Jayden arbora un semblant de sourire et serra la main de Zoé dans la sienne. Il n'avait pas besoin de répondre à cette question, tous deux le savaient. Les deux amants auraient préféré rester dans leur appartement toute la soirée, mais ils avaient accepté de venir en aide à Karine.

Évidemment, elle avait noyé le poisson en les invitant à dîner, elle espérait, d'après ce que Jayden avait compris, qu'ils arriveraient à convaincre Joey que l'idée d'envoyer Matt au Canada n'était pas si bonne

qu'il le pensait.

Alors, avec dix minutes de retard, ils se tenaient devant la porte d'entrée de chez Joey, dans l'attente qu'on leur ouvre. Aucun bruit ne filtrait de l'intérieur, ce qui provoquait des regards interrogateurs entre les deux jeunes gens. Soudain, un claquement de talons sur le carrelage se fit entendre. Ils parurent rassurés, échangeant un large sourire.

Peu après, la porte s'ouvrit sur Karine qui les remercia d'être venus. Elle les invita à entrer et ils retrouvèrent Matt et Joey au salon.

- Salut, tout le monde ! s'exclama

Zoé, se détachant de Jayden pour embrasser Matt.

L'adolescent garda un visage impassible et il ne témoigna pas non plus de gratitude vis-à-vis de son oncle lorsqu'il l'étreignit rapidement. L'ambiance était pesante, mais évidemment, personne n'en fit la remarque, se gardant bien de créer à nouveau un conflit entre le père et le fils.

D'ailleurs, Joey fut particulièrement silencieux pendant le repas. Tout comme Zoé qui fixait le frère de son amant, dans l'attente qu'il prononce une parole pour lui permettre de s'emporter contre lui. C'était en tout cas ce que constatait

Jayden depuis plusieurs minutes.

Le jeune homme ne connaissait pas les raisons de cette animosité nouvelle de Zoé envers son frère, mais le fait qu'il voulait envoyer son fils loin d'ici n'y était pas étranger. Il soupçonnait, depuis l'arrivée des entrées préparées par Karine, qu'elle attendait que Joey place un mot de travers pour lui sauter à la gorge. Il était persuadé que son neveu l'avait remarqué lui aussi. Il était placé à côté d'elle et ne cessait de jeter des regards incompréhensifs dans sa direction.

Jayden aurait bien voulu calmer la tension de sa douce, mais il s'y refusait.

Après le moment intense qu'ils avaient partagé sous la douche, ils avaient mis les choses au clair concernant leur relation, et il était hors de question pour lui, à cette minute, de tout gâcher pour les décisions stupides de son frère !

Leur couple était uni et fort, et il ne ferait rien pour creuser davantage la faille qui les maintenait ainsi. Zoé s'était excusée de s'être emportée, tout comme lui ; il avait réitéré ses excuses entre deux baisers. Les deux amants s'étaient promis de prendre du temps, même si leur carrière professionnelle les freinait considérablement, mais ils trouveraient une solution.

Toutefois, il restait inquiet quant au comportement de la belle Zoé. Après s'être préparé, il l'avait trouvée dans la cuisine à se goinfrer de poulets frits et de sauces hautes calories. Il lui en avait fait la remarque, tout en finesse, lui rappelant qu'il pensait qu'elle n'avait pas faim. Zoé avait prétexté que leurs parties de jambes en l'air lui avaient ouvert l'appétit. Que pouvait-il répondre à cela ? Elle savait comment retourner la situation à son avantage, et il ne pouvait pas s'en plaindre.

Cet échange dans la cuisine leur avait coûté le petit retard chez Joey. Zoé n'avait pas beaucoup d'efforts à faire pour abuser de ses charmes...

Il secoua la tête, chassant vivement ce souvenir de son esprit alors que les répercussions étaient visibles sur son corps, du moins, sur une partie.

- Jayden, tout va bien ?

La voix de sa belle-sœur le ramena à l'instant présent. Il jeta un regard vers elle, puis vers Joey et Matt avant de croiser celui de Zoé qui esquissa un faible sourire.

Il se renfrogna aussitôt, remarquant qu'elle avait deviné son trouble quand sa main vint se poser sur sa cuisse en toute discrétion.

- Oui, oui, ça va, répondit-il enfin.

Ses hôtes le considérèrent sans rien ajouter d'autre quand la voix de Matt s'éleva autour de la table.

- Ce n'est pourtant pas l'impression que tu donnes, oncle Jay.

Le sourcil levé, il examina son neveu d'un œil sévère et comprit qu'il tentait une manœuvre pour briser le silence pesant dans la pièce. Alors, Jayden hocha la tête et expliqua qu'il était soucieux vis-à-vis du nouveau contrat qu'il venait de signer, quelques jours plus tôt.

Et cette intervention anima ensuite les échanges pendant le repas.

- Et tu as vraiment engagé ce gamin ?

La question de son frère le crispa quelque peu. Toutefois, il n'en laissa rien paraître et confirma l'embauche.

- Dash a du potentiel.

- Comment tu peux le savoir ?
demanda Joey, le regard interrogateur.

Jayden haussa les épaules et répondit :

- Je le sais, c'est tout.

- Tu joues encore au bon samaritain, si tu veux mon avis.

- Tu as un problème avec ça ?

La question de Jayden eut donc d'accentuer la tension palpable chez son frère.

- Pas du tout. C'est ton problème, Jay !

- Mm... et toi, ton travail, qu'est-ce qu'il en est ? demanda-t-il à son tour en vrillant son regard dans celui de son frère.

- Tout va bien. Je pars en Europe dans trois jours.

- En Europe ? s'exclama Zoé. Où ça

exactement ?

- En France, puis en Italie.

- Waouh...

- Surpris, Jayden se tourna vers la jeune femme et répondit à son doux sourire.

- Je rêve d'aller à Paris.

- Le cœur gonflé de joie à la vue du regard émerveillé de sa douce, il se pencha vers son visage et murmura :

- Dès que je peux, je t'y emmènerai.

- Cette promesse, murmurée dans son

oreille, fit battre son cœur plus vite. Elle chercha son regard et se mordit les lèvres tout en le remerciant tandis que leurs doigts s'entrelaçaient sous la table.

- Malheureusement, poursuivit Joey d'un ton boudeur, je n'y vais pas pour m'amuser !

- Qui dois-tu protéger ?

- Un ministre. Enfin, sa fille en fait. D'après lui, elle aurait reçu des menaces de la part de son ex, mais n'ayant pas de preuves concrètes, la justice ne fait rien.

- Elle est top modèle pour un grand magazine, ajouta Karine en fixant Jayden

droit dans les yeux. Il va donc devoir la suivre partout pour ses photos. Deux jours sur Paris, trois en Italie et quatre jours en Suisse. C'est bien ça ?

- Ouais, t'as tout à fait résumé.

- Donc, intervint Jayden, le regard plissé, tu ne seras pas là pendant une bonne semaine et demie !

- Ouais.

- OK...

- Sceptique, Joey observa son frère, attendant qu'il émette quelque chose, mais celui-ci se tourna dans la direction

de Matt.

- Et toi, Matt ?

- Quoi ? demanda-t-il assez sèchement en reposant ses couverts.

- Tout va bien à l'école ?

- Ouais, mais je ne pense pas que ça sert encore à quelque chose que j'étudie.

- Ne dis pas ça, souffla Zoé, le fixant d'un tendre regard.

- L'adolescent haussa les épaules et porta les yeux vers son père. Celui-ci lui rendit un regard mauvais avant de

baissier la tête.

- Jayden assista à cet échange glacial. Il devait faire quelque chose pour apaiser cette tension insupportable. Alors, il attendit que son frère relève la tête, mais celui-ci n'en fit rien. Il avait beau s'éclaircir la gorge, poser son verre d'un claquement sec sur la table, Joey n'en avait cure et se contentait de piqueter les aliments de son assiette avec sa fourchette, sans toutefois les manger.

On dirait un gosse qui vient de se faire réprimander !

- *Qu'est-ce que t'attends pour lui*

dire de venir avec toi ?

- Jayden poussa un long soupir d'agacement et étendit sa jambe sous la table.

- L'enfoiré !

- Du bout du pied, il touchait bien la jambe de son frère, mais celui-ci restait de marbre. Agacé, Jayden ramena le pied vers lui et le frappa avec force le tibia de son frère qui s'écria :

- Mais t'es malade !

- Arborant un sourire sarcastique, mais aussi quelque peu gêné, il se leva

de sa chaise et lança à l'adresse de son frère :

- Suis-moi, j'ai à te parler !

- Joey allait refuser catégoriquement, car il se doutait du sujet de conversation, et il avait pris sa décision. Néanmoins, il sentit le regard réprobateur de sa femme, ainsi que l'animosité que Zoé lui témoignait, par des œillades réprobatrices depuis son arrivée.

- Jo...

- Il se renfrogna davantage à la voix de Karine. Jayden n'insistait pas, et Joey

se rendit compte qu'il était déjà sorti de la pièce. Grognant de colère, il remit en place le bas de son pantalon — remonté une minute plus tôt pour frotter l'endroit où Jayden l'avait frappé — et se leva d'un mouvement brusque.

- Les deux jeunes femmes le considérèrent d'un œil inquisiteur, mais elles ne firent aucune remarque, se contentant d'échanger un large sourire quand la porte se referma derrière lui.

- Énervé, Joey jeta un regard vers la cuisine et constata que son frère l'attendait à l'extérieur. Il le rejoignit alors sur la terrasse tout en marmonnant des mots incompréhensibles.

Jayden se tourna vers son frère et le contempla pendant qu'il allumait une cigarette. Il secoua la tête, agacé de son comportement, et avança d'un pas. Joey leva les yeux, atteignant le regard de Jayden.

- T'aurais pu éviter le coup de pied !

- J'ai essayé d'avoir ton attention pendant dix minutes, répliqua Jayden d'un ton agacé.

- Je sais ce que tu veux me dire, dit-il en expirant la fumée.

- Ah oui ?

- Ouais !

- OK. Et donc, qu'as-tu à répondre à cela ?

- J'ai rien à dire, Jay. Ma décision est prise. À la fin du mois, j'emmène Matt dans cette école.

- Pourquoi ?

Joey le considéra d'un regard interrogateur devant cette question qu'il venait d'émettre en criant.

- Parce qu'il est invivable, voilà pourquoi ! On n'arrête pas de se prendre la tête pour un oui ou un non ! Je me

dispute avec Karine à cause de ce petit con qui n'en fait qu'à sa tête ! C'est de bonnes raisons, tu ne crois pas ?

Le regard écarquillé, Jayden secoua la tête, n'en revenant pas qu'il cherche des excuses stupides à cette décision tout aussi puérile soit-elle.

- Tu fais une erreur, Jo. Matt est peut-être énervant quand il s'y met, mais c'est un bon gosse, et tu le sais.

- Il ne veut rien entendre.

Cette réplique était vraiment minable. Pensait-il que ce fait était une excuse valable pour éloigner Matt ? se demanda Jayden en enfouissant les mains dans les

poches de son pantalon.

- Écoute, il n'est pas facile, je le conçois, mais de là à le faire partir si loin... je ne te reconnais plus, Jo.
Qu'est-ce qui t'arrive ?

De suite, Joey se renfrogna.

- Bon, t'as terminé ?

- Laisse-moi finir, s'il te plaît !

Joey roula des yeux et lui intima de continuer d'un geste de la main.

- Tu ne peux pas faire ça, Joey.
Karine, toi et Matt êtes une famille, tu ne peux la détruire, car tu sais ce qui se

passera !

Cette fois, Joey soupira de lassitude.

- Je sais que tu feras tout pour t'opposer à ce que je veux, c'est évident ! Tu l'écoutes toujours, pas étonnant qu'il soit comme ça avec moi, mais je suis son père, Jayden ! C'est à moi de prendre les décisions et, cette fois, je ne reviendrai pas dessus !

- Et qui restera avec Karine quand tu devras partir en mission pour le boulot ? demanda Jayden, sachant pertinemment qu'il cherchait lui aussi des excuses pour qu'il revienne sur sa décision.

- Karine est une grande fille, Jay !

- Je sais, mais tu sais très bien que Matt a sa vie ici et qu'il prend soin d'elle quand tu n'es pas là pour le faire ! D'ailleurs, tu lui as demandé son avis ?

La colère de Joey s'intensifia.

- Je suis son père ! répéta-t-il, d'un ton furieux.

- Tout le monde le sait, mais si tu t'attends à ce que Matt te considère encore comme tel, alors ne l'abandonne pas. Ne fais pas comme notre père, Jo.

Cette fois, les deux frères se fixèrent droit dans les yeux. Pendant une minute,

Jayden fut persuadé qu'il allait recevoir un coup de poing en pleine figure, en rappelant ce qu'ils avaient vécu tous les deux dans le passé, mais Joey n'en fit rien. Il jeta d'une pichenette son mégot de cigarette et entreprit de rentrer quand la main de Jayden l'en empêcha.

Joey baissa les yeux vers son bras que les doigts de Jayden venaient de serrer.

- Jo... j'ai été beaucoup plus invivable que ton fils et... à l'époque, tu as toujours été là pour moi. Quoi que j'aie fait, tu ne m'as jamais abandonné, alors ne fais pas les mêmes erreurs que notre père. S'il te plaît, ne fais pas ça.

Le ton de Jayden n'était en rien

suppliant. Toutefois, Joey avait perçu l'émotion dans sa voix. Et à cette constatation, les souvenirs douloureux du passé refirent surface.

Perdu dans ses pensées, il sentit les doigts de Jayden glisser de son bras. Néanmoins, il ne bougea pas et attendit que son frère émette encore quelque chose, mais il n'en fit rien. Il passa devant lui et alla retrouver les autres dans la salle à manger, le laissant seul, sur la terrasse avec ses propres démons du passé qui l'assaillaient de plein fouet.

5

La fin de la soirée chez Joey et Karine n'avait guère été mieux après la discussion entre les frères. Au contraire.

La tension perpétuelle entre Joey et son fils s'était accentuée, et pour cette raison, Jayden avait décidé de partir, refusant poliment de rester pour le dessert.

Malheureusement, il n'avait pu rassurer son neveu qui, pendant qu'il avait échangé une étreinte avant leur départ, lui avait soufflé un petit « désolé ».

Zoé n'avait pas insisté, elle non plus, pour rester. Elle avait désiré rentrer avec Jayden afin d'en savoir plus sur cette discussion qui s'était déroulée sur la terrasse. Karine lui avait révélé sa grande inquiétude, et celle-ci avait

doublé quand les hommes étaient rentrés. Elle savait que Jayden n'avait pas réussi à persuader Joey qu'il faisait une erreur en envoyant Matt à l'autre bout du pays.

D'ailleurs, à leur départ, le couple était prêt à parier qu'une dispute entre les époux allait clôturer la fin de soirée. Contrairement aux Down, Jayden et Zoé l'avaient passée paisiblement, discutant de tout et de rien avant de sombrer dans un sommeil réparateur, blottis dans les bras l'un de l'autre.

Au matin, Jayden s'était rendu au bureau plus tard que d'habitude. Zoé lui avait témoigné de ses charmes et il

n'avait su résister plus longtemps.

Il repensait à cette étreinte presque désespérée qu'ils avaient partagée en début de matinée quand on frappa contre la porte.

- Entrez ! s'écria Jayden en fermant le dossier qu'il étudiait.

La porte s'ouvrit lentement sur Dash McClyde.

- Bonjour, monsieur Cross. Je suis venu vous remettre le contrat signé.

- Oh, très bien, installez-vous, dit-il en esquissant un large sourire.

- Merci, répondit Dash, un peu mal à l'aise, en prenant place dans le fauteuil face à celui de son employeur.

- Alors, voyons voir...

Dash lui tendit le contrat. Jayden l'examina pendant quelques secondes et approuva d'un hochement de tête.

- J'espère que votre bureau vous plaît ?

- Oui, c'est parfait.

- Bien. Vous pourrez donc commencer à étudier le dossier Palmer.

Le jeune homme acquiesça en

acceptant le dossier que Jayden lui glissa devant lui.

- J'ai combien de temps ? demanda-t-il en prenant conscience de l'épaisseur du dossier.

- Le plus vite possible serait parfait. Comme je vous l'ai dit, j'ai besoin que vous me donniez votre avis sur ce dossier avant que les travaux ne commencent.

- D'accord... c'est un test, n'est-ce pas ?

Étonné, Jayden leva un sourcil et le considéra un instant.

- Je veux dire... je suis vraiment très content de travailler pour vous, et j'espère que vous me confierez d'autres tâches que celle-ci.

- Évidemment, Dash. Vous travaillez pour moi à présent.

- Bien... je vous remercie.

Jayden hocha la tête, gardant le silence, tandis que Dash se levait afin de prendre congé. Toutefois, Jayden le retint encore un instant.

- Dites-moi... j'ai vu que vous viviez dans les quartiers sud et... vous n'avez pas de véhicule ?

- Non, je me contente des transports en commun. Oh, ne vous inquiétez pas, j'ai l'habitude et puis ma mère considère que c'est mieux ainsi.

- Ah, vous vivez avec votre mère ?

- Oui, murmura-t-il en baissant les yeux. Elle est très malade et je veille sur elle.

- C'est tout à votre honneur, répondit Jayden en plissant le regard, comprenant que le jeune homme était contrarié. J'espère que ce n'est pas très grave ?

- Euh... elle souffre d'une dystrophie musculaire. Elle ne peut plus se servir

de son côté droit et...

- Excusez-moi, je ne voulais pas me montrer indiscret, se rattrapa Jayden en se levant à son tour.

Dash esquissa un pâle sourire tandis que son employeur s'avançait vers lui.

- Écoutez... si vous avez besoin de quoi que ce soit, faites-le-moi savoir.

- Merci... je vais aller travailler, dit-il en levant le dossier Palmer.

Jayden approuva d'un hochement de la tête et le raccompagna à la porte de son bureau. Quelques minutes plus tard, il vit Carl et James s'avancer vers lui.

- Eh, Jay ! Tu as l'air en forme ce matin ! s'écria James, le sourire aux lèvres.

Jayden roula des yeux et serra la main de ses collègues avant de les inviter à entrer dans son bureau.

Pendant plus d'une heure, Jayden fit le point sur les projets à concevoir. Il insista également sur le fait que Dash faisait partie de leur équipe à la vue des réticences des hommes. Toutefois, il parvint à les persuader que compter un jeune tout juste sorti de ses études était un atout particulier pour la boîte.

Évidemment, James était le plus coriace. Il voyait mal Dash entreprendre

des plans complexes comme ils étaient amenés à le faire quotidiennement.

Jayden les avait donc mis au courant du projet Palmer, il les avisa qu'il attendait le bilan de Dash pour comprendre ses points forts et ses points faibles.

Toutefois, Jayden ne les avait pas convoqués pour parler uniquement de la nouvelle recrue chez *J.C.A.* Il s'était mis en devoir de les informer des derniers changements du contrat de Soto, qu'il avait découvert à son arrivée dans son bureau.

- Il t'a envoyé tout le topo par mail ?
demanda Carl, suspicieux.

Jayden confirma et les rassura que rien ne changerait au niveau de leurs rémunérations.

En effet, même si le terrain diminuait de plus de trente mètres carrés, les plans à concevoir pour la construction de la tour étaient encore plus difficiles.

Monsieur Soto désirait un sous-sol pour y construire une piscine où les futurs employés en bourse pourraient s'y détendre après une longue journée de travail.

- Il est vraiment sûr de vouloir garder le hammam ?

- Je n'en sais rien, je suppose que oui,

répondit Jayden en haussant les épaules.

- Ça va lui revenir cher tout cela !
intervint Carl en riant.

Jayden esquissa un large sourire et rétorqua que ce n'était pas leur problème. Eux, ils devaient se contenter d'assouvir les désirs de monsieur Soto, et ce, même s'il demandait deux jacuzzis de plus ou un bar à putes dans cette tour de luxe.

- À ce propos, tu ne m'avais pas dit qu'il envisageait d'ouvrir un hôtel dans ce truc ?

- Ce truc ? Je sais qu'elle ne possède

pas encore de nom, d'ailleurs, je lui ai rappelé de nous en informer au plus vite, mais c'est une tour de grandeur majestueuse, James. La partie Est sera effectivement pour l'hôtel, et la Nord sera pour la bourse, quant aux deux autres, il réfléchit encore.

- Des bars à putes, peut-être ?

Carl venait d'émettre cela d'une façon si innocente que les deux hommes se mirent à rire.

- Je n'en sais rien, et je ne le lui conseillerais pas.

- Trop de désordre ?

- Disons que la différence entre les bureaux des conseillers en bourses, des traders et l'hôtel cinq étoiles ainsi que les bars à puttes, ça serait trop énorme ! répondit Jayden, le sourire aux lèvres.

- Ouais, mais ils mériteraient un peu de détente, répliqua Carl.

- Il y aura la piscine et les hammams pour ça.

- Sans parler des salons de coiffure et de massages, intervint à nouveau James en retenant difficilement un fou rire.

Jayden secoua la tête et se redressa sur son siège.

- Pour l'instant, nous établirons les plans comme il se doit et nous verrons pour le reste.

- Il nous reste deux ans pour commencer la construction, c'est bien ça ?

Jayden se raidit. Remarquant la disparition du sourire de son employeur, James se pencha au-dessus du bureau et demanda :

- Ne me dis pas que la date a changé ?

- Jayden ? insista Carl, le regard plissé.

Il les considéra un instant avant de

soupirer de résignation.

- Il voudrait que tout soit terminé dans moins de trois ans.

- C'est impossible ! s'écria James.

Ça, il le savait, mais contrairement à ce que sa raison lui avait soufflé de répondre, Jayden lui avait dit qu'il ferait ce qu'il pouvait pour que sa tour soit prête à recevoir ses bureaux et tout le reste le plus vite possible.

- Ne me dis pas que tu lui as répondu que tu étais d'accord avec ça ?

Jayden secoua la tête et tapota nerveusement son bureau du bout des

doigts.

- Je... je lui ai simplement dit que nous ferions de notre mieux.

- Mais...

- Et c'est ce que nous ferons ! le coupa Jayden avant de poser son regard vers James. Nous pouvons y arriver, et je compte sur vous.

- Très bien, même si je trouve que c'est impossible, nous essaierons.

Satisfait, il remercia Carl d'un hochement de tête et ancrâ le regard dans celui de James.

Celui-ci secoua la tête et leva les mains en signe de rédemption.

- Nous verrons !

- Bien. En attendant, je vous envoie le récapitulatif de ce que j'attends de vous par mail, dès que je l'aurai terminé.

Carl et James acquiescèrent silencieusement, se gardant bien de provoquer à nouveau leur employeur qui avait recouvert son masque froid et rigide, tout sourire disparu.

Quelques minutes plus tard, les deux hommes prirent congé. Resté seul dans son bureau, Jayden ferma les paupières tout en laissant un long soupir de

lassitude s'échapper de ses lèvres.

Cependant, il avait encore énormément de travail pour s'octroyer un moment à flemmarder. Alors, il se redressa et commença à noircir sur une feuille blanche, les impératifs à effectuer pour le projet Soto. Quand il eut terminé sa tâche, il retapa le tout sur son logiciel Word, épargnant la corvée à Anna, et l'envoya à James et Carl.

Une fois qu'il eut obtenu les réponses de ses employés, il esquaissa un sourire avant de décrocher le combiné de son téléphone. Il passa sa commande habituelle au traiteur du coin, n'ayant pas le temps de sortir déjeuner, et se

leva pour se rendre devant sa planche à dessin.

D'un regard expert, il contempla le croquis qu'il avait réalisé dans la nuit de lundi, juste après la signature du contrat et se mit en devoir d'opérer les changements.

Pendant plus d'une demi-heure, Jayden s'attarda à dessiner avec soin et délicatesse les derniers tracés quand la porte s'ouvrit derrière lui.

Cependant trop concentré pour se rendre compte qu'une personne venait de pénétrer dans son bureau, il poursuivit sa tâche quand deux mains se posèrent sur ses yeux.

De suite, un large sourire élargit ses lèvres pleines. Il n'avait pas besoin de se tourner pour savoir que c'était Zoé, il pouvait reconnaître son parfum entre mille.

- Tu sais qui c'est ? demanda-t-elle d'une voix malicieuse.

Jayden se mit à déglutir péniblement au contact de son corps contre son dos. Il se redressa lentement avant d'attraper les poignets de sa douce entre ses doigts.

- Zoé...

La jeune femme se crispa au doux ténor qui venait de prononcer son

prénom d'un ton rauque et sensuel à la fois. Elle le vit se tourner vers elle et, une fois que leurs regards s'ancrèrent l'un à l'autre, elle émit une sorte de gémissement qui le rendit impatient.

Jayden avança son visage vers le sien et quand leurs lèvres se frôlèrent dans un doux baiser, le désir les fit frémir tous les deux. Cependant, avant de le satisfaire plus encore, Jayden cassa le baiser et enfouit son visage dans le cou de son amante pour se délecter de son odeur.

- Je suis content que tu sois là, murmura-t-il en embrassant la peau délicate sous son oreille. Mais étonné.

Elle se mit à rire et se recula légèrement afin de fondre son regard dans le sien.

- Tu me manquais, avoua-t-elle en souriant. J'ai une pause d'une petite heure, alors, je me suis dit que ce serait bien si je te retrouvais ici.

- Tu as eu une très bonne idée, dit-il en opposant son front au sien. Tu as très faim ?

- Mm... marmonna-t-elle en descendant ses mains le long de son torse.

- Zoé, souffla-t-il avant de se mettre à

rire à la vue de la lueur dans ses yeux.

- Non, je n'ai pas trop faim, je veux juste...

- Zoé, l'arrêta-t-il tandis qu'elle entreprenait de glisser une main dans son pantalon. Nous sommes au bureau et...

Jayden s'interrompit à l'entente du bruit derrière la porte.

- Qui est-ce ?

- Sûrement le livreur, murmura Jayden avant de s'avancer pour aller ouvrir.

Effectivement, c'était lui. Zoé observa

son amant tendre un billet de vingt dollars au livreur qui la salua d'un hochement de tête. Elle s'avança, le rejoignant tandis qu'il refermait la porte et lui prit des mains le sac contenant son déjeuner.

- Du chinois ! fit-elle en grimaçant.

- Nous partagerons, si tu veux.

- Nan, ça ne me dit rien.

Surpris, Jayden la contempla, elle posa le sac sur le bureau avant de se tourner vers lui.

- Tu adores ça d'habitude.

- Oui, mais je n'ai pas vraiment faim, dit-elle en le rejoignant près de la porte. Tu comptes rester là ?

Jayden ne répondit pas, se contentant de répondre à son sourire. Il ne fallait pas être aveugle pour savoir ce qu'elle voulait, son regard, ses joues rosies par le désir parlaient pour elle.

- Zoé, ce...

- Tais-toi, le coupa-t-elle en posant son doigt sur ses lèvres.

Jayden l'embrassa doucement et posa les mains sur ses hanches. La ramenant à lui, il se raidit quand, le regard

malicieux, Zoé entreprit de déboutonner sa chemise.

Un rire rauque s'échappa de la gorge de Jayden qui retint in-extrémis les doigts vagabonds de sa douce.

- N'importe qui pourrait entrer, murmura-t-il, le cœur battant à tout rompre.

- Qu'à cela ne tienne, répondit la jeune femme avant de se reculer.

Jayden la contempla tandis qu'elle s'avavançait vers la porte. Quand elle fut devant celle-ci, elle se tourna vers lui et vrilla un regard brillant de désir dans le sien avant de tourner la clé dans la

serrure.

Ce qui amusa Jayden, mais ce qui eut don aussi d'accélérer les battements de son cœur déjà très virulents.

- Zoé...

Elle l'empêcha de continuer, se jetant sur ses lèvres qui répondirent dans un même élan à cet assaut. Ils s'embrassèrent fougueusement et, ne prêtant plus attention à qui pourrait bien les déranger, il souleva la jeune femme dans ses bras et la fit asseoir sur son bureau.

Debout entre les cuisses de son amante, Jayden approfondit son baiser

avec passion. Ses mains parcouraient son corps partout à la fois. Leurs gémissements de contentement envahissaient la pièce tandis que, de ses mains expertes, il ôta le haut de sa douce avant de dégrafer son soutien-gorge.

Quant à Zoé, elle ne resta pas inactive, loin de là. Ses doigts bataillaient avec les boutons de sa chemise. L'un d'eux vola dans la pièce, son autre main se pressait au niveau de l'entrejambe de son amant. Quand elle parvint à lui enlever sa chemise, elle admira pendant quelques secondes ses muscles frémir sous sa paume. Elle le caressa longuement, fixant l'expression de son homme, puis reprenant

l'observation de son torse parfaitement dessiné.

C'est un Dieu vivant...

Elle se concentra, balayant la petite voix de son esprit, et répondit avec fièvre à son baiser.

Depuis qu'elle l'avait quitté ce matin, elle n'arrivait pas à arrêter de penser à lui, à son corps musclé et brûlant se pressant contre le sien. C'était d'ailleurs la raison pour laquelle elle avait pris son heure de pause pour le retrouver.

Et elle n'était pas déçue, du tout...

Mon Dieu...

Zoé émit un râle de plaisir lorsqu'il vint taquiner la pointe d'un sein. Sa langue douce et chaude glissa tout autour de son mamelon, ses dents prirent le relais, ce qui fit naître en elle la sensation d'avoir des papillons dans le bas-ventre.

Ses lèvres étant occupées avec sa poitrine, il se servit de ses longs doigts pour mettre sa patience à rude épreuve, caressant ses cuisses tout en remontant sa jupe jusqu'à ses hanches.

N'y pouvant plus, elle prit la tête de Jayden entre ses mains et la releva. Leurs regards s'ancrèrent automatiquement l'un à l'autre, mais très

vite le besoin urgent de satisfaire leur attente respective les fit accélérer.

Puis, ne se préoccupant plus de rien d'autre que de satisfaire son désir et celui de sa douce, Jayden la pénétra lentement. Si lentement qu'elle l'attira contre elle avant de lâcher un long soupir de contentement.

Et, quelques minutes plus tard, de doux gémissements et des cris de plaisir envahirent le bureau de Jayden qui, avec un dernier coup de reins parfaitement soutenu, les propulsa dans une jouissance atteignant son paroxysme.

6

Tu détestes les lundis !

Ça, c'était avant !

Zoé secoua la tête, riant de sa bonne humeur. Elle venait de passer les portes de l'hôpital, un grand sourire aux lèvres. Pendant toute la semaine, elle était parvenue à rejoindre Jayden à son bureau pour déjeuner. Bien sûr, une fois le repas terminé, ils apaisaient une autre faim.

Ce qui d'ailleurs ne dérangeait plus son amant. Il avait pris l'habitude de fermer la porte à clé à son arrivée et ils avaient tous les deux conscience que la secrétaire évitait toujours de le déranger à cette heure de pause bien méritée.

Aujourd'hui, malgré le fait que Jayden évoque son neveu et, surtout, son frère

Joey — qui n'était pas revenu sur sa décision —, les amants s'étaient attardés plus que de raison.

- Tu es en retard ! s'exclama la voix de sa chef de service.

Zoé se tourna vers Cassandra et lui tira la langue.

- Oh, je vois ! Tu as encore rejoint ton chéri à son bureau, n'est-ce pas ? demanda-t-elle, le sourire aux lèvres.

- Je te répondrai que ça ne te regarde pas !

- Mais tu es en retard, Zoé.

- Et alors ? C'est seulement dix minutes et je vais prendre mon poste de ce pas, on se voit plus tard.

Sur ce, elle la salua d'un geste de la main et partit en direction de son bureau. Quand elle arriva dans son service, elle constata que la salle d'attente était pleine. Pressant le pas, elle entra dans son bureau et appela aussitôt la secrétaire pour l'informer qu'elle était prête à recevoir le premier patient de l'après-midi.

Zoé était en train d'enfiler sa blouse lorsque monsieur Johnson pénétra dans la pièce. Très vite, elle se concentra, balayant les images peu catholiques

qu'elle gardait à l'esprit, et se mit en devoir d'ausculter son patient, opéré d'une hernie discale, dix jours plus tôt.

Elle enchaîna ensuite toutes ses consultations. Ce ne fut que vers dix-sept heures qu'elle se rendit compte qu'elle avait besoin de souffler un peu. Alors, elle rejoignit la secrétaire à l'accueil et l'informa qu'elle quittait son bureau quelques minutes.

Puis, elle se dirigea vers la cafétéria, elle commanda un café avant de s'installer à une table où le journal du matin avait été déposé.

Son regard fut attiré par la photo en première page. Elle sentit un pincement

au cœur, contemplant le visage de son père qui, visiblement, faisait toujours la une des journaux depuis qu'elle avait eu vent de sa candidature à la maison blanche.

- Votre café, docteur McFee.

La voix du serveur la fit sursauter. Il s'en excusa et lui donna sa commande.

- Merci.

Gênée, elle attendit qu'il fût reparti derrière son comptoir pour tourner les pages du journal jusqu'à ce qu'elle trouve l'article qui parlait de son père.

Elle le lut pendant plus de cinq

minutes tout en buvant de petites gorgées du breuvage noir. Sans lever les yeux du *Daily New*, Zoé se rendit compte que l'article ne lui avait rien appris d'autre que ce qu'elle savait déjà. Depuis le début de sa carrière politique, son père visait la présidence, et même si le président sortant le soutenait dans sa démarche, elle ne voulait pas trop y croire. Comment ferait-il pour s'occuper d'un pays tout entier alors qu'il était incapable de prendre soin de sa fille ?

D'ailleurs, cette question la fit perdre pied. Cela faisait plus de cinq mois qu'elle n'avait reçu aucune nouvelle de sa part et elle était assez consciente du caractère conflictuel de son père pour

comprendre que ce silence devait la mettre encore plus en garde. Jayden avait tenté de la persuader de prendre contact avec lui, mais elle avait refusé.

Ce qu'il avait vu de lui n'était pas le pire qu'il pouvait montrer. Toutefois, elle avait réussi à sortir cette idée de la tête de Jayden et lui avait fait promettre qu'il n'essaierait rien dans son dos.

À ces pensées, Zoé pesta intérieurement et referma le journal dans l'intention de terminer sa tasse de café qui avait refroidi. Cependant, elle préféra tourner le journal pour ne plus être obligée de croiser le regard de son cher père sur cette photographie. Puis,

elle vida sa tasse d'un trait avant de se lever de sa chaise.

Quelques minutes plus tard, quand elle revint dans son service où les deux derniers patients attendaient son retour, elle se figea. Devant elle, deux hommes en costume sombre s'avançaient dans sa direction.

Les sbires du paternel !

Y'avait longtemps !

À leur approche, Zoé n'eut plus aucun doute sur l'identité des gardes du corps de son père. Elle pesta intérieurement contre leur présence et serra les mâchoires de colère quand ils

s'arrêtèrent devant elle.

- Docteur McFee, votre père désire vous voir, l'informa le plus grand des deux.

Zoé écarquilla les yeux et répliqua d'une voix sarcastique :

- Dites-lui de prendre rendez-vous, j'ai des patients à voir.

Sur ce, elle entreprit de continuer sa route quand le brun la stoppa d'une main. Furieuse, elle baissa les yeux vers les doigts de l'homme sur son bras et ancra son regard au sien.

- Lâchez-moi tout de suite !

- Votre père désire vous voir.

- J'ai bien compris, mais je m'en fiche.

- S'il vous plaît, docteur. Il vous demande de bien vouloir le rejoindre ce soir à l'hôtel Hilton Chicago. Il possède des informations que vous devriez connaître.

Le regard plissé sur le blond qui insistait, Zoé secoua la tête.

- Il me donne rendez-vous dans un hôtel pour m'apporter des informations que je devrais, selon vous, connaître ?

Les deux hommes acquiescèrent,

visiblement satisfaits de sa répartie.

Avaient-ils perçu le petit sarcasme de sa voix ? se demanda-t-elle avant d'émettre un rire amer.

- Docteur...

- Stop ! s'écria-t-elle, folle de rage. Vous direz à mon cher père que je ne veux pas le voir ! Et qu'il se les mette ses fichues informations où je pense !

Sur ce, elle dégagea brusquement la main du garde du corps et se précipita vers l'accueil, annonçant à sa secrétaire qu'elle pouvait appeler le prochain rendez-vous.

Le lendemain matin, Zoé se rendit à l'hôpital à l'heure pour la visite des chambres du service de neurologie. Elle n'avait cessé de penser aux hommes de main de son père qui lui avaient rendu visite la veille. Évidemment, elle s'était bien gardée d'en informer Jayden, bien trop soucieux avec son travail.

Même si elle savait pertinemment que son père insisterait davantage pour qu'ils se rencontrent, la jeune femme ne s'attendait pas à une manifestation de sa

part.

Elle était en train de discuter du cas de monsieur Flek, opéré en urgence pendant la nuit, suite à une rupture d'anévrisme, avec deux internes en chirurgie quand la sonnerie de son biper retentit. Zoé s'excusa alors auprès de ses confrères et rejoignit son bureau au premier étage, se demandant bien à qui appartenait le numéro de téléphone.

Quelques minutes plus tard, assise sur son fauteuil en cuir, elle composa le numéro et attendit quand une voix retentit :

- Ligne sécurisée...

Elle fut sur le point de raccrocher immédiatement, mais la voix autoritaire de son père l'en empêcha.

- *Zoé, ne raccroche pas !*

Figée, elle sentit les larmes envahir ses paupières. Cependant, elle se reprit, refusant d'en verser une de plus pour lui.

- Qu'est-ce que tu me veux ?

- *J'ai besoin de te voir.*

- Je ne veux pas te voir, alors nous avons un problème ! répliqua-t-elle d'une voix sèche.

- *Il faut qu'on parle, Zoé.*

- Dis-moi ce que tu as à me dire.

- Non, il est préférable que nous soyons seuls pour...

- Je suis seule et tu téléphones sur une ligne sécurisée, lui rappela-t-elle avant de serrer les dents, retenant la colère qui montait inexplicablement en elle.

Elle perçut son soupir de lassitude ou de résignation, elle n'aurait su le dire car il poursuivit d'un même ton :

- Je ne peux pas t'annoncer ça au téléphone, Zoé.

- Je te parie que tu y arriveras.

- *Tu es toujours aussi butée !*

- Je ne changerai pas, papa. Au contraire, de savoir quel être mesquin tu es ne me donne pas envie de changer quoi que ce soit pour te satisfaire !

- *Si tu savais ce que je sais, tout changerait, Zoé.*

- Elle plissa les yeux, interloquée.

- Que veux-tu dire ? Je ne viendrai à aucun de tes rendez-vous alors il est inutile que tu espères me voir. Crache le morceau !

- *Très bien, tu l'auras voulu, mais à*

*mon tour de parier que tu me
supplieras de voir les preuves de ce que
j'ai à te dire, ma petite fille.*

- Je ne suis plus ta petite fille,
s'emporta-t-elle en serrant le poing.

- Tu le seras toujours, Zoé.

Cette fois, le ton de sa voix ne fut plus le même et Zoé sentit son cœur se serrer à cette constatation.

- Je n'ai pas beaucoup de temps, alors dis-moi ce que tu as de si important à me dire qu'on en finisse.

- Très bien, mais avant cela,

j'aimerais que tu saches que je sais que tu es toujours avec Cross.

- Elle esquissa un sourire.

Et alors ?

Jaloux ?

Zoé balaya sa petite voix de son esprit et poussa un long soupir d'amertume.

- J'en ai assez que tu me surveilles !

- Je ne te surveille pas, voyons ! Je tiens à toi, quoi que tu penses, tu restes ma fille et je m'inquiète.

- Inquiet ? Toi, papa, tu es inquiet pour moi ? Waouh, j'ai raté un épisode ?

- Ne sois pas si sarcastique, ma fille. Jayden Cross n'est pas celui que tu crois et j'en ai les preuves à présent.

- Les preuves ? J'aime cet homme et ce qu'il fait ou ce qu'il a pu faire n'y changera rien, papa. Arrête de te mêler de ma vie privée et, une dernière fois pour toutes, laisse-le tranquille !

Sur ce, furieuse, elle raccrocha le combiné dans un claquement lourd.

7

Les jours qui suivirent, Zoé ne s'attarda plus dans l'enceinte de l'hôpital après ses heures de garde. Elle

ne désirait pas se retrouver nez à nez avec un sbire de son père pour qu'il lui claque au visage les soi-disant preuves que Jayden n'était pas correct. Non, elle s'en fichait royalement, mais elle appréhendait quelque peu le contenu de ces informations en possession de son père.

La jeune femme ne faisait pas référence de son père à Jayden quand elle le retrouvait le soir. Il était déjà assez soucieux avec le projet Soto pour qu'elle en rajoute. Elle préférait se contenter de l'apaiser à sa manière et, d'après lui, son remède en lui-même était tout aussi efficace.

Jayden lui avait promis de l'emmener au restaurant en fin de semaine, et elle était impatiente de rentrer pour le retrouver.

- Tu pars déjà ?

Zoé se tourna vers Mélie, une nouvelle stagiaire qu'elle appréciait beaucoup.

- Oui, j'ai terminé. Pendant que je te tiens, tu pourrais aller voir Cassandra pour lui demander de retrouver le dossier de Joshua Stewart ?

- Tu l'as perdu ?

- Non, répondit Zoé en souriant.

Cassandre l'avait dans son bureau et j'ai reçu le patient en consultation dans la matinée.

- Et tu n'as pas trouvé le dossier.

- Tu comprends vite, acquiesça Zoé. Le patient était pressé et comme j'avais encore une dizaine de personnes à voir, je n'ai pas pris le temps de chercher après.

- OK, je lui dirai.

- Merci, dit-elle en fermant la porte de son bureau.

- On se voit lundi ?

Zoé acquiesça d'un signe de tête et partit en direction de la sortie.

Quelques minutes plus tard, elle entra dans l'appartement et constatait que celui-ci était vide. Du moins, ce fut sa première impression, car elle entendit un léger bruit provenant de la salle de bain.

Le sourire aux lèvres à l'idée qui vint s'immiscer dans son esprit, elle ôta ses escarpins et, sur la pointe des pieds, se dirigea vers la pièce où Jayden venait d'entrer dans la cabine de douche.

Quand elle entra dans la pièce, la chaleur fut à son comble pour la jeune femme. Ne cherchant pas davantage à se

faire repérer par Jayden, elle se hâta de se dévêtir et le rejoignit sous la douche.

Le sourire aux lèvres, Jayden se tourna vers elle et agrippa immédiatement ses hanches afin de l'attirer dans ses bras.

- Tu es déjà rentrée, constata-t-il dans un soupir de contentement avant de plonger son visage humide dans son cou.

- Tu me manquais trop, répondit-elle.

Très vite, et conscient du désir réciproque qui les consumait tous deux, Jayden l'embrassa d'un long baiser enfiévré auquel elle répondit avec le même engouement.

Bientôt, ils ne firent plus qu'un, le dos de Zoé plaqué contre une paroi froide de la douche tandis que Jayden la maintenait par les fesses pendant qu'il lui administrait des derniers coups de reins puissants.

Plus tard, essoufflés et tremblants par l'étreinte passionnée qu'ils venaient de vivre, Jayden entraîna sa douce dans la chambre. Ils se changèrent tout en discutant du travail de Jayden.

Celui-ci confia à la jeune femme les dernières avancées du projet Soto et elle le félicita d'avoir déjà terminé les croquis de la tour. Cependant, elle était consciente qu'il lui fallait encore

produire les plans extérieurs et intérieurs des différentes surfaces, mais elle avait confiance en lui.

Elle aurait voulu lui parler du coup de fil de son père, en début de semaine, mais elle ne voulait pas gâcher leur moment. Depuis la dernière dispute, ils avaient réussi à prendre du temps l'un pour l'autre et, bien que Jayden travaillait ce week-end, Zoé considérait ses efforts pour ne pas lui reprocher ce fait. Au contraire, elle lui avait promis de venir le divertir afin qu'il ne reste pas uniquement devant des plans.

Une heure plus tard, Jayden l'emmena dîner dans le restaurant le plus chic de

Chicago où il avait réservé une table. Ils passèrent un excellent moment, discutant de leur couple, du travail, mais aussi de Matt. Zoé comprenait qu'il était soucieux vis-à-vis de son neveu, et pour le rassurer, sachant que son père serait de retour de mission mercredi, elle l'informa qu'elle passerait le lendemain lui rendre visite.

Ravi, Jayden se pencha au-dessus de la table pour l'embrasser. Et ce fut avec un regard brillant d'émotion qu'il glissa une main dans la poche intérieure de sa veste avant de lui tendre une enveloppe.

Le rouge aux joues, elle secoua la tête.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Ouvre-la.

Le sourire aux lèvres, Jayden la contempla pendant une longue minute, le temps qu'elle découvre ce qu'il avait caché à l'intérieur de cette enveloppe. Évidemment, il savait que cela lui ferait plaisir, mais il ne voulait en rien rater l'expression qui passerait sur son visage à l'instant où elle sortirait les billets d'avion.

Oh mon Dieu !

Il n'a pas fait ça ?

Si, il l'a fait, tête de nœuds !

- Pa... Paris, dit-elle d'une voix bredouillante.

Jayden hocha la tête et se pencha au-dessus de la table afin de prendre sa main dans la sienne, espérant ainsi y faire cesser tout tremblement.

- J'espère que ça te fait plaisir.

- Jayden ! s'exclama-t-elle, c'est... formidable, mais comment, quand...

- Calme-toi, ma puce, l'interrompit-il en riant doucement. Les billets sont datés pour dans trois mois. Nous aurons le temps de nous organiser dans notre travail et...

Cette fois, ce fut elle qui l'interrompit en se levant d'un bond de sa chaise pour s'installer sur ses genoux. Perplexe qu'elle fasse cette démonstration en public, il leva un sourcil amusé et la considéra un instant tout en la pressant contre lui.

- Nous prendrons le temps, je te le promets, mon amour.

Heureux, il esquissa un large sourire et, oubliant pendant un instant où il se trouvait, il l'embrassa avec passion sous les applaudissements des clients.

Quand le besoin de respirer les rappela à l'ordre, Zoé se recula des lèvres de son amant et vint murmurer à

son oreille.

- À mon avis, ils ont pensé que tu me demandais en mariage.

- Et tu aurais accepté, visiblement.

Zoé se redressa et ancrâ son regard au sien. Pendant de longues minutes, ils se contentèrent tous deux de lire l'amour dans les yeux l'un de l'autre. Et, sans ajouter quoi que ce soit, leurs lèvres se retrouvèrent avec tendresse dans un baiser qu'ils voulurent annonciateur de cette promesse muette...

La nuit qu'il avait passée avec Zoé avait été l'une des plus merveilleuses. La jeune femme l'avait aimé avec dévotion, corps et âme, elle s'était mise à nu pour lui. Il avait ressenti ce sentiment de plénitude totale quand tous deux avaient atteint les sommets d'une jouissance intense.

Il aimait ce sentiment d'être tout pour elle, Zoé le lui avait montré, s'accrochant à lui comme à une bouée de sauvetage. Oui, il n'oublierait jamais cette nuit qui venait de passer ni le visage rayonnant de sa douce durant la soirée, à l'ouverture de cette enveloppe.

Cependant, Jayden s'efforça d'oublier ce moment intense et se concentra sur le bilan que Dash lui avait remis la veille juste avant son départ. Il venait de l'éplucher sous tous les angles, vérifiant si les idées de McClyde étaient susceptibles d'être adaptées pour le projet Palmer, réduisant ainsi les coûts de certains matériaux.

Satisfait du travail du jeune homme, il l'avait convoqué peu après son arrivée dans les bureaux de *J.C.A.* Jayden voulait le féliciter et avait déjà prévenu James et Carl qu'il avait réussi le test haut la main.

Cependant, James éprouvait toujours

des doutes sur la capacité du nouveau à aller plus loin dans ce travail, mais Jayden avait toute confiance en lui.

D'ailleurs, quand il arriva dans son bureau, Jayden l'accueillit avec un grand sourire. Toujours sur la réserve face à son patron, Dash s'installa dans le fauteuil, silencieux.

- Dash ! s'exclama Jayden en levant le bilan du jeune homme. C'est parfait ! Je vous félicite, vous avez réussi à m'amener vos idées avec brio. Pour être honnête, je ne m'attendais pas à ce que vous recherchiez et, surtout, trouviez une entreprise pour les blocs de béton à bas prix et de même qualité que celle que

James avait indiquée.

- Je n'ai fait que mon travail, monsieur...

- Mais vous l'avez fait avec perfection, et je tiens à vous remercier.

- De rien, balaya-t-il, les joues rougies devant ces compliments.

Jayden lâcha un rire, remarquant l'embarras du jeune homme. Il avait l'impression de se voir à cet instant, quelques années plus tôt.

- Je suis vraiment ravi que vous soyez satisfait de mon travail, monsieur.

- Tant mieux. Maintenant, si vous pouvez continuer sur ce projet, ce serait parfait.

- Bien sûr, mais...

- Il faudrait que vous négociiez avec cette entreprise, pour le reste, Carl s'en chargera. Bien sûr, vous pourrez vous rendre sur le chantier pour l'assister.

Le visage de Dash se crispa.
Remarquant ce changement, Jayden se pencha vers lui et lui demanda :

- Vous avez un problème, Dash ?

- Non, non, c'est juste que je pensais

qu'une fois que je vous aurais remis le bilan, vous m'auriez mis sur le gros dossier de *Soto Industrie*.

Jayden se raidit considérablement.

Comment il sait ça ?

- Pardon, je ne voulais pas...

- Où avez-vous entendu parler de Soto ? Dash, insista Jayden, sur ses gardes.

Le jeune homme déglutit péniblement et haussa les épaules.

- Ici, je suppose.

Suspicieux, Jayden secoua la tête.

- Écoutez, vous serez sans doute dessus très bientôt, mais en attendant, le projet Palmer ne peut plus attendre.

- D'accord... bon, ben je retourne travailler alors.

Jayden hocha la tête et lui remit le bilan.

Quand il fut seul, il se dirigea vers son téléphone et appela James ainsi que Carl. Aucun d'eux n'avait parlé du projet de Soto Industrie en sa présence.

Perplexe, Jayden resta un moment silencieux, se demandant bien où il avait

pu entendre parler d'un projet aussi important que Soto.

Personne n'était au courant à part ses employés. Et ce n'était pas Zoé qui l'aurait crié sur les toits.

De longues minutes plus tard, et toujours soucieux, il décida de retrouver Anna pour l'informer qu'il sortait pendant une heure.

Jayden gara son véhicule devant la

maison de Dash McClyde. Il ne savait pas si ce qu'il faisait était une bonne idée, mais il devait satisfaire sa curiosité.

Après une longue minute de réflexion, il sortit de sa voiture et se dirigea vers la demeure en piteux état. Jayden dut attendre plus de cinq minutes qu'on vienne lui ouvrir la porte. Il fut même sur le point de rebrousser chemin quand un homme sortit.

- Oh, bonjour. Excusez-moi de vous déranger, mais j'aimerais voir madame McClyde, s'il vous plaît.

L'homme releva le col de son anorak et l'informa qu'il était le

kinésithérapeute et qu'il allait la prévenir de sa visite.

- Jayden Cross, annonça Jayden en esquissant un faible sourire.

Un peu plus tard, le médecin revint vers lui et l'invita à entrer.

- Elle est toujours un peu fatiguée après une séance...

- Je ne resterai pas longtemps, le coupa-t-il avant de le saluer d'un hochement de tête.

Jayden attendit quelques minutes qu'il soit seul puis entra dans la maison des McClyde, espérant que la mère de Dash

puisse lui fournir des informations susceptibles de lui ôter le doute qui s'était immiscé en lui, pendant son bref entretien.

C'est donc anxieux qu'il s'avança vers le lit de la malade. Il la contempla un long moment sans qu'elle ne s'aperçoive vraiment de sa présence. Cette femme semblait perdue dans ses pensées. Elle possédait une longue chevelure brune qui descendait jusqu'à sa poitrine. Ses yeux de couleur verte étaient presque humides. Jayden se demandait si elle venait de pleurer, mais il se rendit compte, tout en approchant, que la lueur qui s'y reflétait n'était autre qu'une fatigue qu'accentuaient les

sillons sous ses paupières.

Cette femme, âgée d'une quarantaine d'années seulement, semblait plus fragile, amaigrie par la maladie qui la rongait peu à peu. Dash lui avait expliqué que les muscles de son corps sur le côté droit ne répondaient plus. Et de voir cette femme allongée sur ce matelas médical rendait ses mots plus faciles à entendre que de voir cette pauvre madame McClyde de ses propres yeux.

La compassion l'envahit de plein fouet. Il avait envie de rebrousser chemin avant qu'il ne soit trop tard. Cependant, il s'avança encore un peu et,

une fois à quelques centimètres du lit, il posa lentement une main sur la sienne.

- Madame McClyde... je ne voulais pas vous effrayer, dit-il au petit sursaut de la malade.

- Oh... vous êtes monsieur Cross ? John vient de me dire... vous êtes bien le patron de mon garçon ?

Jayden esquissa un large sourire et acquiesça d'un hochement de la tête.

- C'est exact.

- Il a fait quelque chose de mal pour que vous veniez ici ? Vous êtes très élégant, monsieur Cross.

Amusé, il baissa les yeux, jetant un bref regard sur son costume, et redressa la tête.

- Votre fils l'est également.

La mère de Dash émit un faible rire et approuva ses dires.

- Et encore, vous ne l'avez jamais vu traîner les pieds dans un salon uniquement vêtu d'un caleçon difforme !

Cette fois, Jayden ne retint plus le fou rire qui menaçait de s'échapper depuis plusieurs minutes. Ravi qu'elle se joigne à lui pour cet instant des plus improbables, il finit par se calmer et entama la discussion avec la mère de

Dash.

Évidemment, il y alla en douceur, essayant d'abord de comprendre le jeune homme avant de lui poser la question cruciale.

Ce qui tarda, car madame McClyde semblait très enthousiaste à lui dévoiler le passé de son fils. Elle l'informa également des situations désastreuses dans lesquelles ils s'étaient trouvés tous les deux, complètement démunis quand les médecins avaient diagnostiqué sa maladie.

Jayden s'efforçait depuis plusieurs minutes à garder le visage impassible à l'assaut de ces informations qui,

irrémédiablement, lui rappelaient de douloureux souvenirs. Toutefois, il arborait un sourire quand elle lui demanda de parler de lui à son tour.

Ce qu'il fit, sans retenue, lui prouvant ainsi qu'il était un homme de confiance. La pauvre femme l'écoutait attentivement, une lueur de tristesse au fond du regard. Le jeune homme se demandait ce qu'il avait bien pu lui dire pour trouver ce sentiment de compassion dans le fond de ses yeux. Il venait juste de lui avouer qu'il avait, lui aussi, travaillé dur et plus que d'autres pour arriver à sa situation aujourd'hui.

Soudain, il se rendit compte de

l'heure tardive. Il avait assez abusé de l'hospitalité de la malade et s'en excusa aussitôt.

- Pas d'excuse, ce fut un plaisir de discuter avec vous, monsieur Cross.

- Vous êtes très aimable, madame McClyde.

- Oh, vous pouvez m'appeler par mon prénom, Monique.

Jayden approuva d'un hochement de tête, se demandant intérieurement si elle n'essayait pas de le draguer. Ne lui avait-il pas mentionné le prénom de la femme qu'il aimait ?

- Dans ce cas, Monique, appelez-moi Jayden.

Visiblement sa réponse la satisfaisait plus que de raison. Un grand sourire aux lèvres, elle tendit la main vers lui. Il s'empressa de l'emprisonner dans la sienne.

- Je vous remercie, Monique. Mais j'ai vraiment abusé, il faut que je retourne travailler.

- Bien sûr, j'espère cependant que vous reviendrez me voir, un jour.

Jayden ne lui fit aucune promesse, se contentant uniquement d'acquiescer d'un

hochement de la tête avant de desserrer les doigts autour de la main de madame McClyde.

Un instant plus tard, il fut sur le point d'ouvrir la porte quand elle s'exclama :

- Oh, Jayden ! J'ai oublié de vous remercier pour l'avance que vous avez donnée à Dash. Grâce à vous, j'ai pu reprendre mes séances de kiné.

Figé, Jayden se tourna vers elle. Son visage était démuné du sourire qu'elle avait apprécié de suite. Et, remarquant sa perplexité, elle demanda :

- J'ai dit quelque chose de mal ?

- Non, non, bien sûr que non, dit-il d'un ton hésitant.

Cependant, Monique n'était pas convaincue, elle avait bien remarqué le changement brutal de comportement du patron de son fils et s'inquiéta :

- Vous avez bien donné ces quatre mille dollars à Dash, n'est-ce pas ?

Jayden serra les dents, mais il se reprit en acquiesçant.

- Oui, évidemment. Je suis content que cet argent vous ait été utile, Monique. Il faut que je me sauve, à bientôt.

La malade le salua d'un geste faible

de la main et poussa un long soupir de lassitude, épuisée.

8

Pendant tout le trajet qui le menait à son bureau, Jayden fut en perpétuel conflit intérieur. Un tas de questions

avait envahi son esprit après la conversation qu'il avait eue avec la mère de son nouvel employé. Il se demandait les raisons pour lesquelles Dash lui avait menti au sujet de l'argent. L'avait-il reçu d'un trafic de drogue, sachant qu'il avait baigné dans ce genre de deal autrefois ?

Ces questions le poussèrent également à s'interroger si le jeune homme avait bien sa place dans sa boîte. S'il avait bien fait de l'embaucher aussi vite malgré les réticences de ses collègues, en particulier celles de James.

Cependant, quand il gara son véhicule sur le parking de l'immeuble, il se

promit de faire son possible pour connaître la provenance de cette somme importante qu'il avait donnée à sa mère. Toutefois, il était conscient qu'il devait lui montrer son vif intérêt et, surtout, gagner sa confiance.

D'ailleurs, il se félicitait d'avoir réussi à l'obtenir de madame McClyde. Monique lui avait promis qu'elle ne dirait rien à son fils sur sa petite visite improvisée à son domicile.

Ce fut déterminé et plus serein de l'extérieur qu'il franchit la porte de ses bureaux. Anna, perchée sur un petit escabeau, lui répondit à son sourire.

- Je peux savoir ce que tu fais ?

demanda Jayden, visiblement amusé de trouver sa secrétaire dans cette posture.

- Une lampe a grillé, j'essaie de la remplacer.

Il secoua la tête et s'approcha.

- Nous avons des gars de la maintenance pour faire ce genre de truc.

Elle émit un long soupir et le considéra d'un œil inquisiteur avant de déclarer :

- Le temps que je leur explique ce petit problème, qu'ils fassent leur fiche d'entretien et qu'elle soit signée par la direction de l'immeuble ET qu'ils

décident d'un rendez-vous, je pourrais faire le remplacement de tout l'étage !

- Mm... tu as raison, mais donne-moi ça, dit-il en lui prenant l'ampoule des mains.

Anna se renfrogna légèrement et ôta les pieds de l'escabeau pour qu'il puisse prendre la place.

En moins d'une minute, la tâche était terminée et Jayden, tout sourire, lui remit l'ampoule défectueuse.

- Merci, Jayden.

- Pas de quoi, mais la prochaine fois, passe par le service de maintenance, ils

sont payés pour ça.

- Très bien, murmura-t-elle avant de plisser le regard, interrogateur.

- Tu as déjà déjeuné ?

- Non, pas encore.

- Il est déjà midi-dix. Je vais y aller.

- Très bien, mais dis-moi, tu sais si Dash est à son bureau ?

- Je ne l'ai pas vu en sortir, répondit-elle en haussant les épaules d'un geste de nonchalance.

- D'accord. À tout à l'heure et bon

appétit.

Anna le remercia puis entra dans son bureau pour prendre ses affaires avant de quitter l'immeuble.

Quant à Jayden, il se dirigea d'un pas assuré vers le bureau de Dash. Il frappa contre la porte, attendant qu'il l'invite à entrer. Ce qu'il fit dès qu'il eut entendu sa voix.

- Salut, Dash !

- Euh, salut, répondit-il d'un ton hésitant.

Le jeune homme observait son employeur d'un regard interrogateur,

remarquant le large sourire qu'il lui adressait.

- Tu as déjà déjeuné ?

- Non, pas encore. Je suis en train de conclure par mail avec l'entreprise des plaques de béton à bas prix.

- Ils sont d'accord ? demanda Jayden, surpris qu'il ait réussi à convaincre cet établissement de participer au projet Palmer.

Dash le lui confirma, lui expliquant qu'il avait négocié principalement sur le nombre exorbitant du matériel dont ils avaient besoin. D'après lui, l'entreprise

était partante pour répondre positivement à l'appel d'offre, à condition que Jayden accepte de commander d'autres matériaux chez eux.

Cela pouvait être parfaitement possible. Cependant, Jayden n'avait pas envie de vérifier les critères financiers de ces matériaux pour le moment. Alors, il lui expliqua qu'il désirait l'inviter à manger au Pub du coin de la rue et qu'ensuite, il s'investirait lui-même pour le reste de la négociation avec l'entreprise.

Contre toute attente, après un instant d'hésitation, Dash accepta.

- Super ! s'exclama Jayden, arborant

toujours un sourire au coin des lèvres. Avant qu'on ne parte, tu peux me laisser un moment, j'ai des petites choses à régler dans mon bureau et il faut que je passe un appel.

- Oui, pas de soucis. Je vous attends ici.

Jayden approuva et sortit de la pièce.

Satisfait que son invitation soit acceptée, il s'enferma dans son bureau quelques minutes et s'installa sur son fauteuil avant d'extirper son téléphone portable de la poche de sa veste. Rapidement, il composa le numéro de Zoé.

- *Jay* ! s'exclama la voix de sa douce.
Tu sors déjeuner ?

- Oui, avec Dash, l'informa-t-il.
Comment tu vas ?

- Le nouveau ?

- Ouais.

Jayden ne ressentait pas le besoin de lui faire part de ses doutes concernant son employé, alors il lui demanda encore comment elle allait.

- *Tout va bien, ne t'inquiète pas. Je ne m'ennuie pas, figure-toi que ton neveu est ici.*

- Matt ?

- *Oui, tu n'en as qu'un, je te rappelle.*

- Oh, et qu'est-ce qu'il veut ? Il y a un problème ? l'interrogea-t-il, une expression soucieuse sur le visage.

- *Non, il va bien. Il s'ennuyait, tout simplement et il a décidé de passer me voir. Nous finissons de manger et nous allons au cinéma.*

- Waouh, pas mal comme programme, lança-t-il avant d'émettre un faible rire. J'aurais aimé être avec toi, moi aussi.

- *Je sais, mais tu m'as promis de rentrer plus tôt, ce soir. C'est toujours d'actualité, j'espère ?*

- Oui, ne t'en fais pas, mon ange, murmura Jayden avant de fermer les yeux. Tu me manques.

Un court silence s'installa entre eux. Puis, d'une voix émue, Zoé lui répondit qu'il en allait de même pour elle et qu'elle avait hâte de le retrouver dans la soirée.

- Je ferai de mon mieux, lui promit-il. Je t'aime.

- *Je t'aime*, répondit la jeune femme.

- Je vais y aller. Amusez-vous bien, tous les deux !

Zoé le remercia puis il mit fin à la conversation avant de ranger son téléphone dans sa poche.

Pendant une longue minute, il resta assis devant son bureau, soucieux. Il finit par sortir de ses pensées et, d'un geste vif, Jayden passa la main sur son visage, effaçant les stigmates invisibles de son interrogation constante concernant Dash.

Il n'arrêtait pas de se demander si les mensonges du jeune homme avaient un impact direct sur lui ou la boîte qu'il dirigeait. Chaque fois qu'il se disait que

ce n'était pas possible, le fait qu'il ait dit que l'argent venait de lui revenait sans cesse dans sa mémoire.

Jayden émit un soupir de résignation et, concentré sur son objectif, il se leva avant de se diriger sur sa table à dessin. Cependant, quand il constata que les croquis de la tour de *Soto Industrie* n'étaient plus visibles, il se figea.

Puis, rapidement, il entreprit de jeter un œil sous le tas de feuilles de format B1. Ne les trouvant nulle part, il sentit la panique l'envahir. Il se rua vers le fond de son bureau où se trouvaient les tubes de cartons des projets validés de l'année.

Pendant plusieurs minutes, il examina consciencieusement chaque cylindre.

En vain.

Jayden pesta rageusement avant d'appeler Anna sur-le-champ. Il lui demanda si elle avait constaté que quelqu'un était entré dans son bureau pendant son absence. Malheureusement, persuadée que ses collègues n'y avaient pas pénétré, elle répondit par la négative.

Peu après avoir repris son sang-froid, Jayden sortit de la pièce, claquant sans vraiment le vouloir la porte sur son passage.

Une demi-heure plus tard, Jayden était attablé face à Dash au Pub. Ils discutaient du travail qu'il avait effectué pour le projet Palmer. Jayden l'avait à nouveau félicité des démarches qu'il avait effectuées. Le fait d'avoir pris certaines initiatives confortait le patron de la société dans son choix de l'avoir embauché. Cependant, les doutes concernant la provenance de l'argent et à présent, la disparition des derniers croquis de la tour de *Soto Industrie* penchaient vers le jeune homme en face de lui.

Toutefois, il ne lui avait pas encore

fait part de ces tracas, préférant le mettre en confiance et, surtout, cherchant un prétexte pour amener la conversation dans le sens qu'il désirait.

Et ce fut quand Dash parla des problèmes qu'engendrait la maladie de sa mère sur le niveau financier qu'il se lança :

- Si tu veux, je peux proposer à ta mère de prendre rendez-vous avec mon assureur privé. Il pourrait se déplacer.

De suite, le visage de son employé vira au blanc, si pâle que Jayden crut pendant un instant qu'il allait s'évanouir.

- Eh, tu te sens bien ?

- Oui, mais non... c'est impossible, bafouilla-t-il pour toute réponse.

- Comment ça, ce n'est pas possible ?

- L'assurance... Je ne peux pas vous demander ça.

- Tu ne m'as rien demandé, Dash. Je peux lui proposer.

- Non ! s'exclama-t-il, une lueur de panique dans le fond des yeux.

Le regard plissé, Jayden l'observa pendant quelques secondes puis, en ayant assez de faire comme si de rien n'était, il fut sur le point de lui avouer

qu'il était passé chez lui dans la matinée quand le jeune reprit :

- Pour l'instant, tout va bien, monsieur Cross. Je vous remercie, mais ma mère ne manque de rien, vous savez.

- Non, je ne sais pas. Tu viens de me dire que les frais médicaux coûtent une fortune. Tu sors à peine de l'université, payée en grosse partie par ta bourse, donc, je suppose que ça ne doit pas être évident et si je peux aider...

- Nous avons de quoi, contra-t-il, mal à l'aise. J'ai touché une grosse somme d'argent et j'ai payé tous les frais.

Nous y voilà !

- Ah... l'argent que je t'ai avancé ?

Sous le choc, Dash le dévisagea un moment et secoua la tête.

- Je ne comprends pas, monsieur Cross.

- C'est très simple pourtant.

- Je vous assure...

- Dash ! s'exclama Jayden, irrité, avant de lui avouer sa petite visite chez Monique McClyde.

9

Avec beaucoup de difficultés, Jayden parvint à accepter la version de son employé. D'après ce qu'il laissait

entendre, il avait menti sur l'origine de la provenance de l'argent uniquement pour que sa mère l'accepte. Car, toujours d'après ses dires, le frère de Monique lui avait donné cette somme afin de leur venir en aide, mais la malade refusait depuis longtemps de renouer les liens avec ce frère.

Et cette version, Jayden pouvait la croire sans le moindre problème. Par le passé, il avait déjà été confronté à cette situation. À l'époque, Joey venait de rompre avec Cassie, une étudiante friquée quand les problèmes étaient arrivés. Il avait perdu son travail, accumulant les dettes. Le loyer, la nourriture et élever son petit frère pour

un homme tout juste sorti de l'adolescence n'avait pas été évident. Loin de là.

Malgré tout, il avait pris soin de Jayden et quand, celui-ci, à la sortie de l'école avait rencontré Cassie, il n'avait pu tenir sa langue plus longtemps et lui avait raconté la misère dans laquelle ils vivaient.

Cassie Jappson était une de ces filles qui réussissaient tout. Elle avait reçu son diplôme avec mention et travaillait à mi-temps dans un cabinet d'avocats réputés de Chicago. D'une famille aisée et loin d'être généreuse, Cassie était l'exception, elle avait le cœur sur la

main et de lire la détresse sur le visage enfantin de Jayden l'avait poussée à les aider.

Jayden se rappelait parfaitement du jour où il était rentré avec une enveloppe pleine d'argent dans son cartable. Il n'en connaissait pas exactement la somme, mais quand le regard de son frère était tombé dessus, il se doutait que Cassie avait exagéré.

Toutefois, Joey n'avait pas cru un mot de son histoire. Jayden lui avait juré qu'il avait trouvé cette enveloppe. Ce qui lui avait valu une bonne raclée de la part de son frère. Joey n'était pas dupe et Jayden n'avait jamais su mentir.

Cependant, jamais il ne lui avait révélé le nom de la personne qui les avait si généreusement aidés.

- Monsieur Cross ?

La voix de Dash le sortit de ses pensées. Jayden posa son regard dans le sien et soupira longuement avant de lui expliquer qu'il doutait encore.

- Tu as prononcé mon nom, Dash. Tu aurais pu dire que tu avais trouvé cet argent, mais tu m'as mis dans une position délicate vis-à-vis de ta mère.

- Je suis désolé, vraiment désolé, monsieur...

- Je te crois, le coupa-t-il en levant une main. Mais je ne comprends pas une chose.

- Merci... qu'est-ce que vous ne comprenez pas ? demanda-t-il en fronçant les sourcils.

Jayden esquissa un faible sourire puis secoua la tête avant de s'éclaircir la gorge. Sous le regard insistant de son employé, il se pencha en avant, au-dessus de la table, et déclara sans le quitter des yeux :

- Les croquis, Dash. J'aimerais que tu me les rendes.

- Quoi ? Mais... je ne les ai pas.

Jayden n'avait plus aucun doute : il mentait.

- Tu les as, je le sais. Ce que j'aimerais savoir, c'est pour quelles raisons tu les as pris.

- Je... je vous jure, je n'ai pas pris les croquis de cette tour, se défendit-il, prenant un ton innocent.

Un large sourire fendit les lèvres de Jayden.

- Monsieur...

- Je ne t'ai pas dit que je parlais de

ceux de la tour, Dash.

Sur ce, il tendit la main vers lui.

- J'attends, donne-les-moi.

Sa voix était particulièrement basse, mais l'autorité que le jeune homme perçut chez son employeur le paralysa d'effroi.

- Dash, répéta Jayden sans quitter le regard de son visage pâle comme un linge.

- Je... suis désolé, je voulais juste jeter un coup d'œil... je ne sais pas ce qui m'a pris de faire ça.

Tout en lui fournissant des excuses peu crédibles, il extirpa la feuille B1, pliée en plusieurs fois de la poche intérieure de sa veste et la lui remit.

Furieux, Jayden la lui arracha des mains et la rangea dans sa poche sans ciller. Il sortit ensuite son portefeuille et déposa quelques billets de vingt dollars sur la table avant de se lever, et ce, dans un silence électrisant.

Paniqué à l'idée de perdre son emploi, Dash se leva à son tour et, d'un bond, s'avança vers Jayden.

- Nous en parlerons au bureau, lança-t-il en le foudroyant d'un regard glacial.

Honteux, le jeune homme baissa la tête puis suivit son employeur vers la sortie du Pub.

Quelques minutes plus tard, arrivés non loin de l'immeuble où se situaient les bureaux de la société *J.C.A*, les deux hommes, silencieux, étaient sur le point de dépasser la ruelle de la grande avenue quand une voiture freina brusquement devant eux, leur barrant le passage.

D'abord surpris, Jayden fixa d'un œil méfiant la berline noire aux fenêtres teintées et se crispa lorsque deux hommes en descendirent.

- Recule, Dash, prévint Jayden tandis que le plus imposant des hommes attrapait le jeune par le bras.

- Qu'est-ce vous voulez ?

- Tu sais très bien ce qu'on veut, fulmina le costaud en tirant Dash vers la ruelle.

De suite, Jayden le suivit, mais il fut poussé par l'autre avec une extrême violence. Le souffle coupé, il tenta de se redresser, mais le poing de l'homme vint percuter son visage.

Les yeux fermés, Jayden Cross essaya de se concentrer sur les cris de Dash et

bruits de coups un peu plus loin.

Comprenant que le jeune homme était en train de se faire passer à tabac, il se mit sur ses pieds.

Très vite, l'homme muni d'une oreillette à l'oreille gauche se rua sur lui afin de le mettre par terre à nouveau. Cependant, Jayden anticipa son geste et lui envoya un coup de poing sur le nez. Il entendit un craquement puis un filet de sang jaillit.

Furieux, l'assaillant de Jayden hurla tout en se jetant sur lui. Ce fut un combat très violent qui prit fin lorsque l'homme qui s'occupait de Dash vint les séparer.

- Les flics arrivent, viens ! hurla-t-il à

son collègue avant de le tirer vers la voiture.

Jayden ferma les paupières, baissant enfin sa mise en garde et tenta de se relever quand il entendit nettement la sirène des secours qui arrivaient sur les lieux de l'agression.

Toutefois, il s'efforça de reprendre ses esprits et parvint à faire quelques pas vers le corps inerte à plusieurs mètres de lui. Une fois au côté de Dash, il se laissa tomber sur les genoux — poussant un cri de douleur.

- Dash...

Le jeune homme ne répondit pas, bien

trop sonné pour le faire. Il prit délicatement son visage entre ses mains et, quand son regard croisa le sien, il murmura :

- Les secours sont là.

En effet, il venait d'entendre plusieurs portières claquer derrière lui. En moins d'une minute, les secours furent à leurs côtés, au même moment Jayden s'effondrait sur son employé...

Ce fut affolée que Zoé pénétra dans l'enceinte de l'hôpital deux heures plus tard. Évidemment, ils avaient tenté de la joindre à l'arrivée de Jayden dans le service, mais la jeune femme avait rejeté les appels. Elle se trouvait au cinéma avec Matt et elle ne pouvait pas lui faire faux bond, surtout qu'elle avait prévenu sa chef de service qu'elle ne serait pas présente du week-end.

De ce fait, Zoé s'était souciée de l'insistance inhabituelle de ces appels. Elle avait donc décroché sans prendre connaissance de ses messages vocaux au préalable. Sa chef de service lui avait demandé de se rendre immédiatement aux urgences, car son compagnon s'y

trouvait, suite à une agression.

Elle ne savait rien de plus et cela l'énervait considérablement. Elle ne cessait de se poser des questions sur l'état de Jayden. Cela la rendait folle, à la limite d'une crise d'hystérie.

Heureusement, Karine — prévenue par Matt — l'accompagnait. Elle lui demanda de s'asseoir et de se calmer, le temps que quelqu'un vienne la chercher.

Ce fut le cas environ dix minutes plus tard. Le docteur Woody s'avança vers elle.

- Sam ! s'écria Zoé en se levant d'un bond de sa chaise.

- Doucement, Zoé, fit-il en levant les mains. Tout va bien, il a juste des hématomes.

- Où est-il ?

- Viens.

Zoé hocha la tête et se tourna vers sa belle-sœur. Elle la remercia d'un regard et s'empessa de suivre son collègue. Celui-ci lui expliqua en chemin que Jayden avait été amené par les secours et qu'il n'était pas seul. La seconde victime était néanmoins beaucoup plus amochée que Jayden. D'après lui, il était en réanimation où plusieurs médecins s'occupaient de son cas.

- Qui est-ce ?

- Mm, il me semble qu'il se prénomme Dash, je ne me souviens plus de son nom.

- C'est... le jeune que Jayden a engagé la semaine dernière.

- Je vois... des agents de police ont pris le témoignage de Jayden. Ils doivent encore être là, ils attendent de pouvoir parler au gamin.

- D'accord, fit Zoé avant de s'arrêter devant la porte où se trouvait Jayden.

- Je te laisse cinq minutes. Je vais

terminer ses papiers et il pourra rentrer à condition que tu le surveilles. Nous n'avons vu aucun signe de traumatisme crânien, mais il faudrait mieux rester prudent. L'agression a été assez violente, Zoé.

Les larmes aux yeux, elle hocha la tête en signe d'acquiescement.

- Tu... combien y avait-il d'agresseurs ?

- Deux. D'après ce que j'ai entendu par les agents de police, il s'agirait d'un véhicule de luxe. Des témoins les ont vus partir et...

Remarquant son hésitation, Zoé

l'attrapa par le bras et plongea son regard dans le sien.

- Et ? insista-t-elle.

- Ce n'est pas prouvé, mais d'après ce que j'ai entendu, ce seraient deux hommes qui agiraient pour quelqu'un d'influent.

- Comment... tu peux dire ça ? demanda-t-elle, refusant de croire que son père était derrière cette agression.

- Je n'en suis pas sûr, Zoé, mais ils étaient vêtus de costumes comme les gardes du corps de ton père. Tu sais ?

- Oui... bredouilla-t-elle.

- Il s'agit sans doute d'un gros trafiquant de drogue ou... écoute, s'interrompit-il en posant une main réconfortante sur l'épaule de la jeune femme. Rejoins-le et rentrez chez vous. Il a besoin de se reposer.

- D'accord.

Une fois qu'elle se retrouva seule dans le couloir, elle ferma les paupières, rejetant l'idée de penser une seule seconde que son père avait pu donner cet ordre. Non, il devait s'agir d'autre chose, après tout, personne ne connaissait Dash McClyde.

Ce fut ce qu'elle garda en tête avant de pénétrer dans la salle de soin où Jayden se trouvait.

Quand il entendit la porte se refermer, Jayden se redressa difficilement et ferma les yeux à la vue de sa douce. Zoé venait de plaquer une main sur ses lèvres pour retenir un cri de frayeur en observant son visage marqué par les coups. Ses yeux pleuraient de chaudes larmes sans retenue.

Et lorsqu'il rouvrit les paupières et qu'il constata la lueur de panique dans le fond de ses yeux, Jayden tendit la main vers elle. Aussi vite, elle se rua vers lui et se jeta dans ses bras avant de

se rendre compte de sa maladresse.

- Excuse-moi, je te fais mal...

- Non, mentit-il. Viens là, ma puce.

Elle ne se le fit pas dire deux fois et obtempéra, l'attirant contre elle tout en embrassant son front où un médecin l'avait recousu.

- Ne pleure pas, Zoé. Je vais bien, ne t'inquiète pas, dit-il en se reculant légèrement pour balayer du bout des doigts, les larmes de sa douce.

- Qui t'a fait ça ?

Jayden serra les dents. Il se doutait

que les questions allaient être posées, mais il ne voulait pas lui soumettre ses doutes sur l'identité de ces personnes.

- Nous ne savons pas, ma puce. Je n'avais jamais vu ces hommes auparavant.

- C'est à cause de Dash ?

- Non, bien sûr que non, grogna-t-il, mal à l'aise. Il est dans un sale état, Zoé. Il n'avait pas l'air de les connaître non plus.

- Tu veux dire que ces deux types dans une bagnole de luxe se sont arrêtés comme ça quand ils vous ont vus et vous

ont tabassés sans aucune raison ?

Aïe...

Elle s'énerve !

- La police va enquêter. Je n'en sais pas plus.

Il la vit rouler des yeux d'agacement.

- Si tu veux connaître mon avis, c'est étrange, cette histoire ! Deux hommes qui vous attaquent comme ça en pleine rue...

- Zoé, je n'en sais pas plus, c'est vrai, dit-il en prenant son crâne entre les mains, grimaçant à la douleur qui venait

de se réveiller.

- D'accord... on va rentrer, mon cœur, l'informa-t-elle d'une voix plus douce, inquiète de son état.

Jayden accepta puis la remercia de son aide pour se lever. Une fois debout, il attira son amante entre ses bras et la serra aussi fort qu'il le put.

- Je t'aime.

Un léger sourire se dessina sur ses lèvres et, émue, elle recula son visage pour chercher le regard de son homme.

- Tu me le dirais si tu savais quelque chose, n'est-ce pas ?

Lentement, il caressa la joue de Zoé et acquiesça :

- Ne t'inquiète pas... Rentrons, viens...

N'insistant pas davantage, elle glissa la main dans la sienne et se laissa aller contre lui tandis qu'ils sortaient de la pièce.

Les deux amants n'étaient pas encore sortis du hall des urgences que la voix du médecin Woody interpella Zoé. Celle-ci se tourna et l'interrogea du regard.

- C'est votre ami, Jayden. Il est réveillé et demande à vous voir.

Fronçant les sourcils, il fixa la jeune femme dont la main venait de serrer un peu plus la sienne.

- Vas-y, je t'attendrai dans la salle d'attente avec Karine.

- D'accord. Je fais vite, promet Jayden avant de poser délicatement ses lèvres sur les siennes pour un doux baiser.

- À tout à l'heure, répondit Zoé d'une voix émue.

Voix qui changea lorsqu'elle s'adressa à son collègue.

- Je peux savoir pourquoi vous me

regardez comme ça ?

Le docteur Woody se reprit et secoua la tête avant de suivre Jayden dans le couloir du service de réanimation...

10

Le lendemain matin, Jayden fut le premier réveillé malgré la courte nuit qu'ils avaient passée avec Zoé. La jeune

femme l'avait sorti du sommeil à plusieurs reprises pour s'assurer que tout allait bien. Évidemment, il aurait pu se rendormir aussitôt, mais chaque fois qu'il posait le regard sur son amante, il y lisait une profonde inquiétude et il se devait de lui ôter tous les doutes qui résidaient chez elle.

Ce qu'il avait donc fait, avec tout son amour et passion dont il était pourvu quand il s'agissait de l'aimer. Elle avait fini par sombrer dans un doux sommeil réparateur. Cependant, Jayden n'y était pas parvenu de suite. Il ne cessait de penser à Dash, aux révélations qu'il lui avait faites sur son lit d'hôpital.

Selon ses dires, il n'avait jamais vu les agresseurs auparavant, mais le jeune homme lui avait avoué toute l'histoire concernant l'argent. Il avait été payé d'avance pour un travail à effectuer : mettre en péril la société de Jayden Cross.

Celui-ci avait demandé le nom de l'homme qui lui avait remis la somme en liquide, mais Dash avait confirmé à nouveau qu'aucun nom n'avait filtré durant les moments où ils s'étaient retrouvés pour conclure l'affaire.

Les doutes de Jayden, après cette discussion étaient de plus en plus oppressants, car quelque chose au fond

de lui était persuadé que l'investigateur de tout ceci n'était personne d'autre que le Sénateur McFee.

Toutefois, il ne comprenait pas les raisons d'une telle animosité envers lui. Il aurait dû être rassuré que sa fille fasse sa vie avec celui qu'elle aimait et qu'elle était heureuse. Ce fut cette remarque, toujours la même, qui ne cessait de revenir à son esprit, qui l'avait poussé à ne rien dire à Zoé.

Oh, évidemment, il lui avait dit que Dash lui avait demandé de rester pendant l'interrogatoire des agents — ce qu'il avait fait —, mais il se refusait de lui dévoiler le nom de celui qu'il

suspectait.

Et conformément au devoir des agents de police, ils avaient promis à Jayden de mettre en place une surveillance étroite sur la chambre de Dash, le temps de son hospitalisation.

D'ailleurs, il avait insisté auprès d'un agent pour prévenir la mère du jeune homme. C'était donc quelque peu rassuré pour son nouvel employé qu'il était sorti de l'hôpital avec Zoé et Karine.

Jayden revint à la réalité, sentant le corps de son amante se coller contre le sien. Il esquissa un léger sourire et ne put résister davantage au désir de

l'embrasser. Alors, tendrement, il écarta les mèches de ses cheveux, échoués sur son visage, et posa la bouche sur la sienne.

- Bonjour, mon amour...

Zoé émit un grognement de protestation, mais elle parvint à répondre à son sourire avant d'ouvrir les paupières.

- Salut, beau-gosse.

Il laissa un rire s'échapper de sa gorge et l'attira dans ses bras. Amusée, elle entoura le visage tuméfié de son amant et grimaça.

- Ça te fait encore mal ?

- Moins qu'hier, murmura-t-il, constatant que son désir était toujours aussi présent au contact de son corps alangui sur le sien.

- Jayden, murmura-t-elle après un moment d'hésitation.

- Oui ?

- Ces hommes qui t'ont agressé...

- Zoé, l'interrompit-il, le cœur serré.

- Attends... la description de ces types que j'ai entendue...

- Mm ?

- Il me semble que ça pourrait être des hommes de main de mon père.

- Non, souffla Jayden, éprouvant des difficultés à respirer. Pourquoi penses-tu ça ?

- Je ne sais pas, mais Woody les a décrits et...

- Tu les as vus à l'hôpital ? demanda-t-il, surpris des traits d'inquiétude présents sur son visage.

Zoé sentit la nausée l'envahir au souvenir des deux hommes qui lui

avaient rendu visite. Cependant, elle secoua la tête et lui confirma une réponse négative. Quand il lui demanda si elle avait eu des nouvelles de son père, Zoé se mit à déglutir péniblement, hésitante à lui révéler la vérité. Elle savait pertinemment que si elle la lui avouait, Jayden partirait sur-le-champ voir son père.

Et ça, elle le refusait.

Alors, elle réfuta également, lui disant qu'elle n'avait reçu aucune visite ni nouvelle de son père ou de ce qui s'en rapportait.

- Avec les élections, il doit être très pris, ajouta Zoé avant d'embrasser les

lèvres de Jayden.

Satisfait de sa réponse, il l'attira à lui plus étroitement et, d'un regard, il comprit que la conversation devait dévier sur quelque chose de beaucoup plus important. Alors, dans un soupir d'aise, il posa ses lèvres sur les siennes et l'embrassa langoureusement.

Bientôt, ce baiser se prolongea dans un rythme presque impatient. Et quand les mains de sa douce se posèrent sur son torse, lui prodiguant de délicieuses caresses, Jayden la fit basculer sur le côté. Il plongea alors un regard brillant de désir et d'émotions dans le chocolat de ses pupilles avant d'esquisser un

large sourire salvateur.

Promptement, ils laissèrent le langage de leurs corps unis prendre toute l'importance de ce qui comptait vraiment...

Quand le lundi arriva, Jayden s'était convaincu que Dash n'aurait plus de problème avec les personnes qui les avaient agressés. La veille, il avait pris des nouvelles du jeune homme et était prêt à lui donner une chance de se

racheter. Dash était toujours hospitalisé, mais il l'avait informé qu'il sortirait en milieu de semaine.

Monique McClyde avait remercié Jayden pour son intention. Il faut dire que son fils ne lui avait pas vraiment raconté toute la vérité. Cependant, Jayden le comprenait, il fallait qu'il préserve cette pauvre femme souffrante.

Cela faisait plus de deux heures qu'il se trouvait au bureau, travaillant sur les dernières négociations pour le projet Palmer. À son arrivée, Anna avait été choquée de voir son patron dans cet état, mais très vite, la jeune femme avait repris le contrôle de la situation et

s'était jointe à lui quand James et Carl lui avaient demandé des explications.

Il terminait d'envoyer le mail confirmant l'acceptation du marché avec l'entreprise de blocs de béton puis s'enfonça dans son fauteuil. Il hésita quelques instants, mais il finit par se redresser, attrapant son téléphone.

Il composa le numéro de Zoé. Depuis son arrivée, il mourait d'envie d'entendre sa voix. Depuis leur dernière dispute, tout se déroulait à merveille pour leur couple et il était vital pour Jayden de savoir ce qu'elle faisait en ce moment même.

Cependant, quand la jeune femme prit

l'appel, il sentit dans le ton de sa voix l'exaspération.

- Oh, c'est toi !

En effet, Zoé roula des yeux à la réponse de son amant qui ne tarda pas.

- *Oui, répondit-il. Comment tu vas ?*

- Euh, ça va bien, Jayden. Et toi ?
demanda-t-elle avant de jeter un coup d'œil vers l'homme qui s'était éloigné jusqu'au bout de la pièce.

- *Ça va, je voulais juste entendre ta voix. Tu me manquais.*

Zoé ferma les paupières, mais se

reprit très vite. Elle se leva et bloqua le téléphone entre son oreille et son épaule afin de refermer son pantalon.

- Écoute, je n'ai pas trop le temps. Je peux te rappeler dans dix minutes ?

- *Bien sûr. À tout de suite.*

Elle ne répondit pas et coupa la communication avant de ranger son portable dans sa poche. Enfilant sa blouse, elle se tourna vers l'homme qui lui demanda d'une voix grave :

- Tu comptes lui en parler ?

Surprise, elle resta un moment interloquée puis elle secoua la tête.

- Pas pour l'instant. Il faut que je file.

- Je sais, Zoé. Appelle-moi quand tu auras pris ta décision.

Près de la porte, impatiente de quitter la pièce, elle murmura son accord avant de déguerpir, les larmes aux yeux.

11

Une semaine après avoir bouclé le contrat avec l'entreprise de blocs de

béton pour laquelle Dash McClyde avait négocié, Jayden s'était enfermé dans son bureau. Il avait repris toute sa concentration sur le projet Soto Industrie. Les premiers croquis avaient été valorisés par ses doigts experts. Depuis plusieurs minutes, il traçait les dernières lignes horizontales sur le bas de la feuille, là où se trouverait le sous-sol.

D'un œil attentif, il évalua rapidement les mesures prises à la bonne échelle afin de placer stratégiquement le bassin d'eau. Il terminait de dessiner la piscine au centre du sous-sol gigantesque qui recouvrait les quatre points cardinaux de la tour quand la sonnerie de son téléphone retentit.

Lâchant un soupir, il posa son crayon de papier sur la planche à dessin et se leva pour décrocher. Son visage se détendit aussitôt à l'écoute de la voix chaleureuse de Zoé.

- Tu m'as manqué aujourd'hui. Je pensais que tu serais venue déjeuner avec moi.

Il n'était pas obligé de lui faire cette réflexion, mais il ne put s'en empêcher, sachant pertinemment qu'elle avait un nombre important de patients à ausculter ces derniers jours.

En effet, la ville avait atteint le pic maximal de la grippe. Elle était virulente et importante, les hôpitaux

étaient pris d'assaut par les malades.

D'ailleurs, Zoé lui expliqua que le nombre de patients qui déambulaient dans les couloirs de la clinique était en recrudescence. D'après elle, les médecins n'étaient pas assez nombreux pour s'occuper de tout le monde. Ils étaient dans l'obligation de renvoyer les malades chez eux, hospitalisant les plus faibles en urgence.

Dans la matinée, Zoé s'était occupée de deux petits garçons, des jumeaux dont la fièvre importante la laissait quelque peu inquiète.

Jayden la rassura du mieux qu'il le pouvait, s'empêchant de lui révéler que,

de son côté, il s'était rendu au commissariat de police pour un interrogatoire en compagnie de Dash.

- Et toi alors ? lui demanda-t-elle. Tu es toujours en train de travailler sur tes croquis ?

- Oui, je viens de les terminer. J'allais justement me rendre dans le bureau de James pour lui demander ce qu'il en pense.

- Je suis sûre qu'ils sont parfaits.

Il esquissa un faible sourire et lui avoua qu'il n'en était pas certain. Évidemment, il refusa de lui révéler également qu'il était bien trop contrarié par son entretien avec les policiers.

Les inspecteurs présents à l'audition de Dash l'avaient informé qu'il devait juste s'agir d'une vengeance, peut-être à cause de son lourd passé. Toutefois, Jayden savait que ce n'était pas la vérité. Il était certain que le père de Zoé avait joué un rôle essentiel dans cette agression, et il en avait été persuadé lorsque le capitaine de la brigade lui avait témoigné son mécontentement, lui affirmant qu'il était inconcevable d'accuser l'homme, car le sénateur ne pouvait agir de cette façon, surtout en pleine campagne électorale.

Il avait très vite compris que ses insinuations n'étaient pas vues d'un bon œil par les inspecteurs, et il avait

préféré taire ses suspensions, leur répondant juste qu'il espérait qu'ils avaient raison.

- Jayden ?

- Oui ? souffla-t-il en reprenant ses esprits.

- Tu as l'air contrarié...

- Non, ne t'inquiète pas, c'est juste ces croquis. Écoute, on se voit ce soir, ma puce, je vais être très occupé et...

- Oui, moi aussi. À ce soir.

- Je t'aime.

Zoé ne répondit pas et coupa la communication. Le regard plissé, elle se perdit dans ses pensées pendant quelques instants quand, tout à coup, la porte de son bureau s'ouvrit d'un mouvement brusque.

Elle releva la tête et fixa Mélie d'un regard interrogateur.

- Qu'est-ce qui se passe ?

- Il faut que tu viennes... c'est le petit Jonas, il ne va pas très bien.

Très vite, la jeune femme se leva de sa chaise et s'avança vers la stagiaire, attrapant au vol sa blouse accrochée au mur.

- Qu'est-ce qui ne va pas ? la questionna le médecin en empruntant le couloir du service de pédiatrie.

- Malgré la perfusion, il est déshydraté, sa mère veut te voir sur-le-champ.

- Le pédiatre ne peut pas la rassurer ?

- Si, il l'a fait, mais elle demande à te rencontrer.

Zoé hochait la tête et quelques minutes plus tard, elle ouvrit la porte du service où les pleurs d'enfants animaient considérablement l'entrée.

Les deux jeunes femmes se lancèrent

un regard et Zoé surprit le petit soupir d'exaspération de sa stagiaire.

- Qu'est-ce qui t'arrive ? demanda-t-elle.

- Rien, c'est juste que je ne supporte pas les cris des gosses.

Le médecin pouffa et lui conseilla gentiment de s'y faire pour continuer d'exercer dans cet hôpital, mais aussi pour son futur. Et à cette réplique, la jeune femme s'arrêta au milieu du couloir tandis qu'un son horrifié sortait de ses lèvres formées en un « O » majestueux.

- Quoi ? l'interrogea Zoé, surprise de ce brusque arrêt.

- Je n'ai pas l'intention d'avoir des mômes !

Zoé se mit à rire à son ton défensif. Elle secoua la tête et insista :

- Tu es encore jeune, plus tard, tu voudras forcément...

- Jamais ! la coupa Mélie en grimaçant. Jamais je ne deviendrai mère.

- Pourquoi dis-tu cela ?

L'amusement du médecin avait disparu. Elle comprit que sa stagiaire

était on ne peut plus sérieuse.

- C'est toi qui refuses cette idée ou c'est d'ordre médical ?

- Non, non, je pense que de ce côté-là, tout va bien, c'est juste que je déteste les enfants. Ne pense pas qu'ils me dégoûtent, la coupa-t-elle avant que sa titulaire ne sorte un mot, je ne ferais pas ce métier, j'imagine, mais de là à en avoir à moi, non, jamais.

Zoé se sentit quelque peu rassurée en découvrant le faible sourire de son amie.

- OK, mais tu pourrais un jour changer d'avis.

- Je ne crois pas. Et toi ? Tu aimerais avoir un bébé ?

Cette fois, le sourire de Zoé disparut de ses lèvres. Remarquant ce changement, Mélie approcha, le regard froncé, et posa une main sur son bras.

- Quoi ? Avec le beau gosse avec qui tu...

- Ça suffit, Mélie. La mère de Jonas doit m'attendre, l'interrompit-elle d'une voix sèche avant de se diriger vers la chambre des jumeaux.

Surprise, la jeune stagiaire la considéra un instant tandis que la

doctoresse se stoppait devant la porte. Mélie haussa nonchalamment les épaules et la rejoignit, sachant pertinemment que cela signifiait ne plus jamais faire référence à sa vie privée, surtout pas au beau Jayden Cross qui partageait son lit.

Cela faisait plusieurs minutes que Zoé tentait de réconforter madame Callaghan, la mère des jumeaux. Elle avait beau lui assurer que Jonas allait s'en sortir, que le produit dans sa perfusion l'aiderait à le réhydrater peu à peu et qu'elle était elle-même très confiante car la fièvre du petit garçon commençait à baisser.

Pourtant, rien n'y faisait.

La mère des jumeaux perdit son calme, dépassant considérablement les barrières de l'hystérie, elle projeta à travers la pièce les pipettes qui permettaient aux enfants de boire plus facilement. Le thermomètre médical, qui avait sans doute été laissé sur la table par une infirmière, finit également par s'éclater contre le mur avant que Zoé ne se jette sur la femme afin de la maîtriser.

- Maintenant, ça suffit, madame Callaghan, vous faites peur à vos enfants !

Elle considéra le médecin avec de gros yeux verts tandis que les membres

de son corps se tendaient plus que de raison.

- Ça suffit, souffla Zoé, comprenant que les pleurs des deux enfants avaient calmé l'hystérie de leur mère.

Et de suite, madame Callaghan tira brusquement sur son bras que Zoé emprisonnait entre ses doigts et se dirigea vers les garçons. Mélie, qui avait assisté à la scène depuis la porte, s'avança vers sa tutrice et posa une main sur son épaule.

- Tu crois qu'elle est calmée ?

Zoé se mit à déglutir. Elle n'en savait rien, même si pour le moment, elle avait

l'air de l'être. Cependant, la jeune femme était convaincue que la mère de ses petits patients cachait quelque chose d'autre. On ne faisait pas une crise d'hystérie pour si peu.

Elle réfléchissait, essayant de trouver le fond du problème de cette femme. Jonas n'était pas en grande forme, mais il n'était pas entre la vie et la mort ! L'enfant parviendrait à guérir et les circonstances n'étaient pas si dramatiques pour perdre la tête.

Perdue dans ses pensées, elle sursauta quand le regard courroucé de madame Callaghan croisa le sien. Zoé ne l'avait pas vue s'approcher.

- Il faudrait que nous parlions,
madame Callaghan.

- Je sais, dit-elle en approuvant d'un
signe de tête.

- Mélie peut rester avec les enfants le
temps que nous discutons dans mon
bureau.

- Vous êtes sûre ? demanda-t-elle en
passant une main sur son front.

- Oui, allez-y. Je vais rester avec eux,
la rassura Mélie.

- D'accord.

Zoé esquissa un faible sourire avant de remercier sa stagiaire d'un regard appuyé. Elle attendit que la femme embrasse ses enfants puis sortit de la chambre.

Cela faisait plus de deux heures que Jayden était revenu du bureau de son associé. Contre toute attente, James lui avait paru satisfait des nouveaux agencements des plans pour le projet Soto. Évidemment, le jeune homme pensait qu'il allait tenter de trouver des

arguments pour réaménager le sous-sol et, ainsi, lui faire refaire tous les plans, mais il était d'accord avec lui.

James était à cent pour cent avec lui concernant les nouveaux plans.

Jayden Cross n'en revenait toujours pas. Bien sûr, il était conscient que son travail était irréprochable, mais de voir James acquiescer pour tous les croquis de la tour, ne formulant aucun reproche, était nouveau pour lui.

Ce n'était pas qu'il n'en était pas ravi, mais il soupçonnait une intention chez son associé qu'il n'arrivait pas à déterminer.

Toutefois, il ne s'autorisa pas à y réfléchir davantage. Il se contenta de souffler profondément, satisfait de pouvoir à présent, avancer sur le projet de Soto Industrie.

Il venait d'informer le directeur général de la société par mail, lui expliquant qu'il avait besoin de le voir pour lui montrer le terrain sur lequel la tour serait construite. Un rendez-vous avait alors été convenu, Jayden reverrait Édouard Soto dans deux jours sur le lieu de construction.

Satisfait de la rapidité de cette prise de rendez-vous, il était sur le point de décrocher le combiné du téléphone afin

d'informer Anna de la prise de rendez-vous pour la journée de jeudi quand elle frappa à la porte.

Amusé, Jayden esquissa un léger sourire lorsqu'elle l'ouvrit et passa la tête.

- Je te dérange ?

- Non, j'allais justement t'appeler, dit-il en se levant de son fauteuil.

- Oh...

- Est-ce que tu peux noter que je ne serai pas dispo jeudi. J'ai rendez-vous avec Édouard Soto...

- Ah, ça s'est fait ? demanda la secrétaire.

- Oui. Le terrain est parfait et comme tout le monde est content des plans, on pourra commencer par analyser les terres.

- Très bien. Je note ça.

- Merci, répondit-il avant de froncer les sourcils. Qu'est-ce qui se passe ?

- Euh... il faudrait que tu te rendes... tu sais, dans ton antre ici...

- Ici ? Dans mon antre ?

- Oui, dans ta pièce de repos.

- Oh... et pourquoi je ferais ça ?

- Je ne peux pas t'en dire plus, j'ai promis de...

Le rire amusé de Jayden interrompit la secrétaire. Elle roula des yeux, mais son employeur acquiesça.

- Très bien, je vais aller voir ce qui se passe dans cette pièce. Je suis légèrement fatigué, une pause ne me fera peut-être pas de mal.

- Oui, c'est ça... ça te fera du bien, consentit Anna, le rouge aux joues.

- Bien, bien, tu peux retourner à ton bureau.

Jayden, mal à l'aise, la chassa d'un geste de la main avant de se mettre à rire.

Une fois seul, il soupira longuement avant qu'un large sourire se dessine sur ses lèvres, sachant très bien que Zoé l'attendait dans son antre. Du moins, il espérait que ce soit elle.

12

Après l'entretien avec madame
Callaghan, un sentiment de nostalgie

avait envahi Zoé. Elle tentait misérablement de balayer cette sensation de tristesse qui la hantait depuis qu'elle avait appris que le père des jumeaux était décédé des suites d'une grave complication de la grippe, trois années plus tôt.

Elle comprenait à présent les raisons de l'affolement de cette mère dans la chambre de ses garçons. Il y avait de quoi perdre la tête, surtout que la fièvre de Jonas avait du mal à baisser.

Cependant, Zoé avait réussi à la rassurer, lui promettant que l'enfant s'en sortirait et qu'elle prendrait soin de lui. Toutefois, la jeune femme se sentait

vidée après ces révélations et elle avait besoin de prendre une pause.

Ce qu'elle avait fait en partant voir Jayden.

Elle l'attendait impatiemment dans la pièce qu'il avait aménagée et elle avait hâte qu'il la rejoigne. Elle ne savait pas ce qui lui avait pris de demander à Anna de le faire venir, mais elle avait décidé de lui faire une surprise sur un coup de tête en remarquant l'étonnement sur les traits de la secrétaire.

Alors, elle attendait, faisant les cent pas dans la pièce parfaitement rangée. Elle sourit à cette constatation, Jayden et sa manie que tout soit en ordre, que tout

soit propre, l'amusait toujours autant.

Un soupir s'échappa de sa gorge nouée quand elle s'installa sur le canapé en tissu brun. Elle n'arrivait pas à se sortir de la tête l'image du visage en pleurs de madame Callaghan. Cette femme l'avait touchée plus que de raison. Pourtant, dans son métier, elle avait eu affaire à de nombreux drames où des patients perdaient la vie malgré ses efforts. Elle ne saurait dire ce qui animait ce sentiment de nostalgie au fond d'elle, mais elle ne parvenait pas à retrouver sa bonne humeur. C'était d'ailleurs pour cette raison qu'elle avait eu l'idée de retrouver son amant.

Elle espérait tout simplement qu'il parvienne à lui faire oublier cette souffrance qui s'était abattue sur elle. Elle avait besoin de lui, de ses bras protecteurs pour lui faire tout oublier.

Zoé était perdue dans ses pensées quand la porte de la pièce s'ouvrit lentement. Un faible sourire se dessina sur les lèvres de Jayden à la vue de la jeune femme. Celle-ci ne l'avait pas entendu refermer la porte, toujours plongée dans ses songes.

Il profita de son absence pour verrouiller la porte, mais le cliquetis du verrou la fit réagir. De suite, elle se leva d'un bond tout en se donnant une claque

mentale à la vue de l'inquiétude manifeste se dessinant sur les traits de son amant.

- Zoé... souffla-t-il en s'avancant d'un pas pressé.

Elle se mit à déglutir difficilement. Elle qui pensait que de le retrouver amenuiserait cet état nostalgique qui ne la quittait plus, elle s'était bien trompée !

De lire tout l'amour et l'inquiétude mêlée à l'incompréhension dans les yeux azur de Jayden la fit craquer.

Une larme s'échappa de sa paupière. Cependant, elle n'eut pas le temps

nécessaire de poursuivre sa chute le long de sa joue que le pouce de Jayden la balaya.

- Qu'est-ce qui se passe ?

La voix douce et rauque de son amant attisa un peu plus encore l'élan de tristesse de la jeune femme. Elle se jeta à son cou, s'accrochant à ses épaules comme à une bouée de sauvetage. Un sanglot s'échappa de ses lèvres et cela l'irrita davantage. Elle tenta de calmer sa déraison tandis qu'elle se rendait à l'évidence : elle n'y parviendrait pas.

Zoé ne comprenait pas ce qui lui arrivait et cela la mettait en colère. Une colère qui l'obligea à s'écarter de

Jayden d'un mouvement brusque, augmentant ainsi l'incompréhension du jeune homme.

D'ailleurs, il resta immobile. Les yeux plissés, il observait sa douce lui tourner le dos. Il n'avait aucune idée de ce qui avait bien pu la mettre dans cet état, et il hésitait à lui poser la question. Zoé était prise de sauts d'humeur depuis quelque temps et il se refusa donc à assouvir le désir de l'obliger à parler sur-le-champ. Il n'avait aucunement envie d'être victime de ses foudres. Il ne voulait pas qu'une énième dispute éclate entre eux. Il avait eu son quota pour le mois.

À cette réflexion, il se mit à sourire malgré l'inquiétude qu'il éprouvait. Ce fut à cet instant qu'elle se retourna pour lui faire face et vit l'amusement sur son visage.

Furieuse, elle essuya les larmes de ses joues dans un geste rageur et le fusilla d'un regard noir.

- Zoé, souffla-t-il tandis qu'elle se ruait vers le canapé pour attraper son sac.

En un mouvement, il l'en empêcha et l'agrippa par les épaules.

- Je ne vais pas te laisser partir comme ça.

Cette fois, la voix rauque de Jayden n'était plus aussi douce qu'elle l'avait été quelques minutes plus tôt. Elle était dure et autoritaire. Ce qui déclencha chez Zoé une nouvelle crise de larmes.

- Dis-moi ce qui t'arrive, ma puce ?

Remarquer la souffrance de sa douce et le combat intérieur qu'elle menait pour se contrôler lui fit perdre le fil. De sa voix éraillée, il réitéra la question.

Elle secoua la tête, incapable de parler. Son amant le comprit et il l'attira à nouveau dans ses bras.

- Calme-toi, murmura-t-il.

Elle essayait justement, mais l'élan de tristesse ne cessait de lui jouer des tours, nouant ses nerfs presque à vif tandis que la colère brûlait ses veines.

Toutefois, les caresses de Jayden dans son dos l'apaisaient peu à peu. Elle ferma les yeux, se concentrant consciencieusement sur l'odeur enivrante de son amant, de ses muscles raidis autour de son corps jusqu'à ce qu'un autre sentiment vienne balayer les précédents : le désir...

Oui, elle le désirait. Elle ne voulait qu'une chose : prendre possession de ses lèvres jusqu'à ce qu'il soit incapable d'arrêter cet élan qui venait

de la submerger sans préambule.

Ce qu'elle fit...

Jayden ne comprenait plus rien à ce qui arrivait. Il se contenta de lui donner un baiser lorsqu'elle noua ses mains derrière sa nuque pour attirer son visage vers le sien.

Cependant, Zoé ne désirait pas qu'un simple baiser. Elle en voulait plus. Et Jayden en prit conscience quand la langue de sa belle le força à entrouvrir les lèvres.

Évidemment, il ne se fit pas prier et accéda à sa bouche. Au contact de leurs langues, les deux amants étouffèrent un

long gémissement de plaisir.

Et très vite, ce baiser leur fit oublier les minutes précédentes durant lesquelles ils s'étaient posé moult questions. Plus rien n'avait d'importance mis à part le doux courant électrique qui les traversa au contact de leurs mains qui caressaient le corps de l'autre.

Puis, ni l'un ni l'autre n'en purent plus des vêtements qui faisaient barrage à ces douces prémices. Ils désiraient beaucoup plus que de s'embrasser avec fougue et des simples caresses sur les tissus qui recouvraient leurs corps.

Un puissant désir annihila leur

concentration jusqu'à ne plus comprendre qui de l'un ou de l'autre venait de commencer à faire voler dans la pièce, chemises et pantalons.

Quand ils se retrouvèrent nus au centre de la pièce, debout et le souffle court, ils se fixèrent, complètement paumés aussi bien l'un que l'autre, mais heureux de ne faire bientôt plus qu'un.

Ce fut elle, cette fois, qui esquissa un faible sourire. Jayden continuait de la déshabiller d'un regard gourmand puis, n'en pouvant plus, il tendit la main vers elle. De suite, elle la prit et avança vers lui avant que leurs lèvres se retrouvent.

Ce baiser fut plus tendre, plus lent

comme s'ils voulaient prendre le temps nécessaire afin de s'abreuver émotionnellement de toutes les réactions corporelles que leur désir réciproque provoquait.

Dans la fougue passionnée qui les dirigeait, ils se positionnèrent sur le canapé, témoin d'un moment enivrant.

Allongée sur le dos, Zoé répondit avec la même dévotion au baiser de son amant qui, appuyé sur un coude pour ne pas l'écraser de tout son poids, laissa de doux gémissements de plaisir s'échapper de ses lèvres lorsqu'elles s'écartèrent de celles de sa belle.

Après de longues minutes rythmées

par les baisers fiévreux et les caresses charnelles, Jayden la pénétra en une poussée révélatrice d'impatience. Le souffle coupé, ils ancrèrent leurs regards l'un à l'autre, le temps de prendre conscience que l'amour qu'ils éprouvaient était toujours aussi fort et primordial.

Ils n'avaient, à cet instant, pas besoin de dire quoi que ce soit. Leurs corps communiquaient avec aisance et une maîtrise parfaitement associée.

Pendant un certain laps de temps, ils ne firent plus qu'un, les yeux dans les yeux, se noyant dans les délices subtils de l'acte sexuel amoureux. Et quand vint

le moment où Jayden ne put se contrôler davantage, il se perdit en elle dans un long et doux gémissement de plaisir et arracha un cri à Zoé avant de l'étouffer de ses lèvres.

Les battements de leurs cœurs, leurs souffles erratiques et leurs corps rutilants de sueur, ils restèrent l'un contre l'autre, leurs mains poursuivant de douces caresses apaisantes.

- Je t'aime.

Jayden esquissa un doux sourire à l'écoute de son amante. Il redressa la tête et caressa sa joue rose, remplaçant une mèche humide de ses cheveux derrière son oreille.

- Je t'aime aussi.

Ils se sourirent amoureusement puis il s'écarta du corps de la jeune femme. Surprise, elle le vit lui tendre sa chemise.

- Je ne voudrais pas que quelqu'un vienne nous surprendre.

Amusée, elle prit le vêtement et, silencieusement, le couple se rhabilla.

Du coin de l'œil, Jayden constata que sa douce était perdue dans ses pensées. L'inquiétude le gagna de nouveau. Il fut sur le point de lui poser la question sur les raisons qui l'avaient fait pleurer tout à l'heure quand elle le devança.

Elle vint se blottir dans ses bras, embrassant le carré de peau de son torse que sa chemise laissait entrevoir. Aussitôt, un frisson lui parcourut l'échine, mais encore une fois, Zoé le prit au dépourvu.

- Je suis désolée pour tout à l'heure. Je ne sais pas ce qui m'a pris. J'ai la mère d'un petit patient qui a paniqué et...

- Eh, l'interrompit-il d'une voix douce, l'obligeant à le regarder dans les yeux. Tu n'as pas à t'excuser.

- Jay...

- Tu veux en parler ?

- J'ai été stupide...

Il l'interrompit à nouveau, embrassant son front avec délicatesse. Elle esquissa un sourire puis poussa un soupir de résignation, espérant qu'il puisse l'aider à comprendre ce qui lui arrivait en lui racontant son entretien avec madame Callaghan.

13

Zoé venait de jeter à la poubelle ses œufs au bacon lorsque Jayden pénétra

dans la cuisine. Elle se mit à déglutir, remarquant le haussement de sourcil incompréhensif de son amant. Elle n'avait pas pour habitude de balancer la nourriture, mais le petit-déjeuner préparé par le jeune homme lui donnait la nausée.

Évidemment, elle se garda bien de l'en informer.

- C'était immangeable ? demanda-t-il en approchant.

- Tu cuisines trop bien pour ça, mais je suis barbouillée, ce matin.

Il la considéra d'un œil inquisiteur. De suite, afin d'éviter l'interrogatoire

qu'il était prêt à engager sur sa santé, elle se mit en devoir de le rassurer. Et l'excuse qu'elle lui fournit était d'une simplicité adéquate : madame Callaghan.

Alors, il l'écouta attentivement. Cependant, il restait inquiet en constatant que la discussion qu'ils avaient eue la veille dans son bureau, après leur moment d'intimité, ne l'avait pas rassurée comme il l'avait pensé.

- Ma puce, l'interrompit-il d'une voix douce. Je sais que ce n'est pas évident pour toi de voir tous les drames de la vie de tes patients, mais...

- Je sais ce que je dois faire, le
coupa-t-elle en soupirant. Pendant les
études de médecine, on nous apprend à
rester détachés et j'y parviens, avec du
mal, mais j'y arrive. Sauf qu'ici... enfin,
ça n'est pas grand-chose, je ne sais pas
ce qui me prend, c'est stupide. Le petit
va s'en sortir.

- Comment veux-tu qu'il ne s'en sorte
pas alors qu'il est suivi par la meilleure
des doctresses que je connaisse !

Un large sourire fendit les lèvres de
la jeune femme.

- Je vais relativiser.

Cette fois, ce fut au tour de Jayden d'esquisser un large sourire. Il lui prit les mains et répondit :

- Tu es la meilleure.

- Tu es gentil, souffla-t-elle tandis qu'elle se noyait dans ses yeux.

- C'est mon deuxième prénom.

- Oh ! Moi qui pensais que tu n'en possédais qu'un, plaisanta-t-elle.

Amusé, il secoua la tête et posa ses lèvres sur les siennes. Zoé répondit à son doux baiser. Cependant, le jeune homme se recula bien trop vite à son goût.

- Je dois y aller, mon cœur.

- Je sais... tu as rendez-vous avec monsieur Soto ?

- Non, c'est demain. Je veux juste être au bureau avant l'heure. Dash reprend aujourd'hui.

- Ah...

À cette information, une grimace déforma les lèvres de Zoé. Pour lui, ce n'était pas compliqué de comprendre les réticences de son amante. Elle avait déjà manifesté son désaccord lorsqu'il lui avait appris qu'il gardait Dash au sein de la société.

- Tout se passera bien, Zoé.

La voix douce de Jayden la fit sortir de ses sombres pensées. Elle hocha la tête avant de porter son regard sur la tempe de son amant. Un hématome, séquelle de l'agression dont il avait été victime, était toujours aussi visible.

- Arrête de t'inquiéter.

Cette fois, elle obtempéra et répondit à son sourire.

- D'accord, mais promets-moi de faire attention.

- Je resterai cloîtré au bureau aujourd'hui. Ça va aller, la rassura-t-il

avant de lui donner un tendre baiser.

Quelques minutes plus tard, elle l'accompagna sur le pas de la porte. Ils s'embrassèrent une dernière fois en riant, remarquant tous deux qu'ils avaient du mal à se détacher l'un de l'autre. Pourtant, Jayden ne pouvait attendre davantage et il lui promit de l'appeler dans la journée avant de se sauver.

Quelques instants plus tard, seule au milieu du grand salon, la jeune femme poussa un long soupir avant de décider qu'il était temps pour elle d'aller se préparer. Son travail n'attendait pas.

Cela faisait plus d'une heure que Jayden attendait l'arrivée de Dash. Il n'était pas en retard, loin de là, mais il était impatient de s'entretenir avec lui.

Il n'avait pas revu le jeune homme depuis sa sortie de l'hôpital, hormis au commissariat. Cependant, ils n'avaient pas eu l'occasion de parler de l'agression sans qu'un agent ne les écoute.

Jayden soupira une énième fois et mit fin à sa contemplation. Depuis un bon moment, il regardait par la fenêtre de

son bureau la pluie tomber à l'extérieur. Il s'était mis à pleuvoir à son arrivée dans l'enceinte de la société et, futilement, il se demanda si Zoé avait eu la chance d'éviter cette averse qui n'en finissait plus.

À cette question mentale, un sourire naquit sur ses lèvres. Ses pensées le renvoyèrent à cette nuit où leurs corps s'étaient retrouvés avec fougue et passion mêlées. Toutefois, il s'efforça de reprendre ses esprits au bruit d'une porte qui lui parvint.

Cela devait être Anna qui prenait son poste, se dit-il en passant une main sur son visage, espérant ainsi sortir

complètement de sa tête, les images de sa douce, nue dans ses bras.

- Bon sang, maugréa-t-il avant de se diriger vers la porte.

Il avait besoin de souffler, de sortir de cette pièce qui semblait vouloir le plonger dans les souvenirs de la veille. Alors, ce fut ce qu'il fit. Il s'engagea dans le couloir et pressa le pas quand il vit sa secrétaire en train d'arroser la plante verte de l'entrée.

- Bonjour, Anna !

La jeune femme ne l'avait pas entendu arriver, elle sursauta à sa voix.

Dans sa surprise, la bouteille d'eau s'échappa de ses doigts. Elle étouffa un cri tandis que Jayden pestait tout en se penchant pour la ramasser, mais le liquide s'était déjà répandu sur la moquette.

- Excuse-moi, je ne voulais pas te faire peur.

- Oh, ce n'est rien, ça séchera, répondit-elle en le débarrassant de la bouteille.

Jayden la contempla longuement avant de lui demander ce qui n'allait pas. Il avait remarqué son teint presque blafard, les poches sous ses yeux qui avaient

perdu l'éclat d'amusement dont ils étaient pourvus au quotidien.

Sa secrétaire lui assura sans trop en faire qu'elle allait bien. Elle avait juste passé une mauvaise nuit et elle comptait bien se rattraper dès son travail terminé.

Jayden se contenta de sourire puis James arriva, suivi de Carl qui, visiblement, avait passé une nuit tout aussi désagréable qu'Anna à en juger par les traits tirés qui assombrissaient son visage.

Cependant, il ne s'attarda pas plus que nécessaire dans les salutations envers ses employés et demanda à la jeune femme de prévenir Dash, à son

arrivée, qu'il l'attendait dans son bureau.

Harry McFee jubilait. Depuis une heure, cet homme froid, manipulateur, rigide et ambitieux, écoutait son ancien ami qu'il appréciait autrefois, avant que celui-ci se mêle de sa relation avec sa fille.

L'ambiance dans le bureau du sénateur était si tendue qu'un mot de trop de la part de Will Thomson aurait pu

ébranler l'immeuble tout entier.

Heureusement, une communication de l'extérieur perturba l'atmosphère lugubre.

- Je vous écoute, fit Harry d'un ton autoritaire.

- C'est fait. Les documents sont à l'accueil, annonça une voix au travers de l'interphone.

Will avisa le sourire empli de sarcasmes du sénateur. Il était venu dans les bureaux gouvernementaux pour savoir si son ami était passé outre la trahison dont il s'était rendu coupable pour aider Zoé, mais il s'était trompé. Il

ne lui pardonnerait jamais et il était évident que la relation entre le père et la fille ne s'était pas améliorée.

Cependant, il n'était pas certain qu'en venant ici, les choses auraient été différentes. Harry était bien trop entêté et fier pour accorder son pardon, et ce, même s'il avait fait cela pour venir en aide à sa propre fille.

Cet homme était irrécupérable, et il était évident que c'était une erreur de venir ici pour s'entendre dire que tout allait bien avec Zoé.

Will cessa de réfléchir quand il comprit que le sénateur venait de mettre fin à sa conversation téléphonique.

- Bon, tonna-t-il. Tu as terminé ?

- S'il te plaît, tu peux au moins me dire ce qu'il en est ! Si j'ai fait sortir Zoé de là, c'est pour de bonnes raisons. Bordel ! s'emporta Will, remarquant que l'homme assis derrière son bureau arborait un visage impassible. Elle a failli se faire violer. Tu ne peux pas m'en vouloir de l'avoir sortie de là...

- Ça suffit ! gronda le sénateur.

Incrédule, Will le fixa. Le tic nerveux au coin de l'œil gauche laissait voir la colère qui grondait chez le sénateur. Toutefois, Will ne le craignait pas et il avança d'un pas avant de poser les

paumes sur le bureau.

Les deux anciens confidents se foudroyèrent d'un regard glacial.

- Il vaudrait mieux que tu partes.

- Comment peux-tu rester aussi intransigeant ?

Cette fois, la colère du sénateur semblait avoir disparu, mais ce n'était qu'un leurre, car le rire narquois qu'il émit trahissait une rage inouïe.

- Tu aurais dû la laisser se débrouiller. J'aurais pu l'aider à affronter un viol, mais ce Jayden Cross la fera souffrir beaucoup plus.

D'abord ahuri, Will resta immobile, puis les paroles monstrueuses de cet homme sans cœur résonnèrent en lui tel un assaut de coups de marteaux piqueurs lui broyant le crâne.

- Tu veux dire que... tu aurais préféré qu'elle se fasse violer par ces ordures que de la voir heureuse avec l'homme qu'elle aime ?

Le sénateur ne répondit pas. Il se contenta de lever les yeux.

Pris d'une colère aveugle, Will frappa du poing le bureau en acajou luxueux qui trembla sous la violence du coup.

- Dégage d'ici et laisse-moi rectifier

ton erreur.

- Qu'est-ce que tu veux dire ?
demanda Will, pétrifié à l'idée qu'il
s'en prenne à nouveau au couple.

- Ne remets plus jamais les pieds ici,
répliqua le sénateur sans se donner la
peine de répondre à sa question.

Will secoua la tête. Il ne comprenait
pas ce qui le retenait de le frapper
jusqu'à lui faire entendre raison. Il
n'arrivait pas à comprendre cet homme
si cruel envers sa fille. Non, il ne
pouvait pas le comprendre, mais il
n'accepterait jamais de rester les bras
croisés en sachant qu'il mûrissait de

mauvaises intentions. Il ne pouvait se le permettre.

- Tu n'es qu'une pourriture, McFee !
Je ne te laisserai pas détruire Zoé ni son petit-ami.

- Tu veux que j'appelle la sécurité ?
demanda-t-il en gardant un calme olympien.

Bon sang... il aurait bien voulu lui balancer son poing dans la figure pour effacer le cynisme de son sourire.

Cependant, il n'en fit rien. Will Thompson n'était pas un être dénué de sentiments, contrairement à cet homme. Alors, il se redressa et lui adressa un

dernier regard menaçant avant de quitter
le bureau de cet être infâme.

Zoé sortait à l'instant de la chambre des jumeaux quand elle aperçut le

pédiatre du service dans le couloir. Un grand sourire se dessina sur ses lèvres, ravie que l'homme soit enfin revenu de vacances. Elle se dirigea vers lui et l'interpella d'une voix enthousiaste.

- Kyle !

L'homme au teint hâlé et aux cheveux sombres se tourna vers elle. Des mèches lui tombèrent sur les yeux. Son regard croisa le sien, puis il se détourna, la snobant totalement en s'adressant à l'infirmière qui se tenait près de son chariot de soin.

- Reportez mon rendez-vous pour cet après-midi, dit-il d'un ton autoritaire.

L'infirmière acquiesça tandis que Zoé serrait les dents. Furieuse, elle fut sur le point de rebrousser chemin quand il l'arrêta d'un geste plutôt brusque.

Surprise, elle baissa le regard vers la main qu'il venait de refermer sur son poignet et le remonta jusqu'à ce que ses yeux rencontrent les siens.

Bon sang...

Reprends-toi, Zoé !

Elle secoua la tête, balayant les pensées qui s'insinuaient dans son esprit.

- Dans mon bureau ! Maintenant !

lâcha-t-il, ne lui laissant pas le temps de refuser.

Furieuse, elle tenta de se libérer de son emprise tandis qu'il l'emmenait vers son bureau sous le regard médusé de l'infirmière. Cependant, Kyle ne la lâchait pas. Il était bien trop en colère contre elle après ce qu'il venait d'apprendre.

Pourtant, il n'aurait jamais pensé que cela l'aurait tant affecté de savoir que Zoé avait décidé de refaire sa vie. Elle en avait tout à fait le droit, surtout après ce qu'elle avait vécu à cause de cette ordure qui avait menacé sa vie. Quand elle avait disparu, isolée quelque part

pour la mettre à l'abri du meurtrier de Jeff, il avait été dévasté et avait prié chaque jour pour qu'elle soit saine et sauve. Toutefois, il n'avait eu aucun moyen de rentrer en contact avec elle, son père refusait catégoriquement de lui dire quoi que ce soit.

Lui en voulait-elle pour cela, de ne pas avoir été là quand elle en avait besoin ?

Toutes les questions qu'ils se posaient lui donnaient la migraine tandis que la colère bouillait dans ses veines. Non, elle ne pouvait pas lui en vouloir, mais avait-elle raison de lui tourner le dos de cette façon après ce qu'ils avaient

traversé tous les deux ?

Il avait toujours été là pour la défendre face à cet horrible Kingston. Même si elle ne l'écoutait que quand les preuves suffisantes lui étaient exposées sous les yeux, Zoé avait toujours eu conscience qu'il serait là pour elle.

Toutefois, il n'était plus si convaincu que le lien qui les unissait tous les deux soit aussi solide qu'autrefois.

Lorsqu'il avait appris le sauvetage qui avait eu lieu au Panama, il s'était promis de lui parler en tête en tête à son retour. Malheureusement, Kyle n'avait pu le faire, il devait partir pour l'Afrique, s'étant engagé des années plus

tôt à donner de son temps pour les orphelinats du Bénin.

- Lâche-moi ! grogna-t-elle lorsqu'ils furent dans le bureau du pédiatre.

Kyle la fusilla du regard tout en se figeant comme s'il venait de remarquer le mal que ses doigts lui infligeaient. Il la relâcha aussitôt avant de se tourner, évitant le regard furibond de la jeune femme qui massa son poignet.

- Kyle... je peux savoir ce qui te prend ?

Il ferma les paupières à l'incompréhension qu'il perçut dans sa voix. Se tenant de dos, elle ne voyait pas

l'expression de son visage, cependant, elle devinait aisément le profond désarroi dans lequel il venait de plonger.

Elle soupira, refusant de formuler des excuses. Elle n'avait rien fait de mal ! La réaction qu'il avait eue était dénuée de sens pour lui. Elle, qui pensait qu'il serait le premier heureux de la revoir saine et sauve après toutes les épreuves qu'elle avait endurées, s'était bien trompée !

Et cette constatation fit bouillir la colère qu'elle tentait d'apaiser, se souvenant que Kyle était son ami depuis ses débuts au Northwestern. Alors, les

poings serrés, elle s'avança et se posta devant lui.

- Kyle !

Le pédiatre était convaincu de sa colère à présent. Le regard qu'elle portait sur lui en témoignait, sans aucun doute. Il avait été loin en la malmenant ainsi pour la faire venir dans son bureau. La pensée que son ravisseur avait fait bien plus le paralysa, lui envoyant une culpabilité intolérable.

Il grogna, évitant le regard de Zoé, qui tentait de se fondre dans le sien.

- Kyle, s'il te plaît ! claqua-t-elle, énervée devant son mutisme obscur.

Parle-moi !

Cette fois, sa supplique fut entendue. Il réagit derechef, plantant ses yeux noirs dans les siens.

- Que je te parle ? Tu te fiches de moi, Zoé !

La doctoresse haussa les épaules. Visiblement, elle restait dubitative face à ses réactions exagérées.

Quant à lui, il était de plus en plus excédé et lâcha un juron tout en passant une main nerveuse dans sa tignasse brune.

- J'ai toujours fait mon possible pour

que TU me parles, alors, n'inverse pas les rôles, tu veux !

- Que veux-tu que je te dise ? s'écria-t-elle en fronçant les sourcils. Quand je suis revenue, tu n'étais pas là et je sais que Cassandra te donnait de mes nouvelles... quand on m'a retrouvée.

Un rictus mauvais déforma les lèvres de l'homme.

- Cassandra me rassurait, c'est vrai, mais je m'attendais au moins à un coup de fil de ta part !

OK...

Je sais maintenant ce qu'il me reproche !

- Je... je suis désolée. Tout a été si vite.

- Ouais, souffla-t-il en s'appuyant sur son bureau.

- Tu étais en vacances et...

- Ce n'était pas des vacances, Zoé, rétorqua-t-il en plongeant à nouveau son regard dans le sien. J'étais en mission au Bénin, tu te souviens ? Tu voulais que nous effectuions cette mission tous les deux.

- Je...

Elle s'interrompt, sous le choc. Il

avait raison. Tous deux devaient accomplir cette mission humanitaire. C'était là le rêve qu'ils partageaient depuis le début. Cependant, rien ne s'était déroulé comme elle l'avait espéré. Mais en pouvait-elle quelque chose ?

- Je ne pouvais pas prévoir ce qui s'est passé, Kyle, lui dit-elle, la gorge serrée. Je n'avais pas prévu qu'un fou furieux allait abattre Jeff pour tenter de me nuire. Je n'avais pas prévu que mon père deviendrait une telle menace !

Les muscles du médecin se crispèrent à ses mots.

- Ton père ?

- Il m'a fait enfermer dans un hôpital psychiatrique après qu'il m'a retrouvée au Panama. J'ai dû m'évader, Kyle...

- Je suis désolé, la coupa-t-il.

Elle hocha la tête.

Tu peux l'être !

Les yeux embués de larmes et les poings serrés de la jeune femme eurent raison de lui. Kyle approcha d'un pas, mais s'arrêta aussitôt tandis qu'elle reculait, plaçant une main devant elle pour le retenir d'aller plus près.

- Zoé...

- Je n'avais rien prévu, Kyle, répétait-elle, laissant une larme s'échapper de sa paupière.

Cette fois, il ne put prendre en compte plus longtemps son besoin de s'éloigner de lui et il se précipita vers elle avant de la prendre dans ses bras.

Évidemment, elle se débattit, mais il ne la connaissait que trop bien et il avait refermé ses bras autour de son corps pour anticiper ses tentatives de rejet. Comprenant qu'il ne céderait pas, Zoé cessa de se débattre et laissa sa colère s'exprimer.

Le torse du pédiatre fut un bon défouloir. Cependant, elle cessa rapidement de lui faire du mal et, le corps secoué par les sanglots qui s'échappaient de sa gorge, elle rendit les armes, appuyant son front contre l'épaule du médecin.

Celui-ci ferma les paupières, soulagé qu'elle cesse de le repousser enfin. Il la serra plus étroitement contre lui tout en caressant le dos de son amie, espérant ainsi apaiser ses pleurs.

- Je sais que ce n'est pas de ta faute, Zoé. Excuse-moi si tu as pensé que c'était ce que je voulais dire.

Elle ne répondit pas, elle se contentait

de rester dans le creux de ses bras protecteurs.

- Je suis devenu fou de savoir ce qui t'était arrivé. Je suis revenu ce matin en espérant que tu viendrais me retrouver tout de suite quand je suis tombé sur Alberston.

- Evran ? demanda-t-elle en redressant la tête.

Kyle vit la panique dans les yeux de Zoé. Toutefois, il répondit d'un hochement de la tête.

- Je l'ai vu à la porte du service gynéco.

- Je sais dans quel service il travaille, Kyle, répliqua-t-elle.

- Alors, tu te doutes que j'ai été surpris de savoir que tu vis avec cet homme ! Jayden Cross, c'est ça ? Bon sang, Zoé, que s'est-il passé ? J'ai l'impression que beaucoup de temps s'est écoulé depuis que je...

- Arrête, l'interrompit-elle. Je suis tombée amoureuse de Jayden. Il m'a aidée, tu sais. Il a réussi à me sortir de cette situation.

- Mais tu vis avec lui ! répéta Kyle tandis qu'elle se dégageait de son étreinte.

Il ne la retint pas et la considéra pendant qu'elle faisait les cent pas dans la pièce.

- Je l'aime. Je sais que tout est allé très vite entre nous, mais mes sentiments sont sincères...

- Au point de lui faire un gosse ?

Bordel de merde !

Je vais le tuer, cet Evran !

Le visage blême, elle se mit à déglutir avant de fermer les yeux.

- C'était une erreur que je compte bien réparer. Mais bordel, Kyle ! Je suis

grande et je suis désolée de ne pas être parfaite, mais...

- Tu ne lui as pas dit ?

- Quoi ?

De quoi je me mêle !

- Tu lui as dit à ton Jayden ?

- Je ne suis pas enceinte, Kyle !

- Evran dit que si.

Elle grogna.

- Ce n'est pas sûr. Les résultats ne sont pas formels à cause d'un traitement

qu'on m'a forcée à prendre. Je dois refaire des examens demain matin.

- Tu es enceinte, Zoé, répéta-t-il d'une voix forte. C'est inutile de te persuader que tu ne l'es pas.

Une nouvelle fois, il avait vu juste et ses larmes emplirent ses yeux.

- Zoé...

- Non, l'arrêta-t-elle. Je vais avorter, Kyle... je ne peux pas avoir un enfant.

- Tu dis aimer Jayden. Pourquoi tu...

- Arrête ! hurla-t-elle, refusant de parler de ça avec lui.

Kyle hocha la tête en signe d'acquiescement. Le silence vint alors se fendre dans la pièce, accentuant davantage la tension entre les deux médecins.

Il ne savait pas comment l'aider, car il était évident pour lui qu'elle était perdue. Cependant, refuser la réalité de son état n'était pas la solution. Alors, il approcha et tendit la main. Elle ne recula pas et hésita à poser les yeux sur son visage. Quand elle le fit, elle se mordit l'intérieur de la joue pour ne pas fondre en larmes.

- Je l'aime, mais je ne suis pas prête à avoir un bébé. Mon père est tellement

manipulateur et...

- Stop, souffla-t-il tandis que, de ses doigts, il caressait la joue de son amie. Tu devrais lui dire avant de prendre une décision aussi importante, Zoé. Je te soutiendrai.

- Comme toujours, dit-elle d'une voix brisée par l'émotion qu'elle éprouvait à cet instant.

- Oui, comme toujours, répondit Kyle en l'attirant contre lui.

Cette fois, elle se jeta à son cou et le serra aussi fort qu'elle le put. Rassuré, Kyle embrassa ses cheveux et ils

restèrent dans les bras l'un de l'autre pendant de longues minutes.

Quand elle revint à son bureau, une bonne demi-heure plus tard, Zoé se rendit compte de l'heure avancée. Elle n'avait pas pris conscience qu'elle était restée aussi longtemps avec son ami.

Kyle...

Un sentiment de culpabilité l'envahit. Elle s'était montrée odieuse avec lui et si froide alors qu'ils étaient autrefois si proches. Elle repensa à cette complicité qui les avait liés dès le départ, à l'amitié qu'ils avaient construite.

D'ailleurs, elle n'avait que lui sur qui

compter. Bien sûr, cela c'était avant de connaître Jayden, mais aujourd'hui, elle devait s'en remettre à Kyle.

Il lui avait promis de garder son secret et de la soutenir quoi qu'elle décide.

Le bruit de la porte la fit sortir de ses pensées. Zoé se redressa, arborant un visage impassible tandis que Mélie s'avançait.

- Tes consultations commencent dans un quart d'heure, annonça la stagiaire.

- Oh, oui, je sais, répondit-elle, quelque peu perturbée.

- OK... alors, pourquoi j'attends encore ton feu vert pour aller chercher les dossiers des patients ?

Zoé lui lança un regard perplexe, mais elle se reprit très vite et répliqua :

- Ça fait des mois que tu travailles pour moi, Mélie. J'avais espéré que tu saches ce que tu dois faire sans que j'aie à te rappeler tes tâches !

Le sourire de la jeune femme s'effaça aux reproches.

- Pardon, mais...

- J'attends juste de toi que tu prennes des initiatives, ajouta Zoé, ne la laissant

pas continuer.

- OK, souffla celle-ci. Je vais donc les chercher !

L'enthousiasme de sa voix rassura le médecin. Elle esquissa un sourire et soupira longuement une fois qu'elle se retrouva seule.

Toutefois, elle ne put souffler davantage, car la sonnerie du téléphone retentit.

Roulant des yeux, Zoé décrocha d'un geste vif.

- Docteur McFee, annonça-t-elle tandis qu'une voix automatique

l'informait que l'appel provenait d'une ligne sécurisée.

Exaspérée, elle fut sur le point de raccrocher immédiatement quand la voix de son père l'en empêcha.

- Ne raccroche pas ! Ce que j'ai à te dire est important.

Un rire nerveux s'échappa de sa gorge.

- Tout ce qui sort de ta bouche est important à tes yeux !

- Zoé... tu aurais dû accepter de me voir.

- Et c'est pour cette raison que tu t'en

es pris à Jayden ?

- Ah oui, j'en ai entendu parler. Il ment, Zoé. Je n'étais pas au courant de cette agression avant de voir les inspecteurs de police débarquer dans mon bureau. Te rends-tu compte qu'ils m'ont interrogé dans le bâtiment gouvernemental !

- La prochaine fois que tu fais ne serait-ce qu'une menace déguisée, ce sera dans un commissariat, menottes aux poignets qu'on t'interrogera, répliqua-t-elle d'une voix froide, ne croyant pas une seule seconde qu'il n'était pas derrière cette histoire.

Elle l'entendit rire, ce qui l'irrita davantage.

- Zoé, Zoé... tu es si naïve, ma fille. Ton
amant n'est pas l'homme que tu crois être.
C'est uniquement pour que tu ouvres les yeux à
son sujet que j'ai fait mes recherches.

- Je me fiche bien de tes recherches !
J'aime Jayden et rien ni personne ne
pourrait changer ça ! Surtout pas toi !

- Jette tout de même un œil à ce dossier. Je
te conseille d'aller le chercher à l'accueil.

- Sinon quoi ? s'écria-t-elle, furieuse
qu'il vienne à nouveau se mêler de ce
qui ne le regardait pas.

Un lourd silence s'installa entre eux.
Puis Zoé l'entendit parler à quelqu'un.

- Réponds-moi ! Que comptes-tu faire si je refuse de prendre ce putain de dossier ? hurla-t-elle, à bout de nerfs.

- Prends-le avant que quelqu'un ne tombe dessus et tu comprendras que Cross est loin d'être celui qu'il te faut.

- Parce que tu crois que tu pourrais choisir celui qu'il me faut ?

Va te faire foutre !

- Tout ce que je te demande, Zoé, c'est de jeter un œil aux informations que j'ai obtenues sur lui et sa famille. Alors, fais-le !

Sur ce, il raccrocha, mettant fin à l'élan de colère de la jeune femme qui

s'apprêtait à l'envoyer promener sans se soucier de la grossièreté de ses paroles...

La pluie avait enfin cessé. Jayden fixa une dernière fois le paysage humide et

se tourna vers la porte de son bureau où Dash McClyde venait de frapper.

- Entre ! s'écria-t-il.

Dash obtempéra dans la seconde et avança dans l'ancre de son employeur. Tendus, il répondit au faible sourire de Jayden qui l'invita à s'installer sur le fauteuil par un geste de la main, remarquant que celui-ci peinait à marcher sans difficulté.

- Bonjour, monsieur Cross, le salua-t-il, une fois installé.

- Tu as encore des douleurs ?

- Un peu, juste quand je reste trop

longtemps debout.

- Tu es sûr que c'est une bonne idée de vouloir reprendre aussi vite ?
demanda Jayden, suspicieux.

Le jeune homme semblait décontenancé.

- Vous... je pensais que vous alliez me virer.

Jayden le considéra un instant puis, cette fois, il lui offrit un large sourire. Ce qui rassura quelque peu le jeune homme.

- Mm... si j'ai demandé à te voir, c'est pour te parler de l'agression avant

que tu reprennes ton poste.

- Oh ! s'exclama-t-il, rassuré. Les flics m'ont dit que vous soupçonnez le sénateur McFee. Mais... ce n'est pas possible...

- Et pourquoi cela ? demanda Jayden. Tu es bien certain de ne pas connaître l'identité de tes agresseurs ?

- Oui, bien sûr. Mais de penser que tout cela vient du sénateur...

- J'ai de quoi le croire, Dash ! se renfrogna-t-il. Je n'ai aucune preuve qui pourrait l'attester, mais...

- Monsieur Cross, l'interrompit le jeune homme en secouant la tête. Vous vous rendez compte de ce que vous dites ? Pourquoi il aurait fait ça ?

- Des hommes t'ont engagé afin de nuire à la société. MA société, répéta-t-il, furieux. Pourquoi ? Je n'en sais trop rien, j'imagine qu'il n'accepte pas la relation que j'ai avec sa fille.

- Sa fille...

- Nous vivons ensemble. Zoé est la fille du sénateur McFee, Dash.

- Vous sortez avec la fille du sénateur, souffla-t-il, hébété.

- Ouais, acquiesça-t-il en souriant, amusé par l'expression béate de son employé.

- Waouh... donc, il verrait d'un mauvais œil votre relation.

- On peut dire ça. C'est compliqué.

Jayden n'avait aucune envie de développer ni de justifier ses doutes concernant le sénateur. S'il avait voulu s'entretenir avec lui, c'était pour le mettre en garde.

En effet, il avait été informé que les agents de police cesseraient leur surveillance une fois qu'il serait sorti de

l'hôpital. Et il était en devoir de le prévenir de faire attention, car il était sans doute en danger.

- Quoi qu'il en soit, Dash, reprit Jayden, les hommes qui t'ont donné cet argent pour leur remettre les plans essayeront de se faire rembourser.

- Quoi ? Mais je...

- Ils t'ont payé pour un travail et tu as échoué, à leurs yeux. Écoute, je sais que tu as déjà dépensé une bonne partie de la somme pour payer les frais médicaux de ta mère, mais je pense que ces gens n'auront aucune pitié. Il faut que tu fasses attention.

- Vous pensez qu'ils essayeront de me tuer ? demanda-t-il, le visage blêmi par la panique.

Je ne l'espère pas.

- Je ne pense pas qu'ils iraient jusque là, répondit Jayden, pas très convaincu lui-même par sa réponse. Cependant, en attendant d'en savoir plus, j'aimerais que tu fasses très attention.

- D'accord, mais ils n'ont pas hésité à s'en prendre à moi en pleine journée et...

- Je vais passer un coup de fil à un ami qui pourra assurer ta protection, le temps que mon frère rentre de sa

mission.

- Votre frère ?

- Oui. Il est garde du corps. C'est le meilleur, ajouta-t-il en arborant un large sourire.

- OK...

Jayden prit conscience de la perplexité de son employé, mais il ne le laissa pas s'abattre pour autant. Il se leva et avança vers lui tandis que Dash levait les yeux.

- Tout se passera bien si tu m'écoutes.

- D'accord, souffla le jeune homme.

J'ai peur pour ma mère, monsieur Cross.
S'ils s'en prennent à elle, je...

- Non, le coupa-t-il en posant une main sur son épaule. Personne ne s'en prendra à ta mère.

Évidemment, il n'en savait rien, mais il se garda bien de lui faire croire le contraire. Une idée lui vint alors à l'esprit.

- Dis-moi, ta mère ne pourrait pas aller quelque part pendant quelque temps ?

- Vous m'avez dit qu'ils ne s'en prendraient pas à elle !

- Oui, je sais, mais que comptes-tu lui dire si elle s'aperçoit que des hommes veillent sur ta sécurité ?

Il avait raison. Connaissant sa mère, Dash avait conscience que cela ne lui passerait pas inaperçu, même si elle était clouée au lit.

- Elle pourrait passer quelque temps chez sa sœur, elles s'entendent bien et ça fait une éternité que Rose me demande de la laisser prendre soin d'elle.

- Tu pourrais donc arranger cela ? Je prendrai le transport en charge.

Les yeux du jeune homme

s'arrondirent à la proposition.

- Je... oui, mais pourquoi faites-vous cela ? J'ai essayé de vous trahir et...

- Ne cherche pas de raisons, il n'y en a aucune, si ce n'est que je suis le responsable, Dash. C'est moi qu'ils voulaient atteindre, tu n'étais qu'un pion.

- Je... Vous n'êtes pas obligé.

- Je sais, mais j'y tiens, répondit-il de suite. File dans ton bureau et appelle ta tante. Préviens-la de son arrivée.

Dash garda le silence pendant quelques secondes, réfléchissant rapidement à l'offre de son patron.

Cependant, Jayden perdait patience.

- Tu devrais te décider, j'ai des coups de fil à passer.

Sa tirade le sortit de ses pensées et il se leva d'un bond, oubliant pendant un instant les douleurs de ses côtes.

- Doucement, murmura Jayden, quelque peu amusé de son empressement soudain.

- Merci, monsieur Cross.

Celui-ci hocha la tête et le guida jusqu'à la porte. Quand il la referma, il y appuya son dos et soupira longuement.

Voilà, une bonne chose de faite, il ne manquait plus qu'à appeler Malone pour lui demander son aide, en espérant qu'il accepte jusqu'à ce que Joey soit là pour prendre le relais.

Cependant, une question le tiraillait : quelle excuse allait-il fournir à son frère pour qu'il accepte de se charger de la sécurité de son employé, et ce, sans prononcer le nom du sénateur McFee ?

Depuis plusieurs minutes, Zoé McFee

hésitait à quitter son bureau. Elle se demandait si elle devait écouter son père et prendre ce dossier qui, d'après lui, contenait des informations récoltées sur Jayden, susceptibles de la faire changer d'avis.

Il rêve !

Rien ni personne n'y parviendra !

Elle était prise entre son cœur et sa raison. Certes, elle aimait Jayden, mais elle devait bien avouer qu'elle ne connaissait pas grand-chose sur son passé.

Un second grognement exaspéré s'échappa de sa gorge. Quand tout à

coup, Mélie fit son apparition dans la pièce. Celle-ci dévisagea le médecin tandis qu'elle se levait d'un mouvement brusque.

- J'ai les dossiers...

- J'arrive tout de suite, Mélie.

Surprise, la stagiaire observa Zoé qui quitta le bureau d'un pas pressé.

Quand elle passa la salle d'attente, Zoé se mit à pester à la vue des premiers patients venus la consulter. Elle accéléra le pas, sans prêter attention aux personnes qui se trouvaient dans le hall du Northwestern.

Soudain, la voix de l'hôtesse d'accueil lui parvint alors qu'elle se dirigeait vers le couloir.

- Docteur McFee, vous avez reçu un pli.

- Oui, merci. J'étais justement venue le chercher.

Zoé prit l'épaisse enveloppe et remercia la jeune femme avant de se diriger vers la sortie de l'hôpital. Tandis qu'elle marchait vers le parking tout en pressant le dossier contre sa poitrine, un homme appuya sur son oreillette et indiqua à son complice qu'il suivait le médecin.

Il l'informa également de tous les gestes de Zoé tandis que celle-ci jetait un regard circulaire autour d'elle.

La jeune femme hésitait encore. Le cœur serré, elle baissa les yeux vers l'enveloppe et, après quelques secondes de réflexion, elle l'ouvrit.

De toute évidence, son père n'avait pas laissé certains détails de côté, se dit-elle en feuilletant les documents. Une dizaine de photos de Jayden se trouvaient à l'intérieur, mais il y avait également des clichés de Joey aux bras de plusieurs femmes, de Matt, fumant des joints.

Bon sang !

Stupéfaite, elle étudia l'extrait du casier judiciaire de Joey Down d'un regard rapide avant de porter son attention sur un article de journal. Celui-ci mettait en scène le meurtre d'une femme, et le responsable serait le père de Jayden.

Elle referma le dossier, sous le choc. Elle en avait trop vu et n'arrivait pas à croire que son père était si odieux en lui balançant ce ramassis de conneries.

Son père... un meurtrier !

La petite voix qui résonnait dans son esprit se voulait persuasive, mais Zoé ne savait plus quoi penser. Toutefois, une chose était sûre : elle n'avait pas à

fouiller dans le passé de l'homme qu'elle aimait.

Alors, l'esprit plus serein, elle se redressa et esquissa un sourire à la vue du groupe de SDF, au bout du parking. Elle s'avança prestement vers les trois hommes qui se réchauffaient grâce au feu qu'ils venaient d'allumer. Des flammes s'élevaient du tonneau en acier qu'ils avaient certainement dérobé derrière l'hôpital, là où les bennes attendaient d'être vidées.

Parfait !

Satisfaite, elle rejoignit les hommes.

- Génial, vous êtes là ! lança Zoé,

arborant toujours un sourire en reconnaissant ces personnes.

- Tiens ! Bonjour, mam'zelle Zoé. Comment allez-vous depuis le temps ?

Consciente que, effectivement, cela faisait un moment qu'elle ne s'était pas préoccupée de leurs sorts, elle posa une main sur l'épaule de Gérald.

Âgé d'une cinquantaine d'années, l'homme porta son regard vitreux vers le médecin et sourit, dévoilant une dentition pauvre que l'alcool et le tabac avaient malmenée.

- Nous aussi on est contents de vous revoir, mam'zelle Zoé. N'est-ce pas,

Sam ? s'écria Paulo en envoyant son coude dans les côtes du plus jeune.

La jeune femme leur offrit un large sourire afin de leur prouver que c'était réciproque.

Ils ne peuvent pas savoir à quel point !!

- Vous avez l'air triste, lui dit Sam.

La voix du jeune vagabond la fit réagir. Elle secoua la tête et lui demanda si sa jambe ne le faisait plus souffrir. Ravi de son inquiétude, il lui assura que tout allait mieux.

Zoé avait soigné l'homme suite à une bagarre de rue. Il était arrivé aux

urgences, accompagné de Paulo. Sa blessure était grave, mais comment pouvait-elle ne pas l'être alors qu'il était resté avec un canif enfoncé sous le genou ?

Toutefois, il avait réussi à impressionner le médecin. Certes, il souffrait, mais il n'avait jamais émis un cri pendant les soins.

- Vous êtes triste ?

- Non, Sam. Je t'assure que non. Écoutez, est-ce que ça vous dérange si je profite un peu de votre feu ?

Faisant de gros yeux ronds, ils secouèrent la tête.

- Y'a plus de chauffage à l'hôpital, mam'zelle Zoé ?

Elle lâcha un rire amusé à la question de Gérald.

- Non, je vous rassure. C'est juste que j'ai besoin de faire disparaître ceci, expliqua-t-elle en leur montrant le dossier.

- Oh, vous avez tué quelqu'un ?

- Non, Paulo ! Bien sûr que non !

- Pourquoi vouloir vous débarrasser de ça, alors ?

Eh merde !

Et ceux qui disent que les SDF n'ont aucune conscience !

- C'est juste de vieux documents, se justifia le médecin.

Les trois hommes se consultèrent silencieusement sous le regard inquiet de la jeune femme. Bouillant d'impatience à faire disparaître toutes traces des informations de Jayden et de ses proches, elle leur promet de leur ramener des petits présents dès que possible.

Et tandis qu'elle négociait avec ses amis, elle ne se rendit pas compte qu'un homme la surveillait non loin de là.

Celui-ci, baissé entre deux véhicules garés sur le parking, ne manquait rien du spectacle qu'il détaillait à voix basse à l'adresse de son complice.

- Elle vient de jeter le dossier, c'est foutu... Non, elle n'a rien lu... Très bien... Préviens-le.

À la douce mélodie qui emplissait l'appartement, Zoé fronça les sourcils

tout en posant ses affaires dans l'entrée. Elle jeta un rapide coup d'œil à l'heure qu'indiquait sa montre et s'avança vers la cuisine. Elle savait qu'elle trouverait son amant dans cette pièce, la bonne odeur du souper se dégageait de celle-ci.

- Salut, lança-t-elle à l'adresse de l'homme derrière les fourneaux.

Jayden tourna la tête vers la jeune femme, adossée contre le chambranle de la porte. Un large sourire se dessina sur ses lèvres, illuminant son visage, visiblement ravi qu'elle soit rentrée avant que le repas ne soit terminé.

- Salut, toi. Comment tu vas ?
demanda-t-il en s'essuyant les mains sur
le tablier blanc qu'il avait enfilé.

- Ça va, répondit-elle en s'avançant
vers lui.

- Content que tu sois rentrée tôt, je
nous prépare des pizzas.

Elle répondit à son sourire et au
baiser qu'il lui offrit.

Effectivement, ce soir, Zoé avait
décidé de ne pas faire plus d'heures que
nécessaire. Elle n'avait aucune envie de
tomber sur les sbires de son père qui
traînaient dans l'hôpital. Kyle l'en avait

informée par téléphone tandis qu'elle terminait ses consultations.

D'ailleurs, à cette information, la jeune femme s'était énervée jusqu'à perdre patience face à son dernier patient qui persistait à la contredire sur l'efficacité de son traitement médical.

- Tu es certaine que tout va bien ?

La voix inquiète de Jayden la fit sortir de ses pensées. Elle lui sourit et enroula les bras autour de son cou.

- Oui, je pensais juste au travail. Et toi ? Tout s'est bien passé ?

Pour changer de sujet, elle était très

forte. Mais elle ne pouvait pas lui révéler ce qui la tracassait. Il serait capable d'aller trouver son père, et cela était impossible. Il fallait qu'elle trouve elle-même un moyen de faire cesser les agissements peu scrupuleux de son paternel. Et pour cela, elle avait une petite idée en tête.

Quand Kyle lui avait appris qu'il avait identifié les deux hommes de main du sénateur McFee en sortant de la cafétéria, Zoé lui avait expliqué la situation.

Le jeune homme avait l'air étonné que le sénateur emploie de telles stratégies pour mettre un péril sa relation avec

Jayden. Cependant, il avait été encore plus surpris que Zoé n'ait pas cherché à prendre connaissance des informations que son père lui avait remises avant de brûler le dossier.

Elle ne s'en était pas offusquée, loin de là, Kyle avait toujours été beaucoup plus curieux qu'elle ne l'était. Pourtant, fouiller dans le passé de quiconque n'était pas quelque chose qu'elle appréciait. Elle-même était prête à tout pour protéger le sien.

- Malone te passe le bonjour.

Surprise, elle leva la tête et ancra son regard au sien, se rendant compte qu'elle était si absorbée par ses

réflexions mentales qu'elle avait raté un bout de l'histoire.

- Malone ? répéta-t-elle, l'interrogeant d'un œil suspicieux.

Jayden hocha la tête tout en esquissant un faible sourire.

- Oui, je viens de t'expliquer que Dash a repris le travail aujourd'hui. Nous avons beaucoup discuté et comme je suis persuadé qu'il est en danger...

- En danger !

- La police n'a pas retrouvé ses agresseurs et...

- Tu as engagé Malone pour le surveiller ! s'exclama-t-elle. Pourquoi te mêles-tu de ses histoires ?

Surpris de percevoir la colère dans le ton de sa voix, il recula légèrement pour atteindre son regard.

- Zoé, Dash travaille pour moi et je considère qu'il reste en danger jusqu'à ce qu'on retrouve ces personnes. Ce n'est qu'un gosse !

Évidemment, il n'allait pas la mettre au courant des doutes qu'il nourrissait contre le responsable de cette agression. Cependant, elle comprendrait sans problème qu'il ait fait une telle demande

à Malone si elle savait.

Toutefois, Jayden refusa de la mettre dans une telle situation. Lui mettre son père à dos n'était pas la chose qu'il désirait.

- Bon sang, Jayden... je ne comprends rien à tout ça, mais s'il est en danger, c'est à la police de faire le nécessaire et non à toi !

Il ne répondit pas, se gardant bien de lui avouer qu'il avait fait ce qu'il fallait pour mettre la mère de Dash loin de cette histoire.

- Écoute, souffla-t-il en l'attirant près de lui. Ce n'est qu'une question de jours.

Si nous ne trouvons pas la moindre preuve qu'il est en danger, Malone arrêtera la surveillance.

- Ouais... encore heureux que tu n'aies pas demandé à ton frère de revenir de mission pour protéger ton employé !

Euh et bien si... je l'ai fait.

- Euh... je l'ai appelé tout à l'heure.

Les yeux exorbités, elle se dégagea de son emprise.

- Tu plaisantes ?

- Zoé...

- Je n'en reviens pas que tu te mouilles autant pour un gars que tu ne connais pas !

- C'est mon...

- Employé ! continua-t-elle. Mais tu ne sais rien de lui ! Il s'est peut-être trouvé dans des affaires de drogue ou que sais-je encore !

- Il est clean...

- Qu'est-ce que tu en sais ? demanda-t-elle d'une voix irritée.

- Tu as raison, consentit-il. Je ne sais rien, mais je me dois d'assurer sa

protection, Zoé. Je ne sens pas cette affaire d'agression d'un bon œil et j'ai fait ce que je pensais être juste !

Sous sa tirade, elle secoua la tête. Quelque chose devait lui échapper, c'était évident. Cependant, elle n'avait pas envie de le mettre en colère et de se disputer avec lui, alors, elle poussa un long soupir de résignation avant de murmurer :

- Très bien. Fais ce qui te semble être juste. Je vais prendre une douche.

- Merci.

Elle répondit faiblement à son sourire avant de filer dans la salle de bain.

Quelques minutes plus tard, Zoé ferma les yeux et poussait de temps à autre des soupirs de délectation. Prendre une douche brûlante l'aidait toujours à reprendre ses esprits. Le bruit de l'eau qui coulait sur son corps couvrait le chuchotement incessant de ses pensées troublantes.

Elle s'en voulait quelque peu d'avoir engagé cette conversation avec Jayden. Elle n'était pas toute blanche dans cette histoire, c'était facile de lui reprocher l'aide qu'il apportait à son employé, mais c'était elle qui lui cachait la vérité au sujet de son père.

Cette fois, elle poussa un lourd grognement de mécontentement aux réflexions sensées qui lui passaient par la tête. Et pour être totalement détendue et profiter de son moment, elle se promit de retrouver son amant pour s'excuser.

Elle se prélassa de longues minutes sous la caresse des trombes d'eau chaude et se laissa envelopper par la vapeur tiède qui étouffait la salle de bain. Cela lui faisait du bien. Ça lui permettait d'oublier toute cette histoire avec son père.

Pendant ce temps-là, Jayden terminait de mettre les pizzas au four. Après qu'il eut vérifié la minuterie, il se débarrassa

du tablier et sortit de la cuisine.

À cet instant, il entendit le bruit de l'eau couler et ne put s'empêcher d'imaginer sa douce Zoé, l'eau ruisselant sur sa peau si douce et délicieuse. Il repensa au corps si bien formé de la jeune femme, à ses courbes si bien dessinées, sa peau claire et ses cheveux raides retombant en cascade sur son dos. Il aurait voulu la rejoindre sous cette douche chaude sous laquelle ils auraient pu passer un merveilleux moment, mais il n'en fit rien.

Perdu dans ses pensées et ses fantasmes, il fixa un point, dehors, par la fenêtre du salon. Il était fatigué mais,

surtout, il ne comprenait pas la réaction de son amante. Comment se faisait-il qu'elle puisse lui demander de ne rien faire pour aider ce jeune homme ? Elle ne le connaissait peut-être pas si bien que cela.

Trop de questions auxquelles il n'avait pas la réponse.

Tout cela le perturbait, lui donnant un léger mal de crâne. Se rendant compte qu'aucun son ne filtrait des haut-parleurs, il sortit la télécommande de sa poche et enclencha la seconde playlist. Il était si perdu dans ses pensées qu'il n'avait même pas remarqué que le bruit de l'eau s'était arrêté et que Zoé avait

sûrement fini de se laver.

En effet, elle déverrouilla la porte et sortit, ce qui attira l'attention de Jayden. Elle était vêtue uniquement d'une serviette, enroulée autour de son corps de rêve qu'il ne cessait de fixer d'un regard envieux.

Elle se rendit compte de son désir brûlant et ne tarda pas à effacer les quelques mètres qui les séparaient.

Bon, je pense avoir trouvé le bon moment pour m'excuser.

Elle esquissa un faible sourire à sa réflexion mentale. Quant à lui, il se mit à déglutir, remarquant bien qu'elle avait

une idée en tête à son petit rictus taquin. Et il aimait cela. La voir approcher vers lui d'un pas lent et calculé provoquait son désir, sa patience...

Toute proche, elle baissa les yeux vers les mains de son amant et les lui prit. Il serra ses doigts autour des siens et, comme si elle attendait ce geste, elle posa son regard dans le sien.

- Je suis désolée pour tout à l'heure.

- Zoé, souffla-t-il avant qu'elle ne le coupe en posant un doigt sur ses lèvres pleines.

- Ne dis rien... s'il te plaît.

Il ferma les paupières tandis qu'elle se levait sur la pointe des pieds pour emprisonner ses lèvres des siennes. Un doux soupir d'extase s'échappa de Jayden alors qu'il entourait ses bras autour de son corps pour la retenir contre lui.

Il fit deux ou trois pas en avant, faisant reculer sa partenaire et s'appuyer contre le mur derrière elle, il l'embrassa avec plus de force et de passion, avant de glisser ses baisers sur sa mâchoire, puis son cou, ce qui eut le don de la faire soupirer de plaisir, brûlant intérieurement de passion et de désir. Il descendit jusqu'à son décolleté avant que la jeune femme n'attrape son visage

pour plonger ses yeux dans les siens ; un contact visuel qui ne dura qu'une seule seconde, mais qui fit passer un million de messages.

Leurs respirations étaient devenues erratiques et le cœur de la jeune femme n'avait jamais battu aussi vite. Puis ils s'embrassèrent à nouveau avec encore plus de fougue, de passion et d'urgence tandis que, d'une main experte, il dénouait la serviette. Celle-ci glissa le long du corps de sa belle dont il ne tarda pas à prendre possession, là, contre le mur du salon où leurs cris et gémissements de plaisir se mêlèrent à la douce mélodie...

La nuit magique qu'elle avait passée dans les bras de Jayden était l'une des

raisons du large sourire qu'elle arborait en sortant de la salle de réunion. Zoé venait d'apprendre une bonne nouvelle et elle était pressée de la rapporter à la première concernée.

Elle appuya impatiemment sur le bouton de l'ascenseur, excitée à l'idée de retrouver madame Callaghan pour lui apprendre qu'elle pouvait quitter l'hôpital avec ses enfants.

Cependant, avant cela, elle devait informer Kyle de la situation, lui seul ayant le droit de refuser leurs sorties. Zoé poussa un soupir de soulagement tandis que les portes de l'ascenseur s'ouvraient. Elle s'empressa de mettre

un pied à l'intérieur et pressa le bouton de l'étage du service pédiatrique.

Quelques instants plus tard, elle foulait le sol du service bruyant des pleurs et cris d'enfants. Le couloir était bondé. Les membres d'une famille d'un patient attendaient, visiblement impatients. Zoé fronça les yeux quand elle vit une infirmière sortir du bureau de Kyle. Celui-ci la suivit l'instant d'après.

La jeune femme fut sur le point de l'intercepter, mais un homme de grande taille à la corpulence athlétique émit un cri rauque avant de se ruer sur le médecin.

D'abord choquée face à la violence avec laquelle Kyle fut projeté contre le mur, elle se figea pendant quelques secondes.

Toutefois, elle se mit à réagir aussi rapidement qu'elle le put et s'élança vers les deux hommes tandis que des cris de stupéfaction s'élevaient dans le service. Ce fut au moment où elle posa une main hésitante sur le bras de l'homme qu'il abattit son poing sur le visage de Kyle.

Aussitôt, un cri horrifié et de stupeur s'échappa de la gorge de Zoé tandis qu'elle fixait le filet de sang qui s'échappait de la narine droite de son

ami.

- Arrêtez ! hurla-t-elle en tirant le bras puissant de l'agresseur.

Évidemment, avec la force de mouche dont elle était pourvue, elle n'eut pas satisfaction : l'homme ne bougea pas d'un pouce. D'ailleurs, celui-ci profita du regard de Kyle, tourné vers sa collègue pour lui décrocher une seconde droite.

- Ça suffit maintenant ! fit enfin une voix qu'elle n'avait jamais entendue.

Du moins, elle ne l'avait pas reconnue. Il était bien trop furieux et sa voix était emplie de colère noire. C'était

bien lui, Kyle, qui venait de prononcer ces quelques mots et Zoé venait de s'en rendre compte quand il se libéra de son agresseur pour lui assener à son tour un coup de poing dans la mâchoire.

Bien fait pour toi !

- Stop ! Arrêtez-vous ! hurla cette fois la voix autoritaire d'un agent de sécurité.

Rassurée de la fin de cet affrontement insupportable, Zoé se rua vers son ami tandis que les agents venus en renfort maîtrisaient l'homme.

- Tu vas bien ? Tu n'as rien de cassé ? s'inquiéta-t-elle en posant le bout des

doigts sur le visage de Kyle.

Il resta silencieux, le regard plissé et noir de colère sur son assaillant, qui tentait de résister aux agents. La femme et les trois hommes qui avaient assisté à la scène semblaient ravis de l'altercation entre le médecin et le père d'un des patients — semblait-il.

- Nous l'emmenons au bureau, annonça l'un des agents à l'adresse de Kyle.

Celui-ci se recula, foudroyant au passage Zoé qui gardait la main suspendue vers lui.

- Très bien ! Appelez la police, je

vous rejoins dans quelques minutes.

Surprise, Zoé plissa le regard tandis que les personnes l'injuriaient de tous les noms d'oiseaux. Kyle ne leur répondit pas, mais le regard qu'il leur adressa faisait froid dans le dos.

- Tu vas me dire ce qui s'est passé ?
Qui sont ces gens, bordel ? demanda Zoé une fois qu'ils furent seuls dans le couloir à l'exception de deux infirmières qui firent mine de se remettre au travail.

- Viens avec moi.

Elle acquiesça et le suivit vers son bureau.

Quelques minutes plus tard, elle croisa les bras sous sa poitrine, attendant qu'il veuille bien lui expliquer. Cependant, l'homme semblait bien trop énervé pour se faire. Il faisait les cent pas dans la pièce et passait une main dans ses cheveux, tirant sur ses mèches brunes. Las, il soupira à plusieurs reprises et finit par s'installer sur la table d'examen sous le regard amusé de la jeune femme.

Et quand il posa les yeux vers elle, il ne put que répondre à son sourire avant d'émettre :

- C'est la première et dernière fois que je me prends une raclée devant toi

sans le démonter.

- Tu ne t'es pas pris une raclée, répliqua-t-elle, juste deux coups de poing.

- Mais ça fait un mal de chien, contract-il en essuyant la traînée de sang sur son visage.

Zoé leva les yeux et approcha.

- Laisse-moi voir ça, réclama-t-elle en soulevant son visage et en prenant son menton entre ses doigts.

- Rien n'est cassé.

- Je préfère nettoyer.

- Fais comme tu veux.

- Encore heureux.

Suite à cette conversation sur le ton du tac au tac, ils se sourient. Elle entreprit ensuite de préparer le matériel dont elle avait besoin tandis qu'il allait lui expliquer les raisons de cette agression dans son service.

L'étonnement, l'incompréhension et l'affolement passèrent sur les traits du visage de Zoé en apprenant que l'homme qui avait pris à partie le médecin était bien le père d'un patient. L'enfant âgé de cinq ans à peine était entré dans son service la veille. Kyle lui avoua qu'il

était resté à son chevet une bonne partie de la nuit. Il l'avait hospitalisé pour une suspicion de grippe sévère, comme la plupart des enfants du service.

Cependant Lohan Martins présentait plusieurs hématomes et une côte cassée. Il avait de suite appelé les services sociaux.

Horriifiée, Zoé interrompit son geste tandis qu'elle appliquait une crème sur le visage de Kyle.

Celui-ci se rendit compte du trouble de la jeune femme et il enroula ses doigts autour de son poignet.

- Je suppose que les parents nient d'être les responsables de ses bleus ?

- Ouais, mais le gosse m'a dit que son père était souvent ivre et qu'il était très méchant avec lui.

- Bon sang... Tu as bien fait, Kyle, lui dit-elle en baissant les yeux vers son poignet qu'il caressait tendrement du bout des doigts.

- Je déteste ce genre de personnes.

- Je sais.

- Mais si je me trompais ? demanda-t-il.

Remarquant les craintes dans le fond de son regard, elle libéra son poignet

afin de poser la paume de sa main contre sa joue. À ce contact, il ferma les paupières, laissant un soupir d'aise lui échapper.

- Tu as fait ce qu'il fallait, le rassura-t-elle. C'est au tour des services sociaux de le prendre en charge. Ils sauront la vérité assez vite, Kyle. Et au vu du comportement de cet homme, je pense que ton intuition était la bonne.

- Pauvre gosse... souffla-t-il tout en ancrant le regard au sien.

Soudain mal à l'aise, Zoé ôta la main de sa joue et termina les soins. Pendant ce temps-là, le silence fut d'or dans la

pièce jusqu'à ce qu'elle se souvienne de la raison pour laquelle elle se trouvait dans le service pédiatrique.

Elle lui annonça alors la bonne nouvelle et il ne vit aucun inconvénient pour s'opposer à leurs sorties. Les jumeaux allaient mieux et il avait pu constater par lui-même qu'ils avaient retrouvé l'appétit pendant le déjeuner.

Et ce ne fut qu'après avoir soigné le visage du pédiatre qu'ils décidèrent d'annoncer ensemble la nouvelle à madame Callaghan et ses enfants.

Quelques minutes plus tard, après avoir partagé l'enthousiasme des enfants et de leur mère, les deux médecins

descendirent au rez-de-chaussée. Zoé avait insisté pour l'accompagner jusqu'au bureau de la sécurité avant de débiter ses consultations. Il ne lui restait plus que dix minutes avant de se mettre en retard.

- Ne m'attends pas, je pense que j'en aurai pour un moment, lui dit Kyle quand son regard tomba sur trois policiers qui attendaient devant le bureau.

- Tu es sûr ?

- Ouais, ça va. Je te raconterai.

- Très bien, à tout à l'heure, le salua-t-elle en posant brièvement une main sur

son bras avant de poursuivre son chemin.

Kyle l'observa jusqu'à ce qu'elle tourne en direction du couloir des urgences. Puis, il poussa un long soupir et se dirigea vers les agents de police qui l'attendaient.

Encore très contrariée par la violence que Kyle avait subie, Zoé plaqua un semblant de sourire sur ses lèvres en croisant les infirmières du service. Toutefois, celui-ci s'évanouit rapidement à la vue des deux hommes qui s'avançaient vers elle.

Qu'est-ce qu'ils me veulent encore ?

Ton père a ordonné à ses toutous d'insister auprès de toi.

Elle poussa un grognement sourd, visiblement irritée d'une contrariété de plus pour la journée. Cependant, elle fut surprise de découvrir le visage du grand brun, tuméfié par des coups.

Aussitôt, elle fit le lien avec l'agression de Jayden.

Les enfoirés !

Ce sont eux...

Une colère gronda dans sa cage thoracique, lui serrant si fort la gorge qu'elle eut du mal à sortir un son quand

les deux hommes se tinrent devant elle.

- Bonjour, mademoiselle McFee.

Elle foudroya le blond qui venait de la saluer.

- Allez-vous faire foutre ! parvint-elle à dire en tentant de se frayer un passage entre les deux costauds.

Cependant, ils n'avaient pas l'intention de la laisser filer sans l'informer des dernières menaces du sénateur.

- Votre père est au courant que vous n'avez pas pris connaissance du dossier qu'il vous a remis.

- Et alors ? s'écria-t-elle. Rien de ce qu'il pourra faire ne changera quoi que ce soit. Maintenant, excusez-moi, mais j'ai du travail.

Ils ne bougèrent pas, et ne cillèrent pas un instant.

Zoé s'énerva et poussa l'un d'eux en plaquant ses poings sur la poitrine du brun. Celui-ci retint ses poignets, les serrant avec une force qui la fit gémir.

- Vous aimez ça, vous en prendre aux personnes qui...

- Si vous parlez des coups que j'ai sur le visage, vous n'y êtes pas !

- Je sais que c'est vous. Avec votre chien de compagnie, grogna-t-elle en dévisageant le blond. Lâchez-moi ou j'appelle la police et il se trouve que des agents ne sont pas très loin d'ici.

- Votre père veut que vous le rencontriez ce soir à dix-neuf heures au restaurant que vous...

- Vous lui direz qu'il aille se faire foutre, je n'ai plus rien à voir avec cette ordure ! cria-t-elle tandis que des membres du personnel, présents dans le couloir se tournaient dans sa direction.

Remarquant la colère de la jeune femme, le brun libéra ses poignets d'un

mouvement brusque et, sans la quitter d'un regard glacial, il se pencha vers son visage et murmura :

- Vous devriez obéir à votre père, mademoiselle. Il pourrait se montrer très en colère s'il ne vous voit pas ce soir.

Zoé recula son visage et, les mâchoires crispées par la haine qui l'envahissait de toutes parts, répondit d'un ton froid :

- Vous êtes des monstres. Et s'il a besoin d'une compagnie, pourquoi ne pas vous attabler avec lui, il pourra vous donner les os à ronger !

- Vous devriez arrêter vos sarcasmes, mademoiselle. Nous n'aurons aucun remords à exécuter ses ordres, quels qu'ils soient, intervint le blond.

Elle secoua la tête, prête à leur cracher au visage, mais elle se retint en voyant une infirmière arriver dans sa direction.

- Vous devriez partir et s'il arrive quoi que ce soit à Jayden, je n'hésiterai pas à le faire tomber. Dites-lui bien que je n'hésiterai pas une seule seconde à dire aux médias quel être mesquin est le sénateur !

- Il est bien plus malin que ça,

mademoiselle. Mais évitez-vous des frayeurs et allez à ce rendez-vous !

- Docteur McFee, vous avez un problème ? intervint l'infirmière, le regard soupçonneux envers les deux hommes.

- Non, Emma, ces gens allaient partir. Ils ne reviendront jamais ici, dit-elle sans ciller tandis que les deux hommes la fixaient dans les yeux, arborant tous deux un large sourire sur leurs lèvres.

Sur ce, ils hochèrent la tête.

- À très bientôt, mademoiselle McFee, fit le brun.

- Ou pas ! gronda-t-elle d'une voix furieuse avant d'entrer dans son bureau en claquant la porte derrière elle.

Connards !

Les larmes aux yeux, elle s'y adossa quelques instants, histoire de reprendre un rythme cardiaque normal. À présent, elle n'avait plus aucun doute sur l'identité des agresseurs. Elle devait en informer Jayden avant qu'il ne se retrouve à nouveau en danger.

18

Dans le bureau du PDG de J.C.A,
Édouard Soto et une jeune femme

élancée se tenaient face à Jayden. Les deux personnes arboraient un large sourire de satisfaction sur leurs lèvres, mais le président de la société était tendu. Il n'aurait su dire les véritables raisons de cette tension qui venait de fondre en lui, mais il avait l'impression que son client allait lui demander quelque chose qu'il ne saurait refuser.

Toutefois, la satisfaction qui lui avait été témoignée lors du rendez-vous sur le lieu de construction aurait dû détendre les muscles du jeune homme. Or, ce n'était pas le cas. Et c'était sans doute à cause de cette jeune femme, Shana Soto qui l'intriguait plus que de raison. Édouard ne cessait de chanter ses

louanges et Jayden ne pouvait qu'apprécier honnêtement le courage de Shana.

Pendant leur petite escapade jusqu'au terrain de construction, Jayden avait appris que la fille de son client venait de quitter la Chine où elle avait été élevée par ses grands-parents depuis toujours. D'après lui, Shana avait toujours refusé de venir s'installer aux États-Unis. Elle disait qu'elle préférait vivre dans son petit village des Tuwa du lac Kanas, dans le Xinjiang. Elle avait commencé ses études dans l'architecture, mais elle les avait abandonnées pour des raisons qui lui étaient propres. Jayden avait alors fait le rapprochement avec son ex-

petit ami. Édouard ne cessait de pester envers cet homme qui, d'après lui, avait causé énormément d'ennuis à sa fille.

Évidemment, Jayden était désolé de l'apprendre. Il avait longuement observé cette jeune femme qui était en deuil. Sa grand-mère venait de perdre la vie dans une inondation qui avait englouti leur maison. Shana avait tout perdu. Cette année avait été, pour elle, la pire de toute son existence. La perte de son grand-père avait été un désastre, six mois auparavant, la rupture avec son petit ami et, à présent, l'inondation qui avait pris son habitation, sa grand-mère...

Toutefois, Édouard Soto restait optimiste et c'était une bonne chose contrairement à Shana qui était restée silencieuse pendant l'heure du rendez-vous. Et ce fut la principale raison de la tension de Jayden. Il ne l'avait pas vu sourire une seule fois, il avait à peine entendu le timbre fragile de sa voix et, à présent, ses lèvres pleines étaient étirées en un large sourire, illuminant son ravissant visage.

- Je suis vraiment heureux que ça vous plaise, Édouard... Shana.

Ce fut sans le vouloir que sa voix devint légèrement rauque quand il prononça le prénom de la jeune femme.

Ce qui, visiblement, combla son client.

- Jayden, j'aimerais vous demander un service.

Voilà, nous y sommes !

Je m'y attendais !

- Bien sûr, je vous écoute, répondit-il en se concentrant sur le visage de l'homme tandis que celui-ci fixait sa fille d'un regard complice.

Édouard Soto s'éclaircit la voix avant de rappeler à Jayden qu'il venait d'inscrire sa fille à l'université.

- Oui, murmura-t-il, plissant les yeux.

- Elle doit trouver un stage dans un cabinet d'architecture, et j'aimerais savoir s'il serait possible de l'accepter dans votre société ?

- Euh... je ne sais pas, répondit Jayden en passant une main nerveuse sur son crâne. Il faut que j'étudie des dossiers.

- Je comprends, je comprends, répéta l'homme, légèrement déçu par cette réponse évasive.

Soudain, Jayden croisa le regard de la jeune femme et son cœur se serra à la vue de la tristesse dans ses grands yeux noirs, hérités de sa mère européenne.

- Écoutez... commença-t-il avant de s'interrompre.

Fais pas ça, c'est une mauvaise idée.

Si je peux l'aider... pourquoi pas ?

Il secoua la tête, mettant un terme à la petite voix qui martelait son esprit.

- Shana, je vais voir ce que je peux faire. Je ne vous promets rien, mais je ferai mon possible.

- Merci, dit-elle d'un ton hésitant.

- C'est un stage pour une durée de... ?

- Six mois... on m'a informée que je

devrais être présente dans la société à raison de deux semaines par mois pour pouvoir continuer de suivre les cours à l'université.

- Hum... lâcha-t-il en esquissant un léger sourire, satisfait de l'entendre enfin s'exprimer.

Il s'empressa de noter les informations sur un morceau de papier puis il se redressa.

- Ça ne devrait pas poser de problème, convint-il. Toutefois, vous ne pourrez pas travailler sur le projet de votre père.

- Ce n'est pas grave, du moment que je trouve un stage, je pourrai commencer les cours universitaires et...

Elle s'interrompt et baissa la tête. Jayden plissa les yeux tandis que son client posait une main réconfortante sur le bras de sa fille.

Elle est vraiment triste...

S'administrant une claque mentale, Jayden devina exactement ce qu'elle s'apprêtait à formuler à haute voix. Elle désirait débiter une nouvelle vie. Il n'avait aucun doute là-dessus et, s'il pouvait l'aider à concrétiser cela, il le ferait.

Elle me fait penser à Zoé...

Cette fille a tout perdu et, malgré la fortune de ses parents, elle a toujours voulu rester dans ce village.

Cela la rendait, à ses yeux, méritante et courageuse.

- Shana... si vous avez des papiers, venez me voir demain, et nous verrons tout cela ensemble.

- C'est vrai ?

- Oui, acquiesça-t-il en répondant à son large sourire.

Il aimait voir cette lueur dans ses

yeux. Cependant, il chassa le cours de ses réflexions mentales et se leva de son fauteuil.

Édouard et Shana en firent autant.

- Tu verras, ma chérie, Jayden est quelqu'un de très bien. Et je suis vraiment fier d'avoir fait appel à vos services.

- C'est moi qui vous remercie de votre confiance, Édouard, répondit Jayden en rougissant légèrement.

Shana planta son regard dans celui de l'architecte et ils se sourirent.

- Vers quelle heure m'attendrez-

vous ? demanda-t-elle tandis qu'il approchait.

- Venez demain matin vers onze heures. Ça vous va ?

- Oui. Merci beaucoup, monsieur Cross, dit-elle en lui tendant la main.

Jayden baissa les yeux vers les doigts fins et délicats de la jeune femme. Il n'hésita pas et prit la main de Shana dans la sienne. Il la serra tendrement sans quitter son regard, puis, remarquant que le contact avait duré suffisamment, il la libéra. Édouard esquissa un large sourire à la vue des joues rougies de sa fille. Il salua Jayden et le remercia à

nouveau avant de quitter la pièce.

Une fois seul, Jayden poussa un long soupir de soulagement et ses lèvres s'étirèrent en un large sourire. Il secoua la tête et s'installa derrière son bureau. Son regard tomba sur les notes qu'il avait inscrites sur le morceau de papier. Il le prit entre les doigts et effleura du bout de l'index le prénom de Shana Soto.

Soudain, on frappa à la porte.

- Entrez !

Les yeux rieurs, James rejoignit Jayden près du bureau.

- C'est qui cette bombe que je viens de croiser au côté de Soto ?

Le jeune homme secoua la tête, retenant son rire à grande peine.

- Shana Soto, sa fille, l'informa-t-il d'une voix neutre.

- Sa fille ? s'exclama-t-il avec de grands yeux.

Cette fois, Jayden se mit à rire devant l'air surpris de son associé. Il lui expliqua ensuite que leur rendez-vous s'était bien déroulé, le client était satisfait de l'endroit où la tour serait érigée.

- C'est super, mais merde alors ! Je ne savais pas qu'il avait une fille aussi...

- Mignonne ?

- Tu plaisantes ? Cette fille est une bombe, t'as pas vu son corps ?

- Ça suffit, James. Je ne suis pas ici pour reluquer les filles de nos clients, de ce gros client.

- Ouais, peut-être, mais ne me dis pas que tu ne trouves pas cette Shana appétissante !

Jayden rit de plus belle et secoua la tête, refusant de lui donner satisfaction

en lui avouant qu'il la trouvait très belle.

- Au fait, nous avons le nom de la tour à présent.

- Et ?

Il inspira profondément et roula des yeux, s'attendant à un amusement monstrueux de la part de James en apprenant comment Édouard Soto avait nommé sa tour.

- Ce sera la Shana Tuwa.

- T'es sérieux ?

Il hocha la tête.

- Très.

- Waouh, en tout cas, j'espère pour nous que nous arriverons à lui rendre hommage à cette Shana.

Amusé, Jayden ferma les paupières un instant et rouvrit les yeux pour les planter dans les siens.

- J'ai l'impression que tu aimerais la rencontrer, je me trompe ?

James haussa les épaules d'un air nonchalant tandis que son regard s'illuminait.

- Tu en auras sans doute l'occasion, elle vient me voir demain matin.

- Ah bon ? Tu...

- Tais-toi avant que tu dises une connerie, le stoppa-t-il. Elle voudrait effectuer un stage chez nous. Elle vient d'arriver aux États-Unis et va commencer les cours universitaires...

- Elle n'est pas trop vieille pour ça ? Rentrer à l'université pour...

- Elle vient d'avoir vingt-huit ans, James !

- Oh... Et t'as accepté sans m'en parler ?

- Non, je le fais. Je lui ai dit que je

ferais mon possible pour lui donner satisfaction.

- Lui donner satisfaction ? Je pourrais lui donner une autre...

- Arrête, le coupa-t-il à nouveau en riant. Tu peux rester sérieux deux minutes ?

- Vas-y, je t'écoute.

Ravi, Jayden hocha la tête tandis que son associé prenait place sur le fauteuil en face de lui, prêt à entendre ses explications.

Zoé avait passé le reste de la journée sur le qui-vive. Non pas qu'elle craignait de rencontrer à nouveau les deux énergumènes de son père dans les dédales de couloirs de l'hôpital, mais la nervosité était à son comble. Elle était convaincue de devoir en parler à Jayden, et elle redoutait sa réaction face à ses mensonges.

Elle lui avait délibérément menti, refusant de lui dire qu'elle avait eu des nouvelles de son père — et pas des moindres — quand il lui avait posé la question.

Cependant, ce qu'elle ne savait pas, c'était que Jayden aussi lui avait menti, redoutant de lui avouer ses doutes concernant le commanditaire de l'agression de Dash McClyde.

Quand elle arriva à l'appartement, elle le trouva en pleine concentration dans son travail. Il était dans la salle à manger, penché au-dessus d'un tas de croquis qu'il avait ramené du bureau.

Lorsqu'il entendit le bruit de la porte se refermer, il se redressa et se tourna vers elle. Un faible sourire se dessina sur les lèvres de Zoé tandis qu'elle le rejoignait.

- Salut, toi. Comment tu vas ?

demanda-t-elle en l'embrassant.

- Ça va et, comme tu le vois, je travaille encore.

- Il est plus de vingt heures, Jay.

Il le savait, mais il avait besoin de vérifier à nouveau les dernières mesures de la structure de la tour Shana Tuwa. Il lui expliqua alors les tâches qu'il devait effectuer avant d'appeler le livreur pour dîner.

- Je peux le préparer, si tu veux.

- Non, j'ai envie de manger chinois.

Tu m'étonnes !

Le jeune homme pesta intérieurement à sa réflexion mentale.

- Ton rendez-vous avec Soto Industrie s'est bien passé ? l'interrogea-t-elle en prenant le visage de son amant entre ses mains.

- C'était super ! Ils sont ravis de mes propositions et le terrain leur convient parfaitement.

Il avait l'air heureux, remarqua-t-elle tout en glissant ses mains vers son cou.

- C'est génial, mais tu es le meilleur, c'est tout à fait normal qu'ils soient contents de ton travail.

Un long frisson parcourut l'échine du jeune homme au contact de ses doigts chauds contre sa peau. Elle entreprit de dénouer sa cravate mais, remarquant son hésitation, il l'immobilisa en agrippant ses poignets.

Quelque chose ne va pas.

Le travail, peut-être ?

- Dis-moi ce qui ne va pas, Zoé, ordonna-t-il en plantant son regard dans le sien.

Le timbre rauque de Jayden lui serra le cœur. Elle se mit à déglutir avant d'inspirer profondément.

Le moment était venu de lui avouer
les menaces de son père
machiavélique...

19

Le lendemain matin, Jayden fixait la vue magnifique de la ville de Chicago

par la fenêtre de son bureau. Il était visiblement perdu dans ses pensées, le regard vide d'expression tandis que, à l'intérieur, une rage inconsidérée l'irradiait de toutes parts.

La veille, pendant plus de trois heures, Zoé et lui avaient eu une longue discussion. La jeune femme lui avait révélé les menaces de son père. Il était furieux et indécis à la fois.

En colère, car il avait appris que le sénateur avait fouillé dans son passé ainsi que dans celui de son frère, espérant ainsi briser la relation qu'il entretenait avec Zoé.

Indécis, car il n'avait su que répondre

face aux aveux de sa douce. Elle lui avait menti pour le protéger, tout comme il l'avait fait en gardant pour lui les soupçons qu'il nourrissait quant à l'identité de l'agresseur de son employé.

À présent, tous deux avaient fait le point sur leurs mensonges. Jayden lui avait également avoué la vérité et lui avait expliqué la situation de Dash McClyde. Bien sûr, Zoé était en colère, mais elle comprenait les raisons qui avaient poussé le jeune homme à accepter l'argent. Jayden l'avait informée alors qu'ils ne pourraient pas envisager l'aide de la police, les inspecteurs lui ayant déjà signifié qu'ils étaient du côté du sénateur McFee.

Entre les deux amants, le ton était vite monté. Cependant, ils avaient bien compris qu'ils ne voulaient, ni l'un ni l'autre, donner satisfaction au père de Zoé. Alors, ils avaient décidé de se pardonner mutuellement et de trouver une solution afin de faire cesser les agissements peu scrupuleux du sénateur, et ce, le plus rapidement possible.

Toutefois, ils devaient rester prudents. Ils avaient conscience que le moindre faux pas pouvait les amener au centre de complications extrêmes : le sénateur n'était pas un homme qu'on manipulait facilement sans en assumer les conséquences.

Évidemment, Jayden, fou de rage, voulait régler cette histoire sur-le-champ en allant le trouver, mais Zoé avait insisté pour ne pas s'y rendre. Il avait accepté, non pas à cause de son insistance, mais plutôt à la vue de la panique à laquelle elle avait été sujette lorsqu'il avait attrapé ses clés de voiture, prêt à démontrer au sénateur de l'Illinois qu'il ne se laisserait pas faire.

En fin de compte, ils n'avaient toujours pas trouvé de solution à leur problème. Jayden et Zoé ne s'attendaient certainement pas à ce que le sénateur puisse mettre un plan aussi machiavélique pour mettre fin à leur amour.

La jeune femme avait beau lui dire qu'il ne parviendrait pas à se mettre entre eux, Jayden nourrissait ses propres doutes à ce sujet. Et cela le mettait très en colère.

Un grondement sinistre s'échappa de sa gorge. Il secoua la tête tandis que ses poings se serraient si fort que les jointures de ses doigts blanchirent.

Cependant, il dut mettre fin à ses pensées et réflexions mentales qui le faisaient souffrir d'un mal de tête considérable : quelqu'un frappait contre la porte.

Alors, il se tourna et invita la personne à entrer sans se soucier de la

colère présente sur les traits de son visage.

Toutefois, quand son regard croisa celui de Shana Soto, un léger sourire étira ses lèvres.

Elle semblait hésitante, remarqua-t-il en approchant d'un pas vif en lui tendant la main.

- Bonjour, Shana. Comment allez-vous ?

- Bonjour... euh, ça va.

Il la considéra un instant et libéra les doigts fins de la jeune femme qui baissa les yeux vers le dossier qu'elle tenait

sous le bras.

- Vous apportez les papiers ?

- Oui.

- Très bien, murmura-t-il en souriant.

Elle lui rendit timidement son sourire et se dirigea vers le bureau de Jayden quand il posa une main dans son dos pour l'obliger à s'avancer.

Il l'invita à s'installer sur le fauteuil et tandis qu'il prenait place dans le sien, quelques secondes plus tard, le regard de Shana le suivit.

Il la surprit en train de l'observer et

ne put retenir un sourire, malgré le rouge qui montait aux joues de la jeune femme.

Alors, il se mit en devoir de la détendre, se rendant compte que sa présence avait apaisé la colère qu'il éprouvait quelques minutes auparavant.

Si ça pouvait être de même pour ce mal de tête !

- Je vais jeter un coup d'œil à ces papiers, Shana, l'informa-t-il en prenant le dossier qu'il glissa vers lui.

- Je vous remercie vraiment pour tout ce que vous faites, monsieur Cross. Même si vous n'avez pas encore accepté que j'effectue mon stage dans votre

société, j'apprécie beaucoup le fait que vous m'accordiez ce rendez-vous.

Il se mordit l'intérieur de la joue pour ne pas rire. Se concentrant davantage, il jeta un regard sur les documents et attrapa un stylo sous les yeux plissés de la jeune femme.

- Maintenant, vous pouvez me remercier, dit-il d'une voix douce en signant la dernière feuille.

Il redressa la tête afin de lire l'expression qui passait dans le regard de Shana. À cet instant, il sentit son cœur se fendre. Des larmes envahissaient ses paupières.

- Eh, ne pleurez pas, murmura-t-il en attrapant la main qu'elle avait posée sur le bureau.

Le contact chaleureux des doigts de Jayden contre sa peau lui fit un électrochoc. Elle secoua la tête, laissant ainsi une larme couler de sa paupière.

- Je suis désolée...

- Non, ne le soyez pas, répondit-il, conscient de son désarroi. Je pensais seulement que ça vous ferait plaisir...

- Mais c'est le cas ! s'exclama-t-elle, balayant ses pleurs de sa main libre, Jayden tenant serrée l'autre dans la

sienne. Je suis vraiment heureuse,
excusez-moi.

Soulagé, il répondit à son sourire et
caressa de son pouce le dos de sa main.

- Alors, ne pleurez plus.

- D'accord.

- Tout se passera bien, Shana.

- Merci, murmura-t-elle en plantant
son regard dans le sien.

Quelque chose se passa, mais ni l'un
ni l'autre n'auraient su dire exactement
ce que c'était.

La pitié...

Oui, la pitié et la compassion, ça ne peut être que ça.

Jayden balaya la petite voix intérieure qui fit augmenter son mal de tête. Il retira sa main de la sienne pour venir poser les doigts de chaque côté de ses tempes et entreprit de les masser.

- Vous allez bien ?

- C'est juste un mal de crâne qui a du mal à passer, la rassura-t-il en esquissant un faible sourire, ravi de lire l'inquiétude dans son regard.

La jeune femme grimaça, mais elle

oublia rapidement le mal qui lui vrillait la tête lorsqu'il entreprit de lui expliquer le fonctionnement de la société.

Après avoir passé un long moment à discuter sur le stage qu'elle commençait le lundi suivant, Jayden l'invita à déjeuner à l'extérieur, profitant inconsciemment de l'occasion : elle ne connaissait rien à Chicago...

20

- Vivement ce soir ! s'exclama Mélie en fermant la porte du bureau de sa

tutrice.

Zoé leva les yeux des prescriptions qu'elle vérifiait depuis une demi-heure et esquissa un semblant de sourire.

- En effet, tu sembles contente d'être bientôt en week-end.

- Je ne te le fais pas dire ! Ma sœur débarque ce soir à la maison. Ça fait des mois que je ne l'ai pas vue et elle m'a promis de passer toute la journée de demain avec moi !

- Oh, génial, répondit le médecin. Heureusement que tu n'es pas de garde.

- Ouais. Tu l'es, toi ?

- Non, mais la semaine prochaine, oui.

- Mm... tu pourras profiter de ton chéri alors !

Zoé roula des yeux.

- Il a beaucoup de travail.

- Oh... si tu veux qu'on se voie samedi soir...

- Non, non, la coupa-t-elle en riant. Profite de la compagnie de ta sœur, vous devez avoir beaucoup de choses à vous dire.

- Oui, mais si t'as envie de te joindre à nous pour boire un verre, tu m'appelles, d'accord ?

- D'accord, répondit-elle en arborant un sourire de remerciement.

- Bon, je vais aller donner un coup de main à Emma, le patient que les secours viennent de nous amener est assez agité.

- Que lui arrive-t-il ?

- Il a frappé sa femme et son beau-frère lui a donné une bonne raclée, l'informa Mélie en haussant les épaules de nonchalance.

- Très bien, je te rejoins dès que j'ai terminé la paperasse.

- OK. À tout à l'heure.

Zoé lui sourit et poussa un long soupir de résignation lorsqu'elle se retrouva seule. Elle décida de se dépêcher pour enfin rappeler Kyle, qui attendait son appel depuis le début de la matinée.

Elle se posait des questions sur la suite des événements de la veille. Zoé était convaincue qu'il avait porté plainte contre le père de l'enfant maltraité, mais elle ne savait rien de plus.

Alors, après avoir terminé de vérifier les ordonnances de ses internes, elle

composa le numéro de téléphone du pédiatre.

Celui-ci fut ravi de son appel et s'empressa de lui relater les bonnes nouvelles. L'homme qui l'avait agressé était à présent derrière les barreaux suite aux révélations du petit Lohan, qui avait narré son calvaire aux assistantes sociales, venues rapidement à son chevet.

Toutefois, l'affaire concernant ce petit garçon n'était pas réglée pour autant. Kyle éprouvait des remords, car l'enfant serait placé dans une famille d'accueil dès sa sortie de l'hôpital : la mère étant complice pour les sévices assenés à son

fil.

Zoé le rassura alors comme elle le put, et la discussion finit par dévier sur Jayden... et sur sa grossesse. En effet, les seconds résultats avaient bien confirmé qu'elle était enceinte.

- Tu devrais lui dire, Zoé.

- Pas maintenant, Kyle. Mon père a décidé de nous faire la misère, j'attendrai que cette situation soit réglée et je lui en toucherai un mot. Je verrai bien sa réaction...

- Pour prendre une décision ? continua-t-il dans un long soupir.

- Ouais, murmura la jeune femme en fermant les paupières.

- Écoute, je comprends que tu craignes d'avoir une mauvaise surprise, mais d'après ce que tu me dis sur Jayden, c'est quelqu'un de bien, alors n'hésite pas, ma belle.

- Je dois réfléchir, Kyle. C'est compliqué.

- Mouais... bon, je dois te laisser, j'ai des consultations. Je te rappelle tout à l'heure.

- D'accord, répondit-elle avant de raccrocher.

Zoé chassa les pensées de son esprit et se leva dans l'intention de venir en

aide à Mélie. Il fallait qu'elle s'occupe et le patient agité devrait faire affaire, se dit-elle en enfilant sa blouse.

Elle quitta son bureau et se dirigea vers le couloir des urgences quand elle vit les hommes qu'elle aurait voulu éviter. Malheureusement, à sa vue, ils approchèrent d'un pas vif.

Ce n'est pas vrai !

- Qu'est-ce que vous me voulez encore, vous deux ?

- Vous auriez dû nous écouter, mademoiselle McFee, lança le brun, le regard noir de colère.

Surprise, elle les fixa à tour de rôle sans comprendre quand elle remarqua le malaise du blond.

- Qu'est-ce que... vous avez fait ?

Le brun secoua la tête d'un air las tandis qu'un sourire machiavélique se formait sur le bord de ses lèvres.

- Il vous a attendue, hier soir.

- J'en ai rien à foutre ! s'exclama-t-elle.

- Votre père déteste attendre, et nous vous avons prévenue qu'il valait mieux lui obéir.

Elle fronça les sourcils, quelque chose était arrivé, elle en était sûre.

- Qu'est-ce que vous avez fait ?
répéta-t-elle alors d'une voix froide.

Les deux hommes se lancèrent un regard. Au bord de la panique, Zoé ferma les poings dans les poches de sa blouse.

- Vous devriez vous rendre aux urgences, mademoiselle McFee, l'informa le blond en la fixant dans les yeux.

Non...

Pas Jayden...

Paralysée à l'idée qu'il était arrivé quelque chose à son amant, Zoé les foudroya d'un regard glacial tandis qu'ils se détournaient avant de s'éclipser d'une démarche rapide.

Les larmes commencèrent à emplir ses paupières mais, sous le choc, elle resta immobile au milieu du couloir. Et tandis qu'elle prenait peu à peu conscience des allées et venues des médecins et infirmières, une main s'abattit sur son épaule.

Elle sursauta de frayeur.

- Zoé !

C'était Mélie, la mine défaite.

- Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ?

Légèrement surprise par le ton apeuré de sa tutrice, la jeune femme posa les mains sur ses bras et la regarda dans les yeux.

- Est-ce que tu connais un certain ado, Matt Down ?

- Matt, murmura Zoé en sentant son cœur manquer un battement.

- Il est ici, l'informa-t-elle d'une voix douce, comprenant l'état de choc de Zoé.

- Qu'est-ce... pourquoi ? souffla-t-

elle difficilement.

- Il a été victime d'un accident de la route. C'est grave, Zoé... viens avec moi.

- Mon Dieu, c'est le neveu de Jayden...

- Merde, lâcha Mélie en jetant un regard circulaire autour d'elles. OK... reste calme, Kyle a été appelé, ça va aller.

Zoé ne l'écoutait plus. En état d'hystérie totale, elle tenta de se libérer de Mélie en lui envoyant un coup de coude dans le bras. Quand, tout à coup,

trois infirmières arrivèrent vers elle à l'écoute des cris du médecin.

La chef du service obligea la jeune femme à se calmer en écoutant les explications de Mélie.

- Il faut que je le voie... il faut que je voie Matt, cria Zoé, affolée.

- Il est hors de question que je te laisse t'occuper de ce cas, Zoé, intervint Cassandre d'un ton autoritaire. On se charge de lui.

Elle secoua la tête, refusant d'attendre sans rien faire.

- Dites-moi ce qu'il a, de quoi il

souffre ?

Les deux jeunes femmes s'échangèrent un regard compatissant.

- Zoé, s'il te plaît, il est entre de bonnes mains, assura la chef en jetant un coup d'œil vers le pédiatre qui venait de descendre du service pédiatrique.

- On m'a bipé, que se passe-t-il ? demanda-t-il avant de découvrir son amie. Zoé ? Que se passe-t-il ?

Elle leva le regard humide et ne put retenir un sanglot à la vue du visage de Kyle.

- C'est... le neveu de Jayden, Kyle...

elles ne veulent rien me dire et...

- Oh ! Reste calme, Zoé, la coupa-t-il en la prenant par les épaules. Je vais m'occuper de lui, mais en attendant, il faut que tu gardes la tête froide, tu m'as compris ?

Le regard insistant du pédiatre la fit frémir de tout son être. Elle n'avait pas froid, c'était pire que ça...

- Tu vas appeler Jayden pour le prévenir, en attendant qu'il arrive, je veux que tu restes ici, lui ordonna-t-il en l'aidant à s'installer un peu plus loin, sur les chaises mises à disposition des familles des patients.

Zoé se laissa faire, puis elle secoua frénétiquement la tête sous le regard de Kyle et des autres.

- Je... je ne vais pas lui dire ça au téléphone... il va... non...

- Tu veux aller le voir ?

- Il est au bureau, mais... je ne peux pas lui dire par téléphone, Kyle, dit-elle en plongeant son visage entre ses mains.

- OK, OK, murmura Kyle en adressant un regard vers Cassandre.

- Mélie, pourrais-tu accompagner Zoé jusqu'à lui ?

- Oui, bien sûr, répondit la jeune femme en posant une main amicale sur l'épaule de Zoé.

- Voilà, on va te conduire jusqu'à Jayden et tu vas revenir ici avec lui, d'accord ? Je vais y aller, Zoé. Je vais bien m'occuper de lui, je te le promets, ajouta Kyle en embrassant le front de son amie.

Zoé le remercia silencieusement d'un regard vide d'expression tandis que ses larmes roulaient le long de sa joue.

- Allez, viens, Zoé, nous y allons, l'informa Mélie en lui tendant la main qu'elle accepta, l'agrippant de ses

doigts tremblants.

Jayden semblait ravi d'avoir passé la journée avec Shana Soto. Après le déjeuner, il avait emmené la jeune femme jusqu'à l'université afin de leur apporter les documents signés. Puis, sous le beau soleil de Chicago, il avait décidé de profiter de sa compagnie un peu plus longtemps.

Shana ne connaissait pas la ville ni le pays d'ailleurs. Elle lui avait confié

qu'elle n'avait jamais quitté la Chine et qu'elle craignait de ne pouvoir s'adapter autre part. Jayden avait donc décidé d'en faire une affaire personnelle et lui avait fait visiter les plus beaux coins de Chicago en l'emmenant sur les lieux où les tours les plus célèbres s'élevaient.

Fascinée chaque fois qu'ils s'arrêtaient devant les structures conçues par des architectes renommés, Shana complimentait le jeune homme, lui disant qu'elle était certaine — après avoir vu les croquis de la tour Shana Tuwa — que Jayden serait mondialement connu et que la tour serait la plus magnifique de la ville.

Évidemment, il était ravi, comment ne pas l'être face à de tels compliments ? Il avait donc poursuivi la visite, mais par faute de temps, ils venaient de revenir au siège de la société.

Il ferma la porte du bureau et poussa un long soupir.

- Votre mal de tête va mieux, on dirait ?

Il esquissa un large sourire et acquiesça. En effet, la petite balade improvisée qu'ils venaient d'effectuer tous les deux lui avait fait un bien fou.

- Je vous promets qu'on se fera un autre après-midi pour visiter le reste.

- Ce n'était pas tout ?

La question innocente qu'elle venait d'émettre l'amusa.

- Bien sûr que non, mais avec le manque de temps, je n'ai pas pu vous emmener dans The Loop.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle, intriguée.

- Quand vous arrivez à Chicago, cette visite est inévitable ! l'informa-t-il en riant à la vue de son regard écarquillé. C'est un train célèbre qui fait le parcours de la ville. Il unit différents points de manière rapide et efficace. The

Loop possède une structure de fers et de voies ferrées, que vous avez sûrement déjà vues dans les multiples films tournés à Chicago. Le train est une véritable fierté locale, construit en 1880 et il continue encore à fonctionner. Le meilleur est de prendre le train en sens inverse pour pouvoir marcher au moins pour un instant sur ces voies qui vont à la hauteur du premier étage des bâtiments. Dans chaque gare, vous pouvez presser un bouton qui vous donnera un chauffage pendant dix minutes. Les gares sont proches, donc vous n'avez pas à beaucoup marcher. C'est une promenade différente qui vaut la peine.

- Waouh... j'ai l'impression d'entendre un guide touristique ! plaisanta-t-elle, réellement stupéfaite de l'entrain de Jayden.

Un rire s'échappa de sa gorge. Elle l'imita, ravie du bon feeling présent entre eux. Dans la journée, elle s'était beaucoup confiée à lui. Bien sûr, elle restait sur la réserve, elle n'avait pas pour habitude de partager avec qui que ce soit ce qu'elle avait dans la tête. Cependant, avec Jayden c'était différent. Tout était différent à ses yeux et elle appréciait vraiment l'homme qui avait insisté pour qu'elle se libère un peu de ses angoisses et de ses sombres pensées.

- Comment pouvez-vous dire que je parle comme un guide touristique alors que vous n'en avez jamais vu ?
demanda-t-il sur un ton taquin.

Elle roula des yeux et lui offrit un large sourire.

- Un point pour vous, mais disons que j'ai lu énormément de livres.

- Mm... une lectrice, c'est bien !
commenta-t-il à voix haute.

Il serait peut-être temps d'arrêter ce petit jeu !

Confus, Jayden se mit à déglutir tandis qu'elle approchait vers lui.

- Merci beaucoup pour aujourd'hui, monsieur Cross. C'était vraiment super de m'avoir fait découvrir Chicago.

Le sourire aux lèvres, il hocha la tête.

- Et ce n'est pas fini, je tiens vraiment à vous emmener au the Loop, vous allez adorer, mais j'aimerais avant cela que vous cessiez de m'appeler monsieur Cross. Je m'appelle Jayden.

Agréablement surprise, elle lui tendit la main qu'il s'empressa de serrer dans la sienne. À cet instant, il croisa son regard et s'y attarda.

- Très bien... merci mille fois,

Jayden. J'ai vraiment apprécié cette journée.

- Moi aussi, répondit-il, la voix rauque tandis qu'il remarquait ses pupilles se voiler par des larmes.

Il secoua la tête, ému devant l'émotion débordante de la jeune femme. Cependant, il s'efforça de reprendre ses esprits et libéra la main de Shana.

- On se voit lundi, murmura-t-il.

Elle acquiesça et se tourna, prête à sortir de la pièce. Jayden l'accompagna jusqu'à la porte de son bureau.

- Saluez votre père pour moi, voulez-

vous ?

Le sourire aux lèvres, elle se tourna trop vite et manqua de tomber s'il ne l'avait pas retenue par les coudes alors que les paumes de la jeune femme s'étaient posées sur son torse.

Elle ne savait pas qu'il était aussi proche.

- Désolée...

Ils se sourirent puis avant qu'ils ne décident de s'éloigner l'un de l'autre, la voix de Zoé retentit violemment, les faisant sursauter.

- Jayden !

- Euh, je dois y aller, dit-elle avant de partir, lançant un regard vers Zoé qui avait gardé sa blouse de médecin sur le dos.

Jayden approcha, légèrement confus que la jeune femme le trouve en compagnie de Shana.

- Salut, murmura-t-il en prenant la main de sa douce.

Le regard furieux et serrant les dents, Zoé libéra brusquement sa main de la sienne et l'informa :

- Je suis venue te chercher. Matt a eu un accident.

- Quoi ! s'écria-t-il.

- Je ne sais rien de plus. Dépêche-toi.

- D'accord, dit-il d'une voix affolée en prenant le bras de Zoé.

- Lâche-moi ! grogna-t-elle en s'avancant vers la sortie sous le regard hébété de Jayden.

Eh merde !

21

Lors du trajet jusqu'à l'hôpital,

Jayden avait tenté d'en savoir plus sur l'accident de son neveu, mais Zoé disait ne pas avoir plus d'informations. Ce qui était complètement faux et le jeune homme s'en doutait. Elle était distante depuis qu'elle l'avait trouvé en compagnie de la fille d'Édouard Soto et, bien qu'il ait tenté de la rassurer sur le sujet, elle refusait tout contact physique avec lui.

Lorsque Mélie arrêta la voiture devant l'entrée des urgences, elle croisa le regard de sa tutrice qui s'extirpa rapidement du véhicule. Évidemment, la jeune stagiaire avait remarqué la tension entre le couple, mais elle s'était bien gardée de poser la moindre question.

Avançant à grands pas pour rattraper Zoé qui se dirigeait vers les portes du service où on s'occupait de Matt, Jayden poussa un grognement de mécontentement avant de la tirer par le bras.

- Zoé ! Tu vas me dire ce qui se passe ?

- Je n'en sais pas plus, je te l'ai déjà dit ! répondit-elle en le foudroyant d'un regard glacial.

- OK... quelqu'un a prévenu Joey et Véronica ?

- Non, il faudrait mieux que ce soit

toi.

Il secoua légèrement la tête, s'arrêtant devant elle tandis qu'elle attendait qu'on lui permette l'entrée du service. Du coin de l'œil, elle vit Mélie les rejoindre et profita de l'occasion pour s'éloigner de son amant.

- Tu as ton PASS ? J'ai oublié le mien.

- Bien sûr, dit-elle en le sortant de sa poche.

Le regard plissé, il fixa Zoé tandis que Mélie passait sa carte dans la fente prévue à cet effet. Une fraction de seconde plus tard, les portes s'ouvrirent

et le médecin s'avança d'un pas pressé vers les infirmières qui se tenaient dans le couloir.

- Où est Matt ? demanda-t-elle en posant les yeux autour d'elle.

- Docteur McFee... répondit l'une d'elles quand la voix de Cassandra l'interrompit.

- Zoé !

La jeune femme se tourna vers sa chef de service.

- Où est-il ?

- Kyle l'a emmené au bloc opératoire.

Il est dans un sale état.

- Non... souffla Jayden en reculant d'un pas.

Les jeunes femmes tournèrent la tête vers lui et le fixèrent avec appréhension. Le regard de Jayden reflétait la panique et Zoé sentit son cœur se serrer d'angoisse à cette constatation.

- De quoi souffre-t-il exactement ? demanda-t-elle en plantant son regard dans celui de Cassandra.

Le regard des deux amants se suspendit aux lèvres du médecin.

- Venez dans mon bureau, lâcha-t-elle

après quelques secondes d'hésitation.

- Cassandre...

- Zoé, tu n'es pas ici en tant que médecin. Tu es bien trop proche du patient alors viens avec ton ami dans mon bureau, s'il te plaît.

- Jayden... c'est l'oncle de Matt, murmura-t-elle en posant brièvement le regard dans celui de son amant.

Il approcha, remarquant qu'elle restait immobile. Il frôla sa main avec douceur puis l'emprisonna dans la sienne.

- On vous suit, docteur, dit-il enfin.

Cassandre acquiesça d'un signe de la tête et se dirigea vers son bureau.

Une fois dans la pièce, Zoé libéra sa main de celle de Jayden et alla s'installer dans le fauteuil, obtempérant à l'invitation muette de sa responsable.

Le silence entre eux était électrique. Jayden se demandait bien quand Zoé reposerait la question qu'il attendait. Cependant, elle n'en fit rien, elle se contentait de fixer sa chef de service d'un regard absent.

- Zoé... Jayden, commença Cassandre en baissant les yeux vers la fiche d'intervention posée sur son bureau.

Les deux amants déglutirent d'appréhension.

- Matt a été amené chez nous suite à l'accident de la route dont il a été victime. Il présente de nombreuses fractures du bassin, des jambes... il... souffre également d'une hémorragie interne. Le docteur Calen s'occupe de lui en ce moment. Kyle stoppera cette hémorragie, Zoé.

- Je sais... souffla-t-elle, n'en revenant pas que Matt soit en ce moment même sur la table d'opération.

- Il... n'est pas en danger ? demanda Jayden d'une voix inquiète.

Cassandre baissa les yeux puis les releva, les plantant dans ceux de l'oncle du patient.

- Nous ne pouvons pas nous prononcer dans l'immédiat. Il faut attendre que le médecin ait terminé de stopper l'hémorragie afin qu'il vérifie s'il ne souffre pas d'autre dommage. Je suis désolée... mais Matt est entre de bonnes mains.

Jayden passa une main nerveuse dans ses cheveux, espérant qu'elle avait raison. Il fut sur le point de lui demander si son neveu était conscient à son arrivée quand Zoé le devança :

- Laisse-moi l'aider !

Cassandra ouvrit de gros yeux et refusa sur-le-champ.

- C'est hors de question, Zoé. Je te l'ai dit, tu n'es pas médecin pour ce cas.

Furieuse, elle serra les poings.

- Kyle aura besoin d'aide.

- Il a tout ce qu'il faut, Zoé. Reste avec Jayden le temps de l'opération. Tout ira bien, tenta-t-elle de la rassurer.

Cependant, rien de ce qu'elle pouvait lui dire ne lui ôterait ce sentiment de culpabilité qui lui enserrait le cœur. Les

yeux embués de larmes, elle se leva d'un bond et se dirigea vers la porte précipitamment en clamant que tout était de sa faute.

Stupéfait, Jayden resta immobile.

Tout était de sa faute...

Comment ça, de sa faute ?

Il se leva à son tour et s'excusa auprès du médecin avant de suivre les pas de sa douce dans l'intention de lui demander des explications.

Il la trouva dans le long couloir, elle s'apprêtait à sortir du service quand il la rejoignit. D'un mouvement habile, il la

stoppa et la tourna vers lui avant de la pousser contre le mur.

Incapable de s'échapper, Zoé le fusilla d'un regard furieux tandis qu'il plaçait ses mains sur ses bras, la retenant davantage afin d'anticiper sa fuite.

- Parle-moi, Zoé ! s'exclama-t-il, en colère. Pourquoi penses-tu que cet accident est de ta faute ?

Elle ferma les yeux douloureusement. Elle ne pouvait pas lui dire ce qu'elle avait su par les hommes de main de son père, ni même l'entière responsabilité de celui-ci. Du moins, pas pour le moment. Il était bien trop énervé et

furieux pour cela.

- Rien, c'est rien du tout, mais...

Matt...

- Zoé, l'interrompit-il, le souffle court. Sont-ils revenus ? Les hommes de ton père ?

Paniquée, elle secoua la tête et tenta de se libérer de son emprise. Cependant, Jayden n'avait pas l'intention de la laisser filer. Il avait besoin de parler avec elle et il comptait bien parvenir à ses fins.

- Dis-le-moi, Zoé ! s'écria-t-il d'une voix plus forte.

- C'est un accident, Jayden... Lâche-moi, s'il te plaît.

Hésitant, il souda son regard au sien et entrouvrit les lèvres, prêt à lui dire qu'il ne la croyait pas quand elle le coupa :

- Tu devrais prévenir Joey et Véronica, Jayden.

- Je le ferai... viens avec moi, dit-il tout en baissant la main afin d'agripper la sienne.

- Non, refusa Zoé en secouant la tête. Je dois continuer... j'ai des consultations et... je reviens dès que

possible.

- Zoé, la rattrapa-t-il.

Elle se figea tandis qu'il avançait son visage vers le sien.

- Je t'aime.

Ouais, c'est ça !

Elle ferma les paupières, espérant secrètement que les images de cette femme qu'elle avait surprise dans ses bras s'effaceraient. Or, ce ne fut pas le cas. Elles revenaient sans cesse hanter son esprit, lui serrant le cœur, lui coupant le souffle.

- Je...

- Tout à l'heure, la coupa-t-il, comprenant bien qu'elle doutait de lui... il ne s'est rien passé avec Shana, Zoé. Elle fait un stage chez...

- Je ne veux rien entendre ! hurla-t-elle, n'en croyant pas ses oreilles d'apprendre que cette femme travaillait avec lui.

- Zoé...

- Non, arrête, je t'en prie, le repoussa-t-elle, en levant les mains devant elle de sorte qu'elle lui fit barrage. Matt est en train de se faire

opérer et on ne sait pas si ses blessures sont graves ou non alors... téléphone à ton frère et... Je dois y aller.

- Tu as raison... nous en discuterons plus tard.

Elle hocha la tête en signe d'acquiescement puis disparut derrière les portes qui se refermèrent devant Jayden, complètement ahuri par la situation.

De longues heures plus tard, Zoé retrouva Jayden dans la salle d'attente. Il n'était pas seul, Véronica lui tenait compagnie. L'angoisse était visible sur son visage et quand elle vit la jeune femme, elle se redressa et se jeta dans ses bras.

- Tu as des nouvelles ?

Zoé secoua la tête.

- Je suis désolée... Joey est au courant ? demanda-t-elle en lançant un rapide coup d'œil vers Jayden qui se leva à son tour et approcha.

- Oui, il est dans l'avion à cette heure.

- D'accord. Je pensais que l'opération serait terminée, confia-t-elle, le regrettant aussitôt.

- Ça veut donc dire que ça se passe mal ? demanda Véronica, pétrifiée, le visage crispé d'appréhension.

- Non, ça ne veut rien dire, Véronica ! s'exclama Zoé. Il est entre de bonnes mains.

- Tu es sûre ?

- Oui, j'en suis certaine, lui assura-t-elle en esquissant un faible sourire pour la rassurer.

- D'accord... Tu connais ce docteur Calen ?

- Oui, ne t'inquiète pas. C'est le meilleur chirurgien pédiatre que je connaisse. Kyle est très bon.

- Bien, souffla-t-elle.

Remarquant le malaise de son amie, Zoé l'invita à reprendre place sur la chaise. Véronica obtempérait quand son téléphone se mit à sonner.

- Il faut que je réponde, c'est ma mère.

- On va aller te chercher un café,

l'informa Jayden sans demander à Zoé si elle était d'accord pour l'accompagner.

Elle aurait refusé, mais le bras qu'il venait de passer autour de sa taille ne lui laissa pas le choix. Il l'attira hors de la salle d'attente et, une fois qu'ils se retrouvèrent seuls dans le long couloir, il l'attira au plus près de son corps.

- Tu me manques, Zoé. J'ai besoin de toi...

Elle ferma les paupières tandis qu'il passait une main dans ses cheveux. Elle réprima le frisson qui venait de la secouer à ce contact et le repoussa doucement à l'aide des paumes de ses mains sur son torse.

- Jay... tout est confus... Je ne veux pas en parler pour l'instant parce que Matt est la seule préoccupation qu'on devrait avoir, mais cette fille... elle était avachie dans tes bras et...

- Je venais juste de la rattraper avant qu'elle ne tombe, Zoé ! s'exclama-t-il d'un ton assez bas pour éviter de se faire remarquer par les personnes qui passaient près d'eux. Comment peux-tu penser quoi que ce soit à propos de cette fille ? Shana est la fille de Soto, mon plus gros client...

- Justement ! Je me souviens très bien que tu m'as raconté cette histoire avec la fille d'un de tes clients, cracha-t-elle en

libérant ses poignets qu'il venait de serrer entre ses doigts.

- Zoé... ne fais pas ça ! Tu me connais et je t'aime plus que tout, bordel !

Mais bien sûr !

C'est toujours ce qu'on dit.

- Matt a besoin de nous, Jayden !
Concentre-toi sur l'état de santé de ton neveu et non pas sur notre couple !

- Il est le plus important à mes yeux, souffla-t-il.

Décontenancée, elle plongea le regard

dans celui de son amant. Elle était sur le point de fondre sous ses yeux azur où la souffrance et la désolation étaient présentes. Cependant, elle tint bon et entreprit de poursuivre son chemin jusqu'à la machine à café quand la voix tant attendue se fit entendre derrière elle :

- Zoé ?

22

Pendant de longues minutes, Kyle

expliqua les complications des blessures de Matt durant l'intervention chirurgicale. L'adolescent souffrait de plusieurs fractures du bassin, corrigées pendant l'opération, ainsi qu'une hémorragie interne qu'il était parvenu à stopper.

Matt Down n'était plus en danger, mais son état restait critique. Les médecins avaient dû le plonger dans un coma artificiel à cause des douleurs importantes que son corps devait supporter. Le traumatisme crânien était toujours à surveiller.

Durant son compte-rendu, Kyle lançait des regards inquiets vers Zoé qui

ne disait mot.

- On peut aller le voir ? demanda soudain Véronica en pressant la main de Zoé dans la sienne.

Le médecin croisa à nouveau le regard de son amie et hocha la tête.

- Oui, mais pas plus de cinq minutes.

- D'accord, merci, docteur.

Kyle prit la main de Véronica dans la sienne et lui assura que tout irait mieux une fois qu'il serait sorti du coma.

- Vous le réveillerez bientôt, n'est-ce pas ?

- Nous devons attendre les prochaines quarante-huit heures pour cela. Si son état reste stable, nous envisagerons de le sortir du coma. Je ne vous cache pas qu'il devra subir une longue convalescence qui sera sans doute très difficile.

- Nous serons là pour lui, intervint Jayden en serrant les mâchoires.

Surpris, Kyle le dévisagea un instant et comprit les raisons de la tension qui régnait dans la pièce.

- Zoé, il faut que je te parle.

- OK, souffla-t-elle tandis qu'il se

tournait déjà vers une infirmière qui arrivait.

- Accompagnez ces personnes au chevet de Matt Down, voulez-vous ?

- Bien, docteur, répondit l'infirmière en invitant Jayden et Véronica à la suivre.

Ce qu'ils firent, mais quand Jayden passa à côté de Zoé, il s'arrêta et pencha le visage vers le sien.

Elle ferma les paupières, contrariée à l'idée de le repousser devant Kyle qui les observait avec attention.

- On se voit tout à l'heure, murmura

Jayden en posant ses lèvres contre sa tempe.

Zoé accepta et attendit de se retrouver seule avec Kyle pour éclater en sanglots. Très vite, le médecin l'attira contre lui et la serra fermement contre son cœur.

- Qu'est-ce qui ne va pas, ma belle ? lui demanda-t-il après quelques secondes, déplaçant délicatement une mèche de son visage.

- Tout est ma faute, Kyle...

- Qu'est-ce que tu racontes ? l'interrogea-t-il en se figeant. Tu parles de l'accident ?

Elle hocha la tête. Il m'avait bien dit que mon refus de le rencontrer aurait des conséquences...

- Attends, le coupa Kyle. Tu penses que ton père est le responsable de cet accident ?

- Ce n'était pas un accident ! cracha-t-elle en balayant les larmes de ses joues. Ses hommes de main sont venus me rendre visite juste avant son arrivée aux urgences. Ils m'ont prévenue de me tenir prête et ensuite... Matt était là et ils ont disparu.

- Bon sang, grogna Kyle, l'air dépassé. Il faut prévenir la police, deux

agents attendent dans le couloir.

- Non, non... si Jayden l'apprend, il risque de...

- D'aller voir ton père ? Je ne lui donnerais pas tort, Zoé. S'il est bien responsable de l'accident de Matt, il doit payer !

- Je sais, mais... je ne veux pas que Jayden se trouve mêlé à ça. Mon père voulait me détruire, détruire notre amour et... il a réussi.

- Ne dis pas de conneries, dit-il en l'attirant à nouveau contre lui tandis qu'elle pleurait silencieusement. Il doit

payer pour ça... il aurait pu le tuer, il faut que tu fasses quelque chose.

Apeurée, elle le repoussa et planta son regard dans le sien.

- Ne te mêle pas de ça, Kyle !

- Zoé...

- Non ! hurla-t-elle. Il arrivera à tout, il y parvient toujours. Si jamais il apprend que tu es au courant... non, il va s'en prendre à toi et... je le refuse, tu m'entends ?

Abasourdi, Kyle se contenta de la fixer, le cœur serré à la vue de la sérieuse panique qui l'envahissait. Il

aurait aimé la reprendre dans ses bras et apaiser cette peur qui la tenaillait de l'intérieur, mais il était médecin et il était en devoir de signaler les doutes de la jeune femme concernant le responsable de l'état de santé de son patient.

- S'il te plaît, Kyle... jure-moi que tu ne diras rien ! Je te promets que je vais trouver une solution, mais il me faut un peu de temps.

- Il doit payer et si Jayden ou son frère apprend que c'est ton père...

- Il va payer, crois-moi, le coupa-t-elle d'une voix sincère.

Il la considéra un instant puis soupira de résignation.

Comment lui refuser cela ? Zoé était son amie.

- Très bien, Zoé. Je ne te laisse gérer cela avec ton père, mais promets-moi de rester prudente ? Il a failli tuer ce gamin et...

- Il ne me fera pas de mal, du moins, pas physiquement, répondit-elle, les larmes aux yeux.

Inquiet et furieux à l'idée qu'elle puisse être blessée, il s'avança vers elle et la serra contre lui tandis que de l'autre côté de la porte, Jayden assistait

à la scène, le regard noir de colère...

Deux heures plus tard, Jayden retrouva Zoé dans son bureau. La jeune femme y avait trouvé refuge après qu'elle eût constaté que son amant les avait observés, elle et Kyle, alors que celui-ci la serrait dans ses bras.

Quand il les avait interrompus, Jayden n'avait pas dit un mot. Cependant, Zoé avait compris les raisons du malaise de son amant. Il était resté froid pendant

qu'il l'avait informée qu'il
raccompagnait Véronica à son domicile.

Et le voilà de retour...

Elle secoua la tête tandis qu'il fermait
la porte derrière lui.

- Salut...

Elle ne répondit pas et baissa les
yeux, essayant mentalement de sortir de
ses pensées le moment où elle avait
tenté de joindre son père. Évidemment,
celui-ci n'avait pas répondu à ses
appels.

Zoé avait réfléchi afin de trouver une
solution pour faire tomber son père.

Malheureusement, elle n'avait rien trouvé si ce n'est de se promettre de le rappeler dès qu'elle serait seule.

- Je viens de parler avec les agents de police, l'informa Jayden en s'installant sur le fauteuil. Ils n'ont rien... il n'y avait aucun témoin juste une femme qui a perçu le bruit des pneus... quand elle a compris qu'il s'agissait d'un accident, elle s'est ruée sur la voirie et a trouvé Matt... comme...

- Jayden, souffla-t-elle, le cœur serré en constatant que l'émotion le gagnait.

Lorsqu'il releva la tête, elle vit l'humidité de ses pupilles et ne put

s'empêcher de rester là à le contempler pendant qu'il pleurait silencieusement.

Non, elle ne le pouvait pas.

Alors, elle se leva et s'avança vers lui. Elle s'agenouilla à sa hauteur et posa une main sur sa joue. Jayden ferma fortement les yeux à son contact.

Vivement, il posa la paume de sa main sur la sienne, refusant qu'elle brise trop vite ce moment.

- Qu'est-ce qui nous arrive, Zoé ?

Elle se mit à déglutir à la profonde douleur qui émanait de sa voix rauque.

- Je ne voulais pas... Shana... il n'y a

rien eu, je te le jure.

- Je sais, souffla-t-elle.

Mm...

Je le crois.

Il le faut.

Elle balaya la petite voix de son esprit quand le regard de son amant s'ancra au sien, illuminé d'un espoir muet.

- Tu me crois ?

- Oui, je te crois, avoua-t-elle en esquissant un semblant de sourire pour

le rassurer.

- Zoé, murmura-t-il en se penchant vers elle.

La jeune femme ferma les paupières tandis qu'il prenait son visage en coupe dans ses mains. De son pouce, il caressa ses lèvres frémissantes et ne put réfréner l'envie de l'embrasser.

Alors, il posa ses lèvres sur les siennes et lui donna un doux et long baiser. Très vite, celui-ci s'enflamma au contact de leurs langues mêlées. À présent, il avait le goût du désespoir, ce qui annihila la patience tant retenue du jeune homme.

Dans un grognement sourd, il fit quelques mouvements et, sans quitter la bouche de la jeune femme, il l'attira sur ses genoux, approfondissant ce baiser passionné qui les transporta tous deux loin de toute l'agitation du moment.

23

Dans la chambre de l'hôpital, les bips

des machines résonnaient à l'unisson. Au côté de l'adolescent endormi dans le lit blanc, Joey Down se trouvait sur une chaise, le regard rivé vers son fils. Ses yeux trahissaient la peur de le perdre, la confusion et l'incompréhension de ces dernières heures.

Il était arrivé tôt dans la matinée. Véronica et son frère se tenaient dans la salle d'attente quand il était entré dans cet hôpital. Ils lui avaient expliqué la gravité de ses blessures, la longue convalescence à venir. Joey n'avait rien compris. Il ne voulait pas comprendre comment son fils en était arrivé là, dans ce lit d'hôpital, dans le coma.

Il était furieux, en rage que personne n'ait retrouvé le responsable de cet accident. La haine lui brûlait les veines. Son imagination le frustrait au plus haut point. Il pensait à ce responsable, il imaginait le trouver et lui arracher la tête pour ce qu'il avait fait à son garçon.

Son fils...

Le fils dont il voulait se séparer pour mettre un terme aux conflits. Il secoua la tête, balaya une larme traîtresse de sa joue et se leva précipitamment.

Comment avait-il pu en arriver là ?

Il ne voulait pas le perdre. Jamais...

Joey fit quelques pas dans la chambre sans quitter du regard le corps inerte de son enfant. Il paraissait si calme, si détendu...

Les yeux humides et la gorge serrée, il avala sa salive. Il était énervé face à sa propre faiblesse : Matt.

- Jayden... souffla-t-il en fronçant les yeux.

Il pensa à son frère, à la tête qu'il avait faite lorsqu'il lui avait fait part du besoin de retrouver à tout prix l'ordure qui avait renversé son gosse avant de prendre la fuite.

Très vite, il avait compris que

quelque chose clochait. Cependant, il n'était pas parvenu à mettre le doigt dessus. C'était étrange. De même que l'absence étonnante de Zoé. Jayden l'avait informé qu'elle travaillait dans le service de pédiatrie, mais il ne le croyait pas.

Poussant un long soupir, il posa le regard sur son fils. Le bas de son corps disparaissait sous une coque en plastique, le temps qu'il puisse être plâtré pour guérir ses fractures.

Il songea alors à la conversation qu'il avait eue avec le chirurgien qui l'avait opéré. D'après lui, ils seraient en mesure de le sortir du coma le

lendemain matin, si son état ne s'aggravait pas.

Il pria pour qu'il en soit ainsi. Il voulait parler à son fils, il avait dû voir quelque chose, le responsable qui l'avait percuté sans scrupule.

Toutefois, il mit fin à ses pensées quand le bruit de la porte derrière lui se fit entendre. Il se tourna et croisa le regard de son frère.

- Hey, comment tu vas ? demanda-t-il.

Jayden hocha la tête et alla le serrer brièvement dans ses bras.

- C'est à toi de demander cela.

- Je suis une bombe, Jay. Dis-moi que tu as des nouvelles de l'enquête ?

- Jo...

- Quoi ? s'énerva-t-il, constatant que son frère était sur le point de changer de sujet ou alors de calmer la rage qui bouillonnait en lui. Je ne laisserai pas ce fils de pute s'en tirer comme ça. Bordel, Jay ! C'est mon fils qui est cloué sur ce putain de lit d'hôpital !

- Je sais, mais tu devrais garder ton énergie pour lui, tu ne crois pas ? La police trouvera le responsable et il payera.

Un cri incongru sortit de la bouche de Joey.

OK, si je reçois un coup, je lui rends.

- Écoute, Joey... il faut que tu restes calme pour le moment, d'accord ? Il aura besoin de toi.

Il secoua la tête, pestant intérieurement.

- Joey ?

- Où est Zoé ? Véronica m'a dit que vous sembliez éloignés tous les deux. C'est à cause de l'accident, c'est ça ? Je devrais savoir quelque chose ?

Jayden fronça les yeux. Il se mit à déglutir à l'insistance du regard de son frère et alla s'installer sur l'accoudoir du fauteuil.

- Non, Zoé ne sait rien de plus que moi. On s'est juste un peu disputés, je dirais... mais ça n'a rien à voir avec l'accident.

- Pourquoi n'est-elle pas là, dans ce cas ?

- Elle travaille.

- J'ai entendu ça, ouais, mais je refuse de le croire. J'ai su qu'elle n'était pas de garde ce week-end.

Jayden ferma les paupières. En effet, il avait raison, mais il ne savait pas comment lui avouer les raisons du refus de la jeune femme de se trouver dans le service de Matt. D'ailleurs, il ne les connaissait pas non plus.

Après qu'ils avaient échangé un baiser, la veille, elle s'était soudainement éloignée de lui, prétextant qu'elle avait besoin de réfléchir. Cependant, Jayden n'était pas dupe et il avait compris qu'elle se sentait coupable de ce qui s'était produit avec Matt.

L'accident.

Évidemment, il avait tenté de la faire

parler, de savoir si elle avait des doutes sur le responsable de l'accident, s'il s'agissait d'un coup monté par son père. Et il avait raison. Quelque chose en lui connaissait la vérité. Toutefois, elle avait nié ses doutes et lui avait réclamé un moment de solitude.

Il n'avait pas insisté et était parti sur-le-champ, peiné de comprendre qu'elle ne lui faisait pas assez confiance pour lui révéler ce qu'elle avait sur le cœur.

- Jayden ?

Il sortit de ses pensées à l'écoute de la voix de son frère.

- Zoé n'est pas très bien en ce

moment, et je n'arrive pas à en comprendre les raisons.

- Où est-elle ?

- Dans son bureau. Elle s'y est enfermée depuis hier soir.

- Tu sais quelque chose, n'est-ce pas ? Je suis ton frère, bordel ! s'écria-t-il sans lui laisser le temps de répondre.

- Jo...

- C'est mon fils et ça ne colle pas cette histoire de dispute avec ta copine. J'ai entendu une infirmière parler avec ce médecin qui a opéré Matt, Jay. Zoé a

eu de la visite de deux hommes et, a priori, elle était terrorisée par eux avant qu'elle n'apprenne pour l'accident. S'il te plaît, si tu sais quelque chose, il faut me le dire parce que je sens que je vais exploser et...

Il s'interrompt brusquement et observa Jayden qui venait de fermer les paupières en signe de résignation.

- Tu as entendu dire qu'elle avait vu des hommes... elle était terrifiée...

Merde...

C'est pas vrai !

Remarquant qu'il n'était pas au

courant, Joey approcha et posa les mains sur les épaules de son frère.

- Jay... qu'est-ce qui se passe ? Qui sont ces hommes ?

- Je... je n'en sais rien, mais Zoé m'a avoué la semaine passée que les hommes de son père l'ont menacée.

- Menacée ? Explique-moi tout !

Jayden se mit à déglutir et acquiesça d'un signe de tête, prêt à lui révéler toute l'histoire depuis la venue de Dash McClyde dans sa société...

Zoé McFee venait de raccrocher brutalement le téléphone sur son socle quand on frappa contre la porte de son bureau. Elle pesta intérieurement, ce n'était pas le moment de la déranger alors qu'elle tentait pour la dixième fois de joindre celui qui lui servait de père.

Elle soupira longuement et invita la personne à entrer.

Merde !

- Joey ! s'écria-t-elle en se levant vivement de son fauteuil.

L'homme referma la porte et alla à sa rencontre. Elle l'embrassa sur la joue et lui demanda :

- Tu es arrivé depuis longtemps ?

- Depuis trois heures, maintenant.

- Oh, souffla-t-elle. Je suis vraiment désolée.

- Ce qui est arrivé n'est pas de ta faute.

Elle baissa les yeux et, pendant la minute qui suivit, Joey remarqua bien évidemment qu'elle fuyait son regard.

- On peut parler ? Je ne te dérange

pas ?

- Euh, non. Oui, je veux dire. Installe-toi, bafouilla-t-elle en lui désignant le canapé.

Il la remercia et prit place. Il tapota alors la place à son côté, lui signifiant qu'elle devait s'y installer, mais elle hésita.

- Je ne vais pas te manger, Zoé.

- OK, euh, je sais.

Il sourit. Il était évident pour lui qu'elle craignait de discuter avec lui.

- Je viens de parler avec Jayden. Il

est très mal.

- Oh...

Joey leva un sourcil. C'était donc tout ce qu'elle avait à dire ?

- Il est parti au bureau, il m'a dit de t'en informer.

- D'accord... il a beaucoup de travail avec le projet de Soto Industrie.

- Je sais. Zoé, souffla-t-il en posant une main sur son bras pour l'obliger à se concentrer sur lui.

- Quoi ?

- Il m'a tout raconté à propos de ton père. Je sais qu'il t'a menacée et je sais aussi que juste avant que Matt soit transporté dans cet hôpital, les hommes de main de ton père étaient avec toi.

Oh non, non !

Elle ferma les paupières, mais quand elle les rouvrit, les larmes avaient envahi ses yeux. Joey n'avait plus aucun doute.

- Qu'est-ce qu'ils sont venus te dire ? demanda-t-il d'un ton neutre.

La jeune femme plongea son regard dans le sien et secoua la tête. Elle refusait de lui parler, comprit-il.

Cependant, il réitéra sa question sur un ton plus autoritaire cette fois.

- S'il te plaît, c'est compliqué.

- Compliqué ? hurla-t-il, furibond. C'est lui, n'est-ce pas ? C'est ton père qui a ordonné de faire ça à Matt ! Et toi, tu restes là comme ça sans rien faire !

- Tu ne peux pas comprendre, Jo ! se défendit-elle, laissant une larme rouler le long de sa joue.

- Qu'est-ce que je ne peux pas comprendre ? Ton père essaie de maîtriser ta vie, tu attends qu'il tue l'un de nous ? C'est ça ?

- Je vais arranger, ça, Joey. Je vais partir loin d'ici et il n'aura plus l'occasion de s'en prendre à Jayden ou à l'un de vous.

Ahuri, il secoua la tête et se leva.

- Mais tu ne comprends pas ? Ce n'est pas la solution, Zoé ! Si tu quittes Jayden...

- C'est la seule solution que j'ai trouvée ! hurla-t-elle en se levant à son tour.

Face à face, ils se fixèrent pendant quelques instants. Joey fut le premier à rompre cet échange glacial. Il fit

quelques pas dans la pièce en tentant de trouver une solution pour qu'elle n'ait pas à fuir. Il savait que son frère ne s'en remettrait pas et, ensemble, ils pourraient trouver un moyen pour stopper le sénateur au plus vite.

- Tu ne peux pas partir, Zoé. Ce n'est pas ce que je veux, et encore moins Jayden. Il ne te laissera pas faire. Il faut trouver un moyen.

- Jayden a déjà essayé de parler aux inspecteurs après son agression et ils refusent de le croire.

Il secoua la tête. Son frère lui en avait touché un mot, mais il ne devait pas se

contenter de ne rien faire. Il avait presque tué son fils et... bon sang, il fallait le piéger.

- J'ai une idée, dit-il alors en s'arrêtant près du bureau de la doctoresse.

- J'ai essayé de l'appeler, il ne répond pas.

- Essaie encore, mets un message sur sa boîte vocale et dis-lui que tu es prête à le rencontrer pour discuter.

- Et après ? Qu'est-ce que tu as en tête, Joey ?

- Il faut que je passe un coup de fil avant de tout t'expliquer, mais... merde... c'est quoi, ça ? dit-il avec de gros yeux en prenant la feuille qui était posée sur le bureau.

Horriifiée, Zoé se jeta sur lui pour arracher les résultats de sa prise de sang de ses mains, mais c'était trop tard.

- Tu es... enceinte.

Ses épaules s'affaissèrent. Elle hocha la tête et inspira profondément.

- Promets-moi de ne rien lui dire ?

Surpris, il la toisa d'un regard brillant d'émotion mêlée d'incompréhension.

- Pourquoi ne pas lui dire, Zoé ?

- Parce que... tant que je ne suis pas sûre de garder le bébé et que mon père est encore libre de me rendre la vie impossible comme il le souhaite, je...

- Tu vas avoir un bébé... souffla-t-il tandis qu'un large sourire se dessinait sur ses lèvres.

- Mouais...

- OK, donc, il faut qu'on fasse au plus vite. Je ne dirai rien à Jayden sur ta grossesse à condition que tu ne lui parles pas du plan que j'ai en tête. D'accord ?

Dans quoi je me suis fourrée ?

- D'accord, répondit-elle sans réfléchir davantage au mystérieux plan de son beau-frère.

24

Le lendemain matin, comme l'état de

santé de Matt ne s'était pas dégradé, Kyle Calen informa Joey et son épouse qu'il le sortirait du coma en début d'après-midi.

Comme promis, Zoé et Joey avaient gardé secret le plan qu'ils avaient mis en place. D'ailleurs, ils avaient encore des détails à régler avant que la jeune femme n'ait la réponse de son père, réponse qui ne devrait plus tarder.

Elle se trouvait dans son bureau quand Joey la rejoignit. Le sourire aux lèvres, il l'informa de la bonne nouvelle concernant son fils.

- Tu as prévenu Jayden ? demanda-t-elle.

- Non, Véronica m'a dit qu'il était au bureau. Il y est resté toute la nuit.

- Je sais, répondit-elle en soupirant. Il m'a appelée, il y a quelques minutes. Il devrait être ici pour déjeuner.

- Mm... ça va s'arranger, Zoé.

- Je ne sais pas. Si mon père confirme ce dîner pour ce soir et que Jayden le sait...

- Il ne le saura pas, le coupa-t-il aussitôt.

- Imagine qu'il refuse de me laisser partir ce soir pour une quelconque

raison ? Je ferai quoi ? Si je laisse mon père à nouveau en plan, je n'imagine pas ce qu'il va faire par la suite et...

Joey sentit la panique de la jeune femme. Il approcha et posa des mains rassurantes sur ses épaules.

- Tout ira bien et Véronica pourra occuper Jayden le temps qu'on fasse ce qu'on a à faire...

- Et pour Malone ?

- J'ai appelé un collègue, il se chargera de la surveillance de Dash pendant qu'il nous rejoindra sur les lieux.

- Tu as l'air si sûr de toi, dit-elle.

- C'est parce que c'est un jeu d'enfant, Zoé.

C'est si facile pour lui.

Ce n'est pas son père.

Remarquant l'hésitation de la jeune femme, Joey poussa un long soupir et lui avoua qu'il la comprenait. Après tout, il s'agissait de tendre un piège au Sénateur McFee, son père, pour qu'il reconnaisse enfin ses entières implications et responsabilité dans l'agression de Jayden, de Dash et bien sûr la tentative de meurtre sur Matt.

Il ne pouvait pas laisser cet homme continuer à menacer Zoé. Elle ne lui demandait rien, si ce n'est que de la laisser vivre avec l'homme qu'elle aime. Il fallait que ce plan fonctionne. Malone était prêt à intervenir avec l'aide d'agents fédéraux si la situation dégénérait et il était convaincu que ce soir, pendant ce dîner entre Zoé et lui, tout allait finir.

Ces arguments plurent à la jeune femme, évidemment. Cependant, quand Joey la laissa seule, un sentiment de culpabilité vint la paralyser d'effroi.

Elle s'apprêtait à détruire la vie de son père, sa carrière.

Avait-elle le droit de tomber aussi bas que lui ?

Ne pouvait-elle pas trouver une meilleure solution à cette situation oppressante ?

Malheureusement, elle savait qu'il n'y en avait aucune si ce n'était que de jouer le jeu, le temps d'un dîner. Son père était si buté, si rancunier et si méchant... elle n'avait définitivement pas le choix.

Elle aimait Jayden et désirait pouvoir élever cet enfant qu'elle attendait. Toutefois, avec son père, libre de ses mouvements, elle était consciente que cela leur serait impossible.

Perdue dans ses réflexions, elle sursauta à la sonnerie stridente du téléphone. Vivement, elle décrocha et ferma les paupières à l'écoute de la voix automatique, lui signifiant que l'appel provenait d'une ligne sécurisée.

- Zoé, j'ai bien eu ton message. Tu penses vraiment que je suis libre quand tu le décides ?

- S'il te plaît, j'ai besoin de te parler, dit-elle, tentant de maîtriser sa voix tremblante.

- Tu as besoin de me parler ! J'avais besoin que tu prennes connaissance de ces informations et tu t'es contentée à nouveau de n'en faire qu'à ta tête !

Elle soupira.

Sur ce point, nous nous ressemblons !

- Je sais, murmura-t-elle. Quelque chose s'est passé et il faut que je t'en parle. Mais si tu ne veux pas, je demanderai de l'aide ailleurs !

- Attends ! s'écria-t-il. Tu as besoin d'aide ? Tu t'es enfin rendu compte que j'avais raison ?

- Ce n'est pas ça, c'est beaucoup plus grave que tu ne le penses, papa.

Elle serra les dents, tira la langue et leva le poing, prête à lui balancer ses quatre vérités en face. Toutefois, elle

devait garder la tête froide pour que ce rendez-vous ait lieu.

- Si ce problème te concerne, je veux bien t'écouter, mais s'il s'agit de quelqu'un d'autre, je ne viendrai pas alors autant que tu le saches tout de suite.

Elle ferma les yeux, furieuse.

Tu veux parler de Matt et du fait que tu as voulu le tuer !

Un grognement sourd lui échappa.

- Ça me concerne, papa, dit-elle en tentant de garder son sang-froid.

- OK, donc, au Trodos à dix-neuf heures, ma petite fille.

- Merci.

- Mm... au fait, as-tu eu des nouvelles de Will Thompson ?

- Non, pourquoi ?

- Tu ne sais pas ?

Son cœur manqua un battement.

- Non, que se passe-t-il avec Will ?

- Je... il est mort, Zoé. Il a été retrouvé ce matin à son domicile. Il s'est suicidé.

- Non... ce n'est pas possible, clama-t-elle, les larmes aux yeux.

- Je suis désolé, je sais que tu l'appréciais.

Si je l'appréciais...

Bien sûr que oui !

Il m'a tellement soutenue contre toi par le passé.

- Comment ? Pourquoi se serait-il donné la mort ? Quelqu'un sait quelque chose ?

Un ricanement lui parvint et ce fut difficile pour Zoé de garder son calme.

Il ment, ce n'est pas possible.

Will n'est pas mort.

- Papa... qui te l'a dit ?

- Tu devrais regarder les infos, c'est passé à l'antenne il y a une heure.

- Non ! hurla-t-elle. Will n'a pas pu se suicider, c'est incompréhensible !

- Tu ne connaissais pas sa vie privée, ma petite Zoé. Il abusait de l'alcool ces derniers temps et je l'avais prévenu qu'il devait ralentir un peu, pas plus tard qu'en début de semaine.

- Tu as vu Will cette semaine ?

- Oui, il est passé au bureau pour discuter.

- De quoi voulait-il discuter ?
demanda-t-elle d'un ton autoritaire.

- Zoé, est-ce un interrogatoire ? J'ai déjà dit tout ce que je savais aux agents de police qui ont interrogé ses proches.

- Oh... je n'en reviens pas...

Will... je n'y crois pas.

- Bon, écoute, je n'ai plus beaucoup de temps. Nous en reparlerons ce soir quand tu m'auras parlé de ce qui te préoccupe.
D'accord ?

- D'accord, papa.

Un blanc s'installa entre eux. Zoé profita de cet instant pour balayer les larmes de ses joues.

- Zoé, je suis content que tu décides enfin de passer un moment avec ton vieux père. Tu m'as manqué, tu sais.

Elle secoua la tête, l'envie de lui dire d'aller se faire voir la tenaillait plus que de raison. Cependant, elle ne devait pas gâcher la seule chance de le piéger, surtout après cette information concernant Will.

- À ce soir, papa, lâcha-t-elle d'une voix rauque avant de raccrocher.

Sur ce, elle fondit en larmes et pendant toute l'heure qui suivit, Zoé pleura la mort de l'homme qui avait toujours été présent pour elle contrairement à son propre père.

Quand elle décida de rejoindre Joey et Véronica devant la chambre de Matt, Zoé ne s'attendait pas à découvrir Jayden à leurs côtés. Elle pensait qu'il serait venu directement la voir dans son bureau, mais manifestement elle s'était trompée. D'ailleurs, pendant un bref instant, elle prit peur en constatant que Kyle était présent lui aussi.

Matt...

J'espère que tout va bien !

Elle pressa le pas tandis que le soulagement la gagnait à la vue des sourires qu'ils arboraient.

- Salut, murmura Jayden en plongeant son regard dans le sien.

- Salut.

Elle esquissa un faible sourire. Toutefois, Jayden perçut quelque chose d'autre et de bien plus inquiétant. Elle avait pleuré. Ses yeux étaient rougis et son teint semblait plus pâle que d'habitude.

Doucement, il effleura le dos de sa main du bout des doigts et lui demanda comment elle se sentait. Elle le

rassura quelque peu, l'informant qu'elle était fatiguée, rien de plus.

Pourtant, l'envie de craquer était belle et bien présente en elle, si tentante... Elle désirait juste se jeter dans ses bras et pleurer sans retenue la mort de Will.

Toutefois, elle n'en fit rien et offrit à son amant un large sourire en entrelaçant ses doigts aux siens. Elle ne pouvait pas se permettre de laisser Jayden aussi inquiet, il refuserait de la laisser seule une seule seconde, or elle avait besoin de coincer son père, et dès ce soir.

Si la petite comédie de Zoé fonctionna sur Jayden, ce ne fut pas le

cas pour Kyle qui se doutait qu'elle faisait bonne figure alors que c'était tout le contraire. Cependant, quand il croisa le regard de Jayden, il aida son amie comme il le put.

- Vous serez présents quand nous sortirons Matt du coma ? demanda-t-il tout en soudant son regard à celui de Zoé.

- Je...

- Oui, bien sûr.

- Très bien, alors à dans une heure. Vous devriez profiter pour aller vous nourrir un peu. Ce n'est pas top à la

cafétéria, mais les sandwichs sont...

Il s'interrompt à la vue de son amie qui était sujette à un malaise. Il eut le temps de crier son prénom et de la rattraper avant qu'elle ne tombe sous le regard horrifié de Jayden Cross.

Quand elle revint à elle, Zoé se trouvait dans son bureau, allongée sur le canapé. Elle s'efforçait d'ouvrir les yeux quand une main se posa sur son front. Le contact de la peau de Jayden contre la sienne lui envoya une bouffée de chaleur considérable.

Elle tenta de se redresser vivement,

mais le jeune homme la retint,
l'obligeant à s'asseoir doucement.

- J'ai chaud... dit-elle en ôtant son
haut, le passant par la tête sans se
préoccuper de ce qui se passait autour
d'elle.

- Ça va mieux ? Tu m'as fait une de
ces peurs, Zoé, avoua Jayden en passant
ses mains sur son visage, son cou, ses
bras...

- Ça va... Qu'est-ce qui s'est passé ?

- Kyle dit que tu as fait un malaise.
D'après lui, c'est le contre-choc suite à
l'accident de Matt et le manque de

sommeil.

- Oh...

Ou parce que je suis enceinte.

Et que je viens d'apprendre la mort d'un être cher...

Surpris de lire la tristesse sur les traits de son visage et de voir les larmes qui inondaient peu à peu ses yeux, Jayden releva son menton et l'obligea à le regarder.

- Que se passe-t-il, Zoé ? J'ai besoin de savoir.

La voix grave de son amant lui serra

le cœur.

- Je... je te promets de te parler ce soir, mais... pas maintenant, s'il te plaît.

Il ferma les yeux au supplice de sa douce et hocha la tête avant de prendre son visage entre ses mains.

- D'accord, ma puce. Nous parlerons ce soir.

- Jayden, murmura-t-elle en posant une main sur son bras. Je t'aime.

Il déglutit péniblement. Lui aussi avait envie de pleurer à l'écoute de ses mots. Toutefois, il s'interdit de le faire et se contenta d'essuyer les pleurs silencieux

de la femme qu'il aimait plus fort que tout.

- Moi aussi, mon ange. Écoute, il faut que tu manges, d'accord ? Kyle m'a dit de te faire avaler ce sandwich dès que tu aurais repris connaissance.

- D'accord, accepta-t-elle en souriant, imaginant bien son ami lui donnant des ordres. Mais où sont-ils ? Matt n'est pas...

- Non, ils nous attendent. Tu as le temps de manger. Joey voulait parler à Kyle en privé, Véronica est restée à son chevet.

- Et tu es là...

Pourquoi voulait-il parler à Kyle ?

- Bien sûr que oui. Je le serai toujours.

Émue, elle se blottit contre lui et ferma les yeux, priant silencieusement pour que tout se finisse ce soir.

25

Kyle était parvenu à soustraire

l'adolescent du coma sous le regard attentif des membres de sa famille. Il était resté au côté de Matt, prêt à intervenir si les choses se compliquaient. Zoé l'avait accompagné elle aussi, sur ses gardes.

L'attente avait été insupportable. Quand deux heures plus tard, Matt ne s'était pas réveillé, Joey et Jayden s'attendaient au pire. Toutefois, Zoé avait su les rassurer, les informant que dans certains cas, similaires à celui de l'adolescent, l'attente pouvait passer au-delà des quatre heures, le temps que le corps humain évacue le traitement administré.

Avec une diplomatie parfaite, la jeune femme avait atténué l'angoisse qu'ils éprouvaient tous, leur certifiant que Matt n'aurait aucune lésion neurologique.

Vers dix-sept heures trente, quand son fils ouvrit enfin les paupières, Joey se rua sur lui et l'adolescent paniqua. Le visage tordu par la douleur, Matt implorait de l'aide : il souffrait.

Alors, le pédiatre n'eut pas le choix. Il leur demanda de quitter la pièce afin d'administrer un sédatif à son patient pour qu'il se repose. Kyle s'attendait à des réticences venant de la part de Joey Down, mais celui-ci approuva sa demande sans broncher.

Jayden en resta pantois, complètement désarçonné, alors qu'il avait pensé devoir traîner son frère à l'extérieur de la chambre.

Une fois qu'ils furent tous dans le couloir, Jayden dévisagea son frère tandis que Véronica pleurait silencieusement.

- Ça va aller, il va s'en sortir, la rassura Joey en passant une main dans le dos de la jeune femme.

- Je sais...

Véronica renifla et lui offrit un sourire avant de se tourner vers Zoé. Elle lui demanda si elle se sentait mieux. Le

médecin lui affirma que tout allait bien, même si, au fond d'elle, elle n'était sûre de rien.

À cet instant, elle croisa le regard de son beau-frère et sentit son cœur se serrer tandis que son rythme cardiaque s'affolait.

Il ne restait plus que quelques heures avant de mettre le plan à exécution et la panique envahissait la jeune femme à l'idée de ne pas y parvenir.

- Tu as l'air pressé, fit soudain la voix de Véronica.

Zoé et Jayden se fixèrent un instant dans les yeux et ils remarquèrent qu'elle

s'adressait à son époux. En effet, Joey semblait impatient, il ne cessait de regarder l'heure qu'indiquait sa montre.

- Non, répondit-il après quelques secondes. C'est juste que j'aimerais rester ici, mais j'ai pas mal de choses à faire et...

- Je peux le faire, si tu veux, j'ai besoin de prendre un peu l'air... cette chaleur m'étouffe, l'informa Véronica.

- Je ne peux pas te demander d'y aller seule.

- Pourquoi ? Où devais-tu aller ?

- À l'agence, j'ai terminé mon rapport et ils le veulent aujourd'hui.

- Ah...

- Je veux être là quand Matt se réveillera... j'ai été dur avec lui et...

- Eh, intervint Jayden, conscient du sentiment de culpabilité qui venait d'envahir son frère. Je peux accompagner Véronica, si tu veux.

- Je ne sais pas, répondit Joey, légèrement ennuyé par la situation.

Jayden lança un regard vers Zoé.

Lui demandait-il l'autorisation de

s'absenter ?

- Je ne sais pas, vraiment... avec le malaise de Zoé, je ne voudrais pas...

- Oh ! s'exclama-t-elle d'un ton offensé. Je me sens mieux, c'est juste que j'avais besoin de manger, c'est tout ! Je vais bien, assura-t-elle d'une voix forte en plongeant le regard dans celui de son amant qui paraissait hésiter.

- Tu es sûre que ça ne te dérange que Jay accompagne Véronica ?

- Pas de problème. J'ai de la paperasse à terminer dans mon bureau de toute façon.

- Un dimanche ? demanda Jayden, le sourcil levé.

- Ouais, souffla-t-elle en souriant. Autant le faire vu que je suis ici, et puis j'en aurai moins demain.

C'est étrange...

Cette réflexion mentale fut balayée aussitôt de son esprit. Jayden se tourna vers son frère et lui demanda :

- L'agence est ouverte aujourd'hui ?

- Ouais, il y a toujours quelqu'un de garde. Écoute, je n'ai pas envie de t'ennuyer...

- Eh, contra-t-il. Tu ne m'ennuies pas.
Reste au chevet de ton fils et
j'accompagne Véronica là-bas, OK ?

Satisfait au plus profond de lui-même,
Joey esquissa un large sourire avant de
les remercier chaleureusement.

- Mon rapport est sur mon bureau à la
maison, chérie, l'informa-t-il. J'ai dû le
laisser dans le sac, je ne sais plus trop.

- Ne t'inquiète pas, je vérifierai. J'en
profiterai pour prendre quelques
affaires.

- D'accord, répondit Joey, soulagé
que son plan fonctionne à merveille.

En effet, il fallait à tout prix que Jayden sorte de l'hôpital afin qu'il puisse, avec Zoé, se rendre au rendez-vous avec McFee.

- Bon, je vais commencer ma paperasse, lança Zoé en souriant.

- Je t'accompagne, intervint aussitôt Jayden, ne lui laissant pas le temps de refuser. Je repasse te chercher ici, Véronica.

- D'accord, souffla celle-ci avant de réclamer un baiser à son époux sous les yeux rieurs de Kyle Calen.

- À tout à l'heure, lança Zoé

Joey échangea un regard complice avec la jeune femme et les observa d'un air inquiet tandis que le couple s'éloignait.

- Zoé, tu es sûre que ça ne te dérange pas que j'accompagne Véronica ?
demanda Jayden tout en marchant à son côté.

- Bien sûr que non et comme je viens de le dire, j'aimerais m'avancer avec le tas de paperasse qui traîne sur mon bureau.

- OK...

Mais pourquoi ai-je l'impression qu'elle me cache quelque chose ?

Demande-lui !

Non, elle semble déjà si inquiète...

Le jeune homme balaya le cours de ses pensées lorsqu'il se rendit compte qu'ils étaient arrivés devant le bureau de sa douce.

Il remarqua qu'elle semblait hésiter à le faire entrer et un tas de questions revint hanter son esprit.

- Zoé...

- Ça va aller, Jayden, assura-t-elle d'une voix grave en relevant la tête afin de plonger son regard dans le sien.

Il fronça les sourcils, cherchant à obtenir des réponses, mais il se contenta de hocher la tête. Tendrement, il vint placer les mains autour de son visage et opposa son front contre le sien.

- Je reviens très vite.

Quand le doux murmure de Jayden lui parvint, elle sentit son cœur se serrer, regrettant de devoir lui mentir.

- Ne t'en fais pas, je ne bouge pas d'ici.

Il lui sourit, caressant délicatement ses joues rougies.

- Je t'aime, souffla-t-il avant de poser

ses lèvres contre les siennes.

Zoé ferma les paupières, profitant pleinement de ce doux baiser qu'elle aurait voulu approfondir. Toutefois, elle n'avait plus le temps pour cela : Joey l'attendait.

- À tout à l'heure, fit Jayden en s'écartant de son corps.

Elle lui sourit et le regarda partir, la boule au ventre...

Quelques minutes plus tard, Joey salua d'un signe de main son frère et son épouse. Puis, d'un pas pressé, il alla rejoindre sa belle-sœur à son bureau, le téléphone collé contre l'oreille.

Au bout de la ligne, Malone lui expliqua qu'il devait le rejoindre, avec la jeune femme, dans une camionnette aménagée sur le parking B de l'hôpital. Une fois à l'intérieur, Zoé devait se changer et il lui placerait un micro afin d'obtenir les aveux de son père dans les meilleures conditions.

Malone l'informa également qu'il avait réussi à convaincre trois agents fédéraux de la supercherie du Sénateur

McFee. Et contre toute attente, il avait appris que celui-ci était dans la ligne de mire de ces agents pour de multiples affaires peu nettes qu'ils avaient bien l'intention de tirer au clair, surtout si McFee était bien le responsable des coups montés dont sa fille et la famille de Down étaient victimes.

Alors, ils avaient décidé de leur porter mains fortes. Des renforts étaient prêts à intervenir sur le lieu du rendez-vous, ainsi que le procureur général de Chicago.

Joey le remercia de son aide et mit fin à la conversation téléphonique juste avant de frapper contre la porte du

bureau de Zoé. Il n'attendit pas d'entendre son invitation à pénétrer dans la pièce qu'il le fut aussitôt.

Merde...

Vivement, Zoé se redressa tout en essuyant les larmes qui inondaient ses joues. Surpris, Joey approcha d'un pas hésitant et lui demanda :

- Tu t'en fais pour ce soir ?

- Non, non... je suis consciente qu'il faut arrêter mon père... s'il est responsable de l'accident... il aurait pu le tuer et...

- Eh, dit-il en posant les mains sur ses

épaules.

Ce n'est pas de ta faute, Zoé. Ton père est une ordure, tu n'y peux rien.

- Je...

Elle s'interrompt et prit une grande inspiration avant de lui avouer qu'elle venait d'apprendre de la bouche de son père que Will Thomson était décédé.

- Quoi ? s'écria-t-il, surpris.

Zoé lui expliqua rapidement ce qu'elle savait des circonstances de sa mort.

- Et tu penses que c'est faux ?

- Will ne se serait pas suicidé, Joey.
C'est impossible.

- OK, nous devons tirer ça au clair,
mais en attendant, il faut vraiment y
aller, tu vas finir par être en retard et...

- Oui, tu as raison, dit-elle en ôtant sa
blouse.

Satisfait, Joey hocha la tête et lui
sourit malgré la compassion qu'il
éprouvait pour elle. Cette histoire était
loin d'être évidente. Le Sénateur était
son père et si elle arrivait à lui faire
avouer ses crimes, elle serait celle qui
le mettrait derrière les barreaux.

Il se demanda alors si elle serait capable de se déculpabiliser et, remarquant qu'il se perdait dans ses pensées, Zoé le rappela à l'ordre.

- Joey... mon père pourrait gagner ses élections et je ne peux pas le laisser faire. Il s'en est pris à Jayden, à ton fils, il aurait pu le tuer et qui sait, peut-être a-t-il déjà ordonné à un de ses hommes de...

- Arrête, la coupa-t-il, refusant d'en entendre davantage. Tu vas réussir, Zoé. Nous allons le mettre en prison et il ne pourra plus jamais s'en prendre à toi, aux gens que tu aimes. Je te le promets.

Les larmes aux yeux, elle le remercia et se blottit dans ses bras, juste un instant.

26

Tout allait trop vite, beaucoup trop

pour la jeune femme qui ne cessait de trembler pendant qu'on la préparait.

- Ne bouge pas, lui ordonna Joey tandis qu'il tentait, avec l'aide de Malone, d'attacher le lien du micro dans son dos.

- Je n'y peux rien, se défendit Zoé en se frictionnant les bras, espérant ainsi calmer les tremblements de ses membres.

C'était loin d'être évident, la jeune femme venait d'informer Malone des doutes que suscitait en elle la mort de Will. Elle était triste et apeurée. Will était quelqu'un de bien et de savoir que

plus jamais elle ne le verrait, une part d'elle était brisée. Il l'avait tant aidée autrefois. Il s'était mis plusieurs fois entre son père et elle dans le passé, il avait toujours été là, quand elle était petite et que son père, trop occupé, ne pouvait l'être.

Les souvenirs l'assaillirent, faisant augmenter son agitation intérieure...

Âgée d'une dizaine d'années, Zoé avait eu sa première représentation de danse. Enfant, elle était emballée de montrer ses talents de danseuse de ballet, mais le sénateur ne pouvait être présent. C'était Will, toujours lui qui venait représenter son père dans les

pires et bons moments de sa vie.

Elle voyait encore parfaitement le sourire sur son visage lorsqu'elle l'avait aperçu dans la salle autour des parents. Son cœur avait bondi de joie malgré la peine immense qu'elle avait éprouvée à l'absence de son père.

Oui, Will avait toujours été présent pour elle et, aujourd'hui, plus rien ne serait pareil...

- Voilà, c'est parfait. Tu ne sens pas trop le micro ?

La question de Joey la fit revenir à la réalité. Elle secoua la tête tandis que les deux hommes échangeaient un regard

inquisiteur.

- Non, ça va aller. Nous allons y arriver, dit-elle d'une voix tremblotante.

Ému, Joey posa une main réconfortante sur le bras de la jeune femme et lui promit que tout se passerait bien. Quant à Malone, il acquiesça.

- Tout le monde est en place. Quand nous serons garés sur le parking du restaurant, les agents fédéraux nous rejoindront avec une voiture.

- D'accord, consentit Zoé avant de déglutir péniblement. Je vous remercie beaucoup pour ce que vous faites. Si ça

ne marche pas...

- Je ne veux pas t'entendre dire ça, Zoé. Notre plan fonctionnera à merveille et ton père paiera pour ses fautes, OK ?

Elle n'en était plus sûre. Son père avait toujours su se tirer des pires affaires.

- Écoutez, Zoé... je peux faire intervenir un ami qui travaille à la morgue. Il s'occupera du corps de monsieur Thompson, car il nous faudra des preuves et...

- Je suis sûre que c'est lui qui l'a tué, lâcha-t-elle aussitôt. Mon père dit

l'avoir vu dans son bureau pas plus tard que la semaine dernière. Il m'a avoué qu'ils se sont engueulés pour une affaire de boissons, mais Will ne buvait pas. Ce que mon père ne sait pas, c'est qu'il avait été alcoolique autrefois. Mais cela faisait plus de dix ans qu'il n'avait pas touché à une goutte d'alcool. Mon père m'a menti... comme toujours, cracha-t-elle, le regard noir de colère.

- D'accord, pendant que vous serez avec votre père, l'informa Malone, conscient que la jeune femme désirait venger son ami, j'appellerai le médecin légiste et lui demanderai d'être très minutieux.

- Merci.

- Vous devriez y aller. Nous resterons avec vous tout le temps.

Elle hocha la tête et se tourna vers son beau-frère. Il semblait encore plus inquiet qu'elle.

- Ça va aller, Joey, murmura-t-elle tandis qu'il l'attirait dans ses bras.

- Je sais, tu vas y arriver. Tu pourras enfin vivre la vie que tu souhaites avec mon petit frère.

Elle esquissa un tendre sourire.

Jayden...

- J'espère qu'il ne nous en voudra pas de ne pas lui avoir dit ce que nous comptons faire.

- S'il doit en vouloir à quelqu'un, ce sera à moi. Il sera fier de toi, alors cesse de t'inquiéter pour lui, tu veux ?

Elle s'écarta de son étreinte et lui sourit. Les yeux brillants de larmes, elle les remercia et prit une profonde inspiration avant de sortir du van...

Jayden soupirait d'impatience depuis plusieurs minutes. Adossé contre le mur de la cuisine, il attendait sa belle-sœur, partie chercher quelques affaires de Matt dans sa chambre. Dans l'attente, il ne put s'empêcher de baisser les yeux vers l'enveloppe qu'il tenait dans les mains. Il se demandait pour quelles raisons Joey devait remettre ce rapport à l'agence ce jour même.

Quoi qu'il en fût, il parvint à faire taire sa curiosité et remercia silencieusement Véronica qui le rejoignit à cet instant, un sac de sport sous le bras.

- Tu es prête ? demanda-t-il.

- Oui, dans une minute, le temps que j'aie me rafraichir un peu, l'informa la jeune femme tandis que le téléphone de Jayden se mettait à sonner.

- D'accord, dit-il en extirpant son mobile de sa poche.

Véronica s'éclipsa de la cuisine tandis qu'il prenait l'appel.

- Jayden ?

- Shana ? répondit-il, surpris d'entendre la voix de la jeune femme.

- Désolée de vous déranger un dimanche, mais j'ai appris par James

que votre neveu a été victime d'un accident.

Il esquissa un faible sourire.

- C'est exact...

- J'espère que ce n'est pas très grave ?

Le ton inquiet de sa voix produisit quelque chose d'inexplicable chez Jayden. Toutefois, il se mit en devoir de la rassurer.

- Il va s'en remettre, Shana. Je vous remercie d'avoir appelé, c'est très gentil à vous.

- Mais non, ne remerciez pas, c'est normal.

Quand James m'en a informé, j'étais très inquiète.

Jayden sourit à nouveau. Il ferma les paupières et leva le visage avant de froncer les sourcils.

- Ne vous inquiétez pas, il va s'en tirer, la rassura-t-il à nouveau avant de lui demander : Vous avez vu James aujourd'hui ?

- Euh, oui. Hier, il m'a suppliée d'accepter de prendre un café avec lui.

Le salaud !

- Ah...

Un blanc s'installa entre eux. Cependant, Jayden s'efforça de balayer les pensées qui lui venaient à l'esprit et soupira longuement avant de la questionner sur ce rendez-vous.

Satisfait de comprendre que son associé ne l'intéressait pas, un large sourire se dessina sur ses lèvres quand Shana l'informa :

- Il voulait m'emmener au The Loop, mais j'ai refusé. Je lui ai dit que j'avais déjà promis à quelqu'un de le faire avec lui.

- Vous avez eu raison, souffla-t-il tout en pestant intérieurement au sentiment de soulagement qui venait de l'envahir.

- J'en suis heureuse, murmura-t-elle.

- Malheureusement, je ne vous promets pas de vous y emmener dans les prochains jours, avec l'accident de Matt, ce sera difficile et...

- Votre amie ?

Jayden ouvrit la bouche, mais la referma aussitôt. Il ne savait pas quoi répondre.

- Elle vit une période difficile en ce moment, je suis vraiment désolé si vous avez eu une mauvaise impression...

- Non, non. Je comprends.

- Merci, Shana, murmura-t-il, visiblement touché par sa compréhension.

- Ne me remerciez pas, Jayden.

Il sourit encore, mais très vite, au bruit des pas de sa belle-sœur qui approchait, son visage devint impassible.

- Écoutez, on se voit demain, je dois retourner à l'hôpital.

- D'accord. Passez une bonne soirée, Jayden. À demain.

- À demain, répondit-il d'une voix rauque avant de raccrocher.

- Je suis prête ! s'exclama la voix de Véronica, ne laissant pas le temps au jeune homme de se perdre dans ses pensées.

Cachée derrière un pan de mur du restaurant, Zoé fixait avec de gros yeux terrifiés la silhouette de son père. Celui-ci semblait préoccupé ou nerveux, elle n'aurait su le dire.

Contrariée, elle l'observa pendant une longue minute jusqu'à ce que la voix de

Joey s'élève de l'oreillette qu'on lui avait enfoncée dans l'oreille.

- Tu as un problème ?

- Non, chuchota-t-elle. Il est occupé avec le serveur et...

- N'attends pas, Zoé. Tout sera bientôt terminé.

- Je sais.

Du moins, c'était ce qu'elle espérait de tout cœur. Elle en avait assez de voir son père penser que rien ne pouvait l'atteindre, qu'il avait le droit de faire du mal aux personnes quand il s'agissait de son propre intérêt.

- J'y vais, décida-t-elle dans un murmure afin que Joey l'entende.

- Tu vas y arriver. N'oublie pas de prononcer le nom de code si ça se passe mal, nous sommes là et nous ne te lâcherons pas.

- D'accord, dit-elle en hochant la tête avant de prendre une profonde inspiration.

Voilà, elle y était. Elle était prête à détruire la carrière de son père, pour laquelle il s'était battu toute sa vie, passant au-dessus de toutes les lois.

Elle le fixa une dernière fois et passa la paume de sa main sur son ventre. Il fallait qu'elle y parvienne...

Et ce fut dans cet objectif qu'elle sortit de sa cachette et s'avança vers la table où son père l'attendait.

27

Redressant la tête sans faillir, Zoé

observa son père en face d'elle. Il la scrutait d'un regard inquisiteur tandis qu'elle soupirait d'impatience. Il venait à peine de lui dire bonjour qu'il l'avait déjà interrogée sur les véritables raisons de cette rencontre. Cependant, Zoé ne se démonta pas et, le fixant sans ciller, elle lui avoua :

- Tu avais raison... Jayden et moi, nous...

- Ah ! s'exclama-t-il sans lui laisser le temps de finir. Je te l'avais dit !
Quoi ? Vous vous êtes disputés et tu t'es enfin rendu compte qu'il n'était pas un homme pour toi ? Je te l'avais dit, ma petite fille, tu mérites bien mieux que cet

imposteur !

La rage bouillonnait dans les veines de la jeune femme, mais elle devait garder son sang-froid. Elle n'avait pas d'autre choix que de rentrer dans son jeu pitoyable si elle voulait obtenir ses aveux.

Alors, elle arbora un semblant de sourire et baissa les yeux vers le menu que le serveur venait de lui apporter.

- Raconte-moi, Zoé, lui ordonna-t-il d'une voix froide. Il t'a fait quelque chose de mal, parce que si c'est le cas...

- Non... je me suis rendu compte que sa famille passe avant tout le reste, ainsi

que son travail.

- Son travail, cracha-t-il, haineux.

- Ouais, souffla-t-elle, arborant cette fois une mine triste, sachant pertinemment qu'il ne résisterait pas à lui répéter qu'il avait raison depuis le début.

Et ce fut le cas. Le sénateur ne mâcha pas ses mots pour lui faire la « morale ». Toutefois, Zoé remarqua dans son regard une lueur de compassion qu'elle n'avait pas vue chez lui depuis bien longtemps.

Elle fut troublée et irritée à la fois par ce comportement ignoble.

Comment pouvait-il lui faire cela ?

Elle secoua la tête, refusant de répondre à cette réflexion mentale. Son père ne changerait jamais et il était temps pour elle d'appuyer son jeu de comédienne pour le faire tomber.

- Papa... je sais que tu n'as jamais supporté Jayden, mais le souci est qu'à t'entendre, je choisis toujours la mauvaise personne.

- Tu as raison, répondit-il aussitôt. Tu n'as pas eu beaucoup de chance, je le concède, mais tu m'écouteras à l'avenir. J'ai toujours fait ce qui est mieux pour toi, Zoé, et je le ferai toujours.

Elle esquissa un sourire, évitant de le regarder droit dans les yeux.

- Tu es prêt à tout pour moi, pour mon bonheur, n'est-ce pas ?

- Bien sûr que oui ! s'exclama-t-il tandis qu'elle sondait son regard du sien. Zoé, tu es ma fille, mon unique enfant, et je ne laisserai pas une de tes passades amoureuses se mettre entre nous.

- Je sais. Je comprends à présent. Mais était-ce vraiment nécessaire d'en arriver là ?

Voilà, c'était dit. Elle ne pouvait plus

faire machine arrière. Pourtant, elle espérait secrètement qu'il lui réponde qu'il ne savait pas de quoi elle parlait. Oui, elle espérait intérieurement s'être trompée sur toute la ligne concernant les coups qu'il avait montés pour nuire à Jayden et sa famille.

Malheureusement, elle vit un sourire sarcastique se dessiner sur ses lèvres avant qu'il ne lâche un petit rire.

- Dans la mesure où tu as compris qu'il n'était pas fait pour toi, tout ce que j'ai fait était nécessaire.

- Je l'aimais, papa.

- Tu aimes tout le monde, Zoé, rétorqua-t-il en soupirant.

- C'est faux, non... je pensais sincèrement qu'avec lui, tout serait différent et...

- Tu dois tourner la page, la coupa-t-il en posant une main à côté de la sienne.

Zoé se mit à déglutir en fixant les doigts de son père effleurer les siens. Vivement, elle lâcha la carte du menu et posa les mains sur ses genoux.

- Tu t'en remettras, lâcha-t-il avant de porter son verre de vin à ses lèvres.

Oui, je m'en remettrai... contrairement à

toi.

Elle sourit puis entendit la voix de Joey. Il lui demandait de poursuivre l'interrogatoire tout en la félicitant d'avoir si bien amené le jeu.

- Papa ?

- Oui, ma puce ?

Elle déglutit, serrant les poings sous la nappe d'un blanc immaculé.

- J'ai l'impression...

- De quoi ? insista-t-il après un instant, remarquant qu'elle avait du mal à continuer.

- J'ai l'impression de perdre tous les gens que j'aime. Jayden... Will.

- Zoé ! Une chose à la fois, il faut que tu lui parles de l'agression, de Matt... souffla la voix de Joey dans l'oreillette.

Elle grimaça. Heureusement, son père mit cela sur la tristesse que son regard dégageait à l'évocation de Will Thompson.

Pour toute réponse, il roula des yeux et lui affirma qu'elle se trompait.

- Je suis là moi. Je le serai toujours.

Je ne crois pas, non !

- Tu as raison, confirma-t-elle en lui souriant. Je suis stupide, je devrais être heureuse que tu sois là pour m'ouvrir les yeux.

- Mais non, voyons ! C'est tout à fait normal. Je n'ai que toi, Zoé, et je me devais de faire ce qu'il fallait pour que tu comprennes que Cross n'était pas le bon.

- Ouais... tu y as été un peu fort quand même, lâcha-t-elle en serrant tellement les poings sur ses cuisses que ses jointures lui faisaient mal.

- Oh, tu sais, c'était très facile. Les informations que j'avais en ma

possession sur Cross et sa famille étaient une bonne motivation.

- Ah...

- Écoute, Zoé, je suis désolé que tu sois mal, vraiment, mais cet homme ne pouvait pas finir avec une fille comme toi ! Te rends-tu compte que je suis un homme politique puissant ? Et...

Zoé ne laissa pas finir. Elle lui demanda aussitôt :

- Papa, te rends-tu compte que ta carrière aurait pu être brisée si tes hommes avaient avoué à la police qu'ils étaient sous des ordres ?

- Tu parles de l'agression de McClyde ?

- Oui ! s'exclama-t-elle tandis que son cœur s'emballait à la réponse qu'elle attendait.

Il secoua la tête puis se mit à rire avant d'avouer :

- C'était un jeu d'enfant, ma puce. je dois t'avouer que ce n'était pas prévu que ton petit ami reçoive des coups, mais il est intervenu !

Elle baissa la tête, refusant de lui montrer la satisfaction qui s'élevait en elle à cette première révélation. Et

contre toute attente, elle ne fut pas dans l'obligation d'en savoir plus concernant l'accident de Matt. Il le fit de lui-même sur un ton de reproche.

- Tu aurais dû m'écouter, le fils de Down ne serait pas dans cet état. D'ailleurs, comment va-t-il ?

- Tes hommes ont failli le tuer, papa.

- Il n'est pas mort que je sache !
contra-t-il en haussant les épaules de nonchalance.

Cette fois, Zoé eut du mal à contenir son calme.

- Tu es ignoble. Ce n'est qu'un ado

et...

- Le neveu de Cross ! rétorqua le sénateur, une lueur de haine dans le fond des yeux.

Elle secoua la tête, furieuse contre lui. Le sentiment de culpabilité qu'elle éprouvait depuis qu'elle avait accepté de prendre son père au piège s'évanouissait peu à peu. Le visage mauvais face au sien, dépourvu d'un quelconque regret, l'incitait à aller jusqu'au bout.

Joey lui avait bien expliqué qu'il avait besoin de preuves concrètes pour que les agents fédéraux interviennent. Alors, elle devait lui faire dire tous les

stratagèmes qu'il avait montés de toutes pièces pour porter atteinte à Jayden, Dash, ainsi qu'à Matt.

- Si tes hommes venaient à parler...

- Ils ne le feront pas. Je les ai payés assez cher pour qu'ils fassent comprendre à ce morveux de McClyde de jouer le jeu jusqu'au bout. Il a voulu me piéger, un petit séjour à l'hôpital ne lui a pas fait de mal, avoua-t-il avec le sourire.

Zoé secoua la tête, horrifiée par cet homme froid et manipulateur.

- Et pour l'accident ? Ils auraient pu

tuer Matt Down, papa ! Comment as-tu pu en arriver là, à ordonner à tes hommes de le renverser...

- Tout est de ta faute, ma chérie, la coupa-t-il en lâchant un rire machiavélique. Je n'en serais pas arrivé là si tu avais accepté de prendre connaissance de ces informations !

- Tu es fou... murmura-t-elle, les larmes aux yeux. Matt est un gamin, il est dans le coma par ta faute.

- Arrête, dit-il en se penchant vers elle. Le principal, c'est que tu aies ouvert les yeux à présent !

- Nous avons tout ce qu'il nous faut, Zoé. Tu devrais partir, on va prendre le relais, intervint la voix de Joey.

- Non ! hurla-t-elle, furibonde.

Elle entendit le soupir de son beau-frère. Quant au sénateur McFee, son visage se tordit en un rictus sadique.

- Quoi, non ? J'ai eu raison, Zoé. Tu es ici. Je ne regrette pas ce qu'il s'est passé. Que McClyde ou ce gosse en aient payé les conséquences, je m'en fiche ! Tu as ouvert les yeux sur Cross, c'est tout ce que je voulais et j'y suis arrivé.

Une larme perla au coin de sa paupière. Elle tenta maladroitement de la retenir, mais celle-ci roula le long de sa joue blêmie par l'effroi qu'elle éprouvait.

- Tu devrais être heureuse que je sois là pour veiller sur toi.

Cette fois, elle sortit les mains de sous la table et prit son visage entre ses doigts crispés.

- Tu ne comprends rien... Papa, dit-elle en articulant chaque syllabe. Will Thompson a toujours été là pour moi, et il n'a jamais eu besoin de faire quoi que ce soit de mal pour que je l'apprécie.

Un rire tonitruant s'échappa de la gorge du sénateur. Il fixa sa fille d'un regard noir de colère et posa son verre de vin sur la table dans un claquement sec.

- Will n'est plus là !

- Je sais... mais ce que toi, tu ne sais pas, c'est qu'il n'était pas alcoolique, papa. Il l'était, c'est vrai, mais il y avait plus de dix ans qu'il n'avait pas touché à une goutte d'alcool.

Furieux, il frappa du poing, la table trembla.

- Il t'aimait bien trop, grogna-t-il. Ce

qu'il a oublié, c'est qu'il n'était pas TON père ! Tu as toujours eu une plus haute estime de lui que pour moi et...

- Tu en as eu assez de lui. C'est ça ?

- Il s'est suicidé.

- C'est faux ! répliqua-t-elle d'une voix forte.

Les clients installés à leur côté se tournèrent vers eux. Mal à l'aise, le sénateur leur sourit et se pencha vers sa fille, cherchant à prendre ses mains dans les siennes, mais elle les recula vivement.

- Zoé... s'il te plaît.

Le serveur arriva à cet instant. De suite, Zoé lui demanda encore quelques minutes sous le regard perplexe de son père.

- Zoé...

- Tu l'as tué...

- Zoé, tu devrais partir, intervint à nouveau Joey.

Elle secoua la tête, refusant de lui obéir.

- Je t'ai aimé, papa, commença-t-elle en reniflant. J'ai voulu de toutes mes forces que ce soit réciproque...

- Mais je t'aime !

- Non, souffla Zoé douloureusement. Will m'a aimée comme un père aime sa fille. Toi, tu n'étais jamais là.

- Ah, voilà ! s'exclama-t-il soudainement. Nous y sommes encore une fois ! C'est toujours la même chose, Zoé. Tu n'as jamais compris, bon sang !

Il était furieux à son tour, mais la jeune femme ne cilla pas. Elle savait à présent que ses doutes sur la mort de Will étaient fondés et elle voulait le faire avouer.

- Ma carrière ne m'a pas laissé le

temps de me consacrer à toi autant que tu l'aurais souhaité, certes, mais si tu en es arrivée là, c'est grâce à moi !

Elle se mordit la lèvre pour ne pas hurler.

- Tu as raison. Je n'ai manqué de rien, mais tu m'as enlevé toutes les personnes auxquelles je tenais !

- Oh, arrête de te plaindre ! s'énerva-t-il en levant les bras.

- Maman, Will...

- Je n'y suis pour rien si ta mère s'est suicidée, Zoé ! grogna-t-il aussitôt. Quant à Will, il n'aurait pas dû me

menacer !

Zoé esquissa un sourire, c'était nerveux, car les larmes coulaient à flots le long de ses joues. Son propre père était un assassin...

- Ma puce, murmura le sénateur d'une voix plus douce. Nous pouvons reprendre tout à zéro et une fois les élections terminées, je serai plus présent pour toi.

- Écoute, Zoé, retentit la voix de Joey, les agents sont prêts à intervenir. Dès que tu veux partir d'ici, prononce le nom de code et ils entreront.

- D'accord, répondit-elle, prenant

conscience que son père venait de prendre cela comme réponse à ce qu'il venait de dire.

Reprendre à zéro...

Elle est bien bonne !

- Bien ! Que dirais-tu si nous commandions, à présent ?

Zoé hocha la tête en signe d'affirmation. Elle avait encore besoin d'un peu de temps avant de cesser cette comédie...

- Où est-elle ? hurla Jayden, une fois qu'il eut trouvé Kyle Calen.

Le pédiatre soupira longuement avant de jeter un œil sur l'heure qu'indiquait sa montre.

- Docteur, où est Zoé, répéta le jeune homme, le regard inquiet.

- Je suppose que maintenant je peux vous en parler, répondit Kyle, une expression ennuyée dans les yeux.

Surpris, Jayden le considéra un instant tandis que le médecin l'invitait à le suivre vers le fond du couloir. Là, à

l'abri des regards, il se mit face au petit ami de Zoé et lui avoua :

- J'ai parlé avec votre frère tout à l'heure. Je ne sais pas les raisons pour lesquelles il m'en a parlé, mais il l'a fait.

- Il sait que Zoé et vous êtes amis.

- Oui, sans doute. Toutefois, il m'a mis dans une position délicate, mais comme vous le dites, Zoé est mon amie et je tiens à elle. J'ai promis à Joey de ne rien vous dire avant une heure après leur départ...

- Leur départ ? le coupa Jayden,

incompréhensif.

Kyle approuva ses dires d'un hochement de tête.

- Zoé m'a beaucoup parlé des ennuis que vous avez eus avec son père. Je connais le sénateur, et elle m'a confié ses doutes.

- Mon Dieu, souffla Jayden, appréhendant la suite de ces révélations.

Les deux hommes se fixèrent puis, Kyle l'informa que son frère lui avait révélé toute l'histoire sur le piège qu'ils étaient actuellement en train de tendre au sénateur McFee.

- Will Thompson est décédé, Zoé pense que son père est son assassin et qu'il a falsifié la scène de crime en suicide. Elle est aussi persuadée qu'il est pour quelque chose dans ce qui est arrivé à Matt.

- Quoi ?

Abasourdi, Jayden se prit la tête entre les mains et la secoua comme s'il pouvait effacer tout cela.

- Vous dites qu'il est responsable de l'accident de mon neveu et qu'il a tué... Thompson.

- Je sais, ça fait beaucoup à encaisser,

mais Zoé est fragile... j'aurais voulu les en empêcher, mais votre frère est très motivé.

Zoé...

Bordel, il va le tuer...

- Dites-moi où ils sont ! lui ordonna Jayden d'un ton furieux.

Kyle le contempla un instant puis céda à sa demande. Il l'informa du lieu du rendez-vous puis s'éloigna tandis que Jayden quittait l'hôpital au pas de course.

28

Zoé remercia son beau-frère

intérieurement de ne pas être encore intervenu. Il comprenait qu'elle avait besoin de temps pour faire comprendre à son père qu'il venait de se faire piéger. Il attendait sans doute qu'elle puisse lui faire ses adieux à sa manière, pensa-t-elle.

Et c'était ce qu'elle comptait faire.

Toutefois, elle prenait son temps. Elle l'observa pendant de longues minutes tandis qu'il avalait le canard à l'orange qu'il avait commandé. Quant à elle, elle n'avait pas touché à son repas, son estomac était bien trop noué pour cela et la douleur qui irradiait son bas-ventre lui avait coupé tout appétit.

- Tu ne manges pas ? demanda soudain le sénateur en fronçant les sourcils.

Il vient seulement de s'en rendre compte !

Elle secoua la tête et reposa la fourchette avec laquelle elle picotait les aliments.

- Tu n'as pas faim ?

- Non.

- Qu'est-ce qui se passe encore, Zoé ?

Encore...

Si tu savais.

Elle prit une profonde inspiration et décida qu'il était temps pour elle de mettre un terme à cette mascarade. Toutefois, elle avait besoin de savoir s'il regretterait un jour toutes les mauvaises actions qu'il avait entreprises pour elle.

Oui, tout était de sa faute à l'entendre.

- Papa... je ne pense pas mériter ce que tu as fait, et ce, uniquement pour que je me sépare de Jayden.

Il roula des yeux d'un air exaspéré.

Elle qui attendait une compassion quelconque, elle s'était bien trompée.

Pourquoi je m'emmerde à comprendre ?

Rien ne l'atteint...

- Nous en revenons encore à Cross !
Écoute, je te l'ai dit, tu es ma fille et cet homme n'est pas assez bien pour toi, point à la ligne. Tourne la page, Zoé. Je t'ai promis de passer plus de temps avec toi après les élections. Je m'y tiendrai.

Elle eut envie de rire, mais elle se retint. Ce fut, nerveuse, qu'elle répondit à son sourire.

- Je suis contente d'être venue, ce soir.

- Mm... merci de m'avoir invité, dit-

il avant d'avaler la bouchée qu'il venait de mettre dans sa bouche.

- Et je suis vraiment contente de passer ce moment avec toi, papa. J'ai appris beaucoup de choses, ce soir.

Surpris, le sénateur releva la tête et la fixa, interrogateur.

- Ah bon... et qu'as-tu appris que tu ne savais pas déjà ?

- Beaucoup, peut-être un peu trop, et ça me fait mal de constater que je suis un peu comme toi.

- Tu devrais en être fière, rétorqua-t-il.

- Sans doute.

- Tu es comme moi, ma chérie. Mais de quelle manière ?

- Oh, tu es quelqu'un de très manipulateur, de calculateur et je ne savais pas que j'avais ces traits de caractère en moi jusqu'à ce soir.

Le visage du sénateur pâlit, il ne comprenait pas tout à fait où elle venait en venir. Il posa ses couverts sur la table et s'essuya les lèvres avec la serviette avant de lui demander, droit dans les yeux.

- Tu serais manipulatrice et

calculatrice, toi ?

- Oui, répondit-elle en arborant un large sourire tandis que les larmes brûlaient ses yeux. Mais pas que...

- Quoi donc encore ? insista-t-il, sur ses gardes.

Elle haussa les épaules de façon innocente et répondit :

- Tu es protecteur, je le suis aussi... sauf que, bon, j'avoue, tu l'es plus que moi. Toi, tu n'hésites pas à assassiner les gens qui te font de l'ombre comme Will, ni à vouloir tuer un adolescent comme Matt Down pour atteindre

l'homme que j'aime.

- L'homme que tu aimes ? grogna-t-il, le regard noir de colère.

- Oui, papa. Je suis protectrice également pour sauver les gens que j'aime. J'ai réussi à te manipuler pour obtenir tes aveux. J'ai tout calculé et tu es tombé dans le piège.

Le visage du sénateur se mit à rougir violemment. Il jeta un regard circulaire autour de la pièce, puis, quelque peu rassuré, il se pencha vers sa fille.

- Qu'est-ce que tu veux dire ? demanda-t-il dans un murmure

d'impatience.

Zoé ne cilla pas. Elle se concentra sur la douleur insupportable qu'elle éprouvait dans le ventre depuis plusieurs minutes et enfin, elle lui révéla :

- J'aime Jayden, papa. Nous allons avoir un bébé et tu as perdu. Tu ne pourras plus jamais nous faire de mal. Tu ne pourras plus jamais t'en prendre aux personnes que tu n'estimes pas.

Abasourdi, le sénateur dévisagea sa fille, les lèvres entrouvertes tandis que la porte du restaurant s'ouvrait sur trois hommes armés.

- Zoé...

- Je ne suis plus ta fille. Tu as cessé d'être mon père et j'espère que tu paieras pour le meurtre de Will...

Elle s'interrompt, bien trop bouleversée par la vue des larmes qui emplissaient les yeux de son paternel.

Les agents fédéraux se tenaient à présent au côté du sénateur qui levait les mains.

- C'est une erreur, messieurs...

- FBI, Sénateur McFee, vous êtes en état d'arrestation pour le meurtre de Will Thompson et pour tentative

d'assassinat sur Matthieu Down.

Pleurant silencieusement, Zoé assista à la scène tandis que son père clamait « le coup monté » aux agents fédéraux. À l'instant où elle sentit une main se poser sur son épaule, elle croisa le regard de son père.

Bouleversée de lire l'expression de haine qu'il lui adressait, elle tourna la tête, refusant de lui montrer la peine qu'elle éprouvait. Heureusement, elle put compter sur Joey à son côté. Il passa un bras protecteur autour de ses épaules et l'attira contre lui avant de sortir du restaurant où tous les clients restaient bouche bée face à cette situation.

À l'extérieur, la nuit était déjà tombée quand, à l'aide de Joey, Zoé sortit du bâtiment. Les agents du FBI les suivaient. Deux d'entre eux tenaient le sénateur de l'Illinois tandis que celui-ci agitait les doigts, espérant sans doute pouvoir se libérer des menottes qu'on lui avait passées autour des poignets.

Zoé refusait de se retourner pour voir son père. Elle n'aurait su dire les raisons de ce fait, mais un flot de sentiments s'empara d'elle : culpabilité, soulagement, honte, remords et accablement.

Et la douleur...

Encore et toujours.

Elle ferma les paupières, tentant de retrouver son souffle tandis qu'elle venait de s'arrêter avec Joey près du van. Malone la félicita. Elle lui sourit faiblement quand, tout à coup, elle entendit qu'on criait son prénom.

Le trio se tourna vers Jayden qui approchait en courant. Son visage trahissait l'incompréhension, l'incrédulité.

- Zoé, souffla-t-il quand il fut à quelques mètres de la jeune femme.

Une larme roula le long de sa joue quand elle posa le regard dans celui de son amant. Là, une grosse bouffée de soulagement l'envahit et elle se jeta dans

ses bras.

Jayden ferma les yeux et la serra contre son cœur. Quelques secondes après, il échangea un regard avec son frère. Ils n'avaient pas besoin de parler, tous deux se comprenaient. Il le remerciait silencieusement d'avoir pris soin de sa douce, même s'il aurait préféré être prévenu du plan qu'il avait mis en place pour faire tomber ce monstre.

Quand Zoé s'écarta de lui, Jayden baissa les yeux. Il lui sourit et prit son visage entre ses mains avant de fonder sur ses lèvres. Ils s'embrassèrent d'un doux baiser, puis à l'écoute des cris qui

s'élevèrent derrière eux, les deux amoureux se tournèrent vers le sénateur McFee.

Tant de haine et de mépris dans son regard eurent raison de Zoé. Elle crut apercevoir non loin de là des journalistes accourir vers eux, vers son père qui fut bientôt entouré par un tas de policiers et photographes avant de chuter violemment dans un gouffre... un trou noir.

Zoé n'avait toujours pas repris connaissance à leur arrivée à l'hôpital. Cela faisait bien une demi-heure qu'on l'avait séparée de Jayden pour l'ausculter. Kyle était présent, ce qui rassurait quelque peu le jeune homme.

Joey lui tenait compagnie également et les deux hommes profitèrent de l'attente insupportable pour discuter du sénateur. Il lui avoua alors tout ce que McFee avait révélé à Zoé. Il n'oublia pas de le mettre au courant qu'il était bien le meurtrier de Will Thompson.

Jayden n'en revenait pas. Bouleversé, il appréhendait la suite pour celle qu'il aimait. Elle s'était montrée courageuse

et exemplaire ce soir, mais saurait-elle faire face à demain ?

À toute cette culpabilité et ces remords qu'elle pourrait éprouver ?

Le jeune homme n'en était pas sûr. Il avait appris à connaître Zoé et il savait pertinemment que cette situation serait des plus difficiles à vivre pour elle.

Comment pourrait-il en être autrement ?

Elle était la responsable du dénouement de cette situation. Grâce à elle, à sa décision, tout était terminé et son père serait enfermé pour de longues années.

- Bon sang...

- Elle va s'en tirer, Jayden, tenta de le rassurer Joey.

Il planta son regard dans celui de son frère et approuva d'un hochement de tête.

- Comment va ton fils ? demanda-t-il.

- Il est réveillé...

- Va le voir.

- Après, une fois que nous aurons des nouvelles de Zoé. Véronica est avec lui, tout va bien.

Suspicieux, Jayden lança un regard vers Kyle qui lui affirma d'un sourire que tout allait bien pour Matt.

Quelques minutes plus tard, n'en pouvant plus, Jayden se leva et alla jeter son gobelet dans la poubelle, près de la machine à café. Soudain, Kyle Calen s'avança vers lui et l'informa qu'il allait voir s'il pouvait avoir des nouvelles de Zoé. Lui aussi s'inquiétait, mais il n'en laissa rien paraître.

Jayden le remercia et alla rejoindre son frère.

- Tu aurais dû me le dire...

- Je sais, mais elle refusait que tu sois

au courant, Jay. Elle avait besoin de faire ça toute seule.

- Elle n'était pas seule, tu étais là, toi ! rétorqua-t-il, une lueur de colère dans le fond des yeux.

Joey esquissa un sourire. Il comprenait qu'il soit furieux contre lui.

- Elle voulait te protéger tout comme je le voulais aussi. Écoute, ce fils de pute a voulu tuer mon fils. C'était à moi d'aider Zoé, Jayden.

Il ferma les paupières et baissa la tête avant d'admettre qu'il avait raison. Toutefois, il lui rappela sa déception, il aurait voulu être de la partie pour

soutenir celle qu'il aimait de tout son cœur.

- Vous pourrez à présent vivre sans que ce monstre se mette entre vous.

- Ouais... Joey ?

- Mm ?

Remarquant son hésitation, Joey planta son regard dans le sien et insista :

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Merci, souffla Jayden, ému. Merci pour tout ce que t'as fait.

- J'ai fait ce que je devais faire, p'tit

frère.

Il venait de prononcer ces mots d'une voix émue. Et Jayden était conscient qu'il y avait bien longtemps qu'il n'avait pas vu son frère dans cet état d'affection. Alors, touché et bouleversé à la fois, il l'attira dans une étreinte fraternelle.

Kyle Calen se trouvait dans la salle d'examen où Zoé reposait sur le lit blanc. Cassandre venait de l'informer

qu'elle dormait, ayant dû lui administrer un léger sédatif. En effet, quand elle avait repris connaissance, la jeune femme était bien trop agitée pour que les médecins puissent l'examiner.

- Comment va le bébé ? demanda-t-il soudainement en croisant le regard du docteur Alberston.

- Tout va bien, mais il faudra qu'elle veille à rester tranquille. Elle a perdu du sang, il ne faut pas qu'elle le néglige.

- OK... souffla Kyle, troublé.

Évran Alberston se leva du tabouret après avoir signé la feuille de soin de

Zoé.

- Écoute, je ne sais pas si tu es au courant, mais elle n'a pas encore pris sa décision en ce qui concerne sa grossesse, si elle va la poursuivre ou pas.

- Ouais, je sais. Elle m'en a parlé, mais maintenant que la situation est réglée avec son père, je pense qu'elle va le garder.

- Mm... je ne sais pas. Quand elle s'est réveillée, elle m'a dit qu'elle ne méritait pas de devenir mère...

- Non, non... elle dit n'importe quoi,

elle n'était pas dans son état normal.

Le médecin haussa les épaules.

- Nous verrons, mais je pense sincèrement qu'elle croit ne pas être prête pour ça.

Kyle refusa de l'écouter. Il secoua la tête et s'avança vers la jeune femme endormie. Doucement, il posa une main sur son front et esquissa un léger sourire tandis que le gynécologue sortait de la pièce.

- Eh, ma belle... tu dois garder ce bébé. Jayden est un mec bien et il t'aime. Faudrait être aveugle pour ne pas s'en rendre compte... Tu seras une mère

formidable, Zoé. Ne laisse pas ton passé être l'excuse pour refuser ce bonheur qui s'offre à toi...

Ému, il se pencha vers elle et embrassa son front d'un baiser appuyé. Puis, il quitta à son tour la pièce d'un pas décidé, prêt à trahir la promesse qu'il lui avait faite...

Cela faisait quelques minutes que Zoé

McFee était réveillée. Les mains posées sur son ventre, elle remercia Cassandra qui était venue lui annoncer que tout allait bien pour elle et le bébé.

Toutefois, elle s'inquiétait de ne pas avoir vu Jayden accourir à son côté.

- Il va venir, t'en fais pas ! s'exclama Mélie, présente dans la pièce.

Zoé lui sourit.

- Je l'ai vu tout à l'heure avec Kyle, il est certainement avec son neveu.

- Matt... comment va-t-il ?

- Il va bien, Zoé. Il a mal, mais les

antidouleurs sont efficaces. Il a même plaisanté quand je suis rentrée dans sa chambre.

- Ah...

- Ouais ! Je ne sais pas si c'est de famille, mais ce jeune homme est un vrai dragueur !

Cette fois, le sourire de Zoé illumina son visage.

- Ça doit être de famille, ils sont très charmeurs.

- Tu m'étonnes ! gloussa Mélie. Bon, il faut que je me sauve, dit-elle en se penchant vers la patiente. Ne fais plus

de bêtises, il faut que tu ménages ce petit bout de cul que tu attends.

Zoé entrouvrit les lèvres, mais elle les referma aussitôt, constatant que la jeune femme n'avait pas grimacé d'horreur à l'évocation du bébé.

- Repose-toi, Zoé, lança-t-elle, touchée à l'émotion qui passait dans le regard de sa tutrice.

- Je le ferai, promis.

- À bientôt, dit-elle en lui lançant un clin d'œil complice avant de quitter la pièce.

Une fois seule, Zoé poussa un long

soupir de soulagement et ne résista pas plus longtemps à sourire.

Quelques minutes plus tard, elle sursauta légèrement au bruit de la porte qui s'ouvrait. Soulagée de voir enfin le visage de celui qu'elle attendait, elle s'exclama :

- Jayden ! Où étais-tu ?

- Pas loin, répondit-il dans un murmure en s'avancant vers elle.

Surprise de la façon avec laquelle il la fixait d'un œil inquisiteur, elle se mit à déglutir tandis qu'il s'installait sur le bord du lit.

- Ça va ?

- Ouais, mais c'est à toi que je dois demander ça.

- Je vais bien, Jayden, dit-elle en se redressant doucement.

Il planta son regard dans le sien et hocha la tête, satisfait de l'entendre le dire. Tous deux sentirent la tension qui s'était installée entre eux. Zoé se demanda les raisons de son silence quand il se tourna pour lui faire face et posa une main sur son ventre.

Il sait...

Elle en était sûre. Son geste et la lueur

brillante dans ses yeux clairs ne
laissaient pas le moindre doute.

Jayden savait pour sa grossesse.

Émue, elle sentit les larmes emplir
ses paupières, mais elle se refusa de
pleurer devant lui.

- Jayden, souffla-t-elle.

Il serra les dents, ne sachant pas quoi
lui dire, quoi faire. Il était tout aussi
troublé qu'elle à cet instant. Toutefois, la
colère qu'il avait éprouvée quand Kyle
lui avait avoué qu'elle était enceinte
s'était évaporée. Le médecin lui avait
expliqué les craintes qu'elle ressentait
face au fait d'être mère. Et de savoir

qu'elle pouvait douter d'une telle chose, et qu'elle réfléchissait à garder ou non son enfant, cela l'avait rendu furieux contre elle.

Cependant, à la voir à présent si émue à son côté, il n'avait plus qu'une envie : exploser de joie à cette merveilleuse nouvelle.

- Zoé... tu attendais quoi pour me le dire ?

- Je... ne sais pas, répondit-elle tout en appréhendant la suite.

Il poussa un soupir et secoua la tête avant de baisser les yeux vers sa main qui reposait sur le ventre de son amante.

- Je suis désolée, dit-elle enfin d'une voix brisée. Je ne savais pas quoi faire et...

- Arrête, s'il te plaît, murmura-t-il.

Surprise, elle se mit à déglutir. La peur qu'il s'éloigne d'elle se répandait dans son corps. Et quand il sentit la tension de ses muscles sous ses doigts, Jayden remonta son regard jusqu'à ce qu'il atteigne le sien.

Là, les yeux brillants de larmes, ils se fixèrent pendant quelques secondes avant qu'il ne la délivre, par un large sourire, de l'appréhension totale dans laquelle elle se trouvait.

- Nous allons avoir un bébé !

L'étonnement passé, elle se mordit la lèvre et éclata en sanglots.

- Zoé ! s'écria-t-il en l'attirant contre lui.

La jeune femme, pleurant silencieusement, répondit à son étreinte, le serrant le plus fort possible.

- Je suis tellement désolée...

- Non, ne le sois pas, mon cœur.

- Je ne voulais pas ce bébé...

- Bien sûr que si, mon ange, répondit-

il, certain qu'elle le désirait plus que tout.

- Je t'aime si fort... dit-elle en sanglotant.

- Moi aussi, je t'aime, mon amour, répondit Jayden en l'obligeant à redresser la tête pour lire l'expression de son regard. Tout est fini, maintenant, et je te promets de vous rendre heureux, toi et notre bébé.

Heureuse et bouleversée à la fois par la joie qui l'inondait, elle l'embrassa avec passion sans se douter, ni l'un ni l'autre, que deux hommes les observaient par la vitre de la porte, le

sourire aux lèvres.

- Je crois que la famille va s'agrandir, lança Joey à l'adresse de Kyle qui se tenait à son côté.

- Effectivement.

Ils se sourirent, ravis que tout se termine bien pour le couple.

- Par contre, nous devrions partir d'ici et les laisser tranquilles avant

qu'ils ne s'aperçoivent que nous les observons, prévint Kyle en riant à la grimace de Joey.

- Ouais, on veut assister à une naissance, pas à un enterrement.

Les deux hommes éclatèrent de rire et se dirigèrent vers le couloir de la chambre de Matt...

- Salut, papa, murmura Matt en esquissant un léger sourire à l'adresse

de Joey qui venait d'entrer.

- Salut, mon grand. Comment tu te sens ?

- Comme si j'étais passé sous une broyeuse, mais ça va.

Joey lui rendit son sourire et s'installa près de son fils. Remarquant qu'ils avaient besoin d'un moment tous les deux, Véronica prétexta aller chercher un café pour quitter la pièce.

Une fois seuls, ils se fixèrent droit dans les yeux, chacun attendant que l'autre dise quelque chose. Alors, prenant une profonde inspiration, Joey lui avoua qu'il était heureux de ne pas

l'avoir perdu, lui, son unique enfant, dans cet accident. Il l'informa ensuite qu'il regrettait tout ce qui s'était passé auparavant, les disputes, les querelles à n'en plus finir qui l'avaient mis hors de lui et l'avaient amené à prendre la décision de l'envoyer dans cette école au Canada.

Matt semblait vraiment ravi de ses excuses. Toutefois, il gardait cette expression d'inquiétude sur son visage et Joey l'interrogea expressément.

- J'ai su que c'était le père de Zoé qui avait voulu me tuer... c'est vrai, hein ? J'ai entendu les infirmières, elles disent que le sénateur a été arrêté.

- Mm... c'est vrai. Véronica ne t'en a pas parlé ?

- Elle sait ?

Joey esquissa un sourire et lui avoua qu'elle était au courant de la situation. Elle voulait juste qu'il ne s'inquiète pas.

Le père et le fils discutèrent pendant de longues minutes sur le comportement odieux du père de Zoé. L'adolescent était désolé pour la jeune femme qu'il appréciait tant. D'après lui, elle aurait du mal à s'en remettre et il comptait sur son oncle pour l'aider à traverser cette épreuve.

Soudain, Joey éclata de rire sous le

regard perplexe de Matt.

- Qu'est-ce que j'ai dit de drôle, papa ?

L'homme secoua la tête et glissa le regard vers le corps de son fils, enveloppé dans la coque plastique.

- Tu n'as rien dit de drôle, mon garçon. C'est juste que je pense que ton oncle Jayden ne va plus lâcher Zoé pendant un long moment.

Surpris par sa réponse, l'adolescent fronça les sourcils.

- Pourquoi ça ?

Joey haussa les épaules tout en se mordant l'intérieur de la joue. Une envie profonde de cracher le morceau lui brûlait la gorge.

- Papa ? Tu veux dire quoi quand tu dis qu'il ne va plus la lâcher ?

- Ben... je crois que Zoé aura du mal à supporter qu'il reste dans ses pattes pendant les mois où... merde, siffla-t-il en grimaçant.

- Papa ? insista Matt, contrarié.

- Tu me promets que si je te dis un truc, tu vas le garder pour toi ? demanda Joey en prenant une expression sérieuse.

- Oui, bien sûr.

Joey leva un sourcil.

- OK, c'est promis, papa.

Satisfait, Joey se frotta les mains l'une contre l'autre et lui lança :

- Je vais être tonton !

30

- Rappelons que ce vendredi matin,

le verdict est tombé dans le procès du sénateur McFee, il a été condamné à vingt ans de prison pour le meurtre de Will Thompson. Il effectuera sa peine dans le pénitencier fédéral de haute sécurité de Marion dans l'Illinois...

Zoé baissa le son de la télévision. Elle connaissait les dernières nouvelles concernant le procès qui avait pris fin tard dans la matinée. Elle ne s'y était pas rendue. Jayden ne comprenait pas l'intérêt d'assister à cette condamnation, cela lui aurait fait plus de mal qu'autre chose et elle en avait conscience.

Quant à Joey, il était présent pendant le verdict des jurés. Il leur avait alors

rapporté tout ce qui s'était dit lors de la plaidoirie. Il avait même témoigné, soutenu par l'avocat de Zoé.

Cela faisait plus d'une semaine aujourd'hui que toutes les chaînes de télévision en parlaient. Les médias s'étaient rués sur l'affaire « McFee » et certains journalistes avaient appris que la chute du sénateur était due à sa propre fille.

La jeune femme avait reçu de nombreux appels pour la féliciter d'avoir eu le courage d'affronter son père, d'autres pour l'insulter et crier au scandale d'avoir fermé les yeux pendant trop longtemps.

Quant à Jayden, il était furieux et désabusé à la fois de la tournure du dérapage médiatique. Très vite, en moins de quarante-huit heures, la vie de Zoé avait été dévoilée à l'écran et dans les journaux.

Cependant, il relativisait, conscient que cette histoire finirait par faire moins de bruit dans les jours à venir. Le monde ne s'arrêterait pas pour autant, disait-il à l'oreille de sa douce pour la rassurer.

Et il avait raison, car le travail l'attendait et il ne pouvait pas se permettre de laisser ses collègues, ainsi que Shana, prendre le relais alors qu'il tenait à ce contrat.

Alors, le lendemain de la sortie de l'hôpital de Zoé, rassuré que Véronica veille sur elle, il avait investi son bureau à la société. Pendant des heures et des heures, il avait travaillé durement, s'octroyant juste quelques instants de répit pour se reposer dans sa pièce annexe.

Évidemment, il prenait des nouvelles de Zoé dès que son timing le lui permettait. Il disait combien il aimerait achever les plus grosses tâches de travail pour la rejoindre le plus vite possible, mais Zoé l'en empêchait, le rassurant car elle n'était pas seule et elle comprenait son besoin de travailler d'arrache-pied.

Ce qu'elle ne savait pas, c'était que Jayden avait pris un jour de repos, la veille. Il avait besoin de faire quelque chose d'autre, de sortir d'entre ces quatre murs qui allaient finir par le rendre fou.

Heureusement, James s'était proposé de faire le travail à sa place. Il connaissait parfaitement les directives à suivre et il avait confiance en lui. Ce fut alors qu'il avait accepté de sortir un peu et avait proposé à Shana de faire cette sortie au The Loop.

Ils avaient passé une bonne partie de l'après-midi à déambuler à travers la ville. Comme il l'avait soupçonné, la

jeune femme avait été impressionnée par les nombreuses architectures de Chicago.

Ils avaient bien rigolé, une complicité était née entre eux et il s'était félicité de l'avoir aidée car, pendant le petit en-cas qu'ils avaient pris dans un point-chaud à l'autre bout de la ville, Shana lui avait donné une idée concernant Zoé.

Il ne se souvenait plus très bien comment ils avaient fini par discuter de la jeune femme et de sa relation avec elle. Sans doute à cause de la une des journaux, pensait-il en esquissant un léger sourire.

Cependant, il se concentra sur les

souvenirs de la veille. Shana était très peinée pour la fille du sénateur et, évidemment, elle avait prononcé à voix haute ce qu'elle ferait si elle était à sa place.

Jayden se souvint lui avoir demandé quoi faire, si son idée était bonne à suivre, surtout avec le travail monstre qui l'attendait à son retour au bureau, lundi matin.

Elle avait roulé des yeux en soupirant d'exaspération, ce qui l'avait fait sourire. Shana Soto lui avait alors promis que James, Carl et Dash sauraient gérer l'affaire et qu'il avait le week-end pour réfléchir à cette idée.

C'était exact, après une semaine de travail non-stop, il avait promis à sa douce d'être là aujourd'hui pour elle et qu'il reprendrait le travail le lundi suivant.

Or, grâce à Shana, tout n'allait pas se passer comme Zoé l'aurait cru...

Arrivé à l'étage, Jayden balaya les pensées de son esprit et sortit de l'ascenseur, les bras chargés de provisions. Quand il entra, il découvrit Zoé assise dans le canapé devant la télévision, le son coupé.

Il ne fut pas surpris de sa découverte. Cependant, il sentit son cœur se serrer à la vue de son regard vide d'expression

tandis que sa photographie passait à l'écran.

- Je suis rentré, lança-t-il, espérant la sortir de ses pensées.

Zoé sursauta légèrement. Elle ne l'avait pas entendu. Elle redressa la tête et lui sourit avant de se lever du canapé, laissant choir le plaid sur le dossier.

- Tu as tout pris ?

- Tout ce que tu as mis sur la liste, répondit-il en riant. Tu viens m'aider ?

- Ouais.

Le sourire aux lèvres, elle le suivit

dans la cuisine tandis qu'il posait les sacs sur la table. Pendant quelques minutes, ils rangèrent les provisions puis, Jayden l'attrapa par la taille alors qu'elle refermait l'armoire.

- Tu m'as manqué, tu sais...

- Je sais, s'amusa-t-elle à répondre en se tournant dans ses bras pour lui faire face.

Oui, lui aussi lui manquait énormément. Depuis ces derniers jours, c'était à peine s'ils s'étaient croisés, mais elle ne pouvait pas lui en vouloir.

- Tu as eu le temps de passer voir

Matt ? lui demanda-t-elle en caressant les joues de son amant.

- Oui, il va beaucoup mieux. Il m'a dit de t'embrasser.

Amusée, elle leva un sourcil.

- Alors qu'est-ce que tu attends ?

Il se mit à rire et ne se fit pas prier. Ses lèvres se dirigèrent vers les siennes et au moment où Zoé les entrouvrit pour accueillir son baiser, Jayden dévia la tête et l'embrassa sur la joue.

Frustrée, elle le foudroya d'un regard mauvais et soupira.

- Je n'imagine pas mon neveu t'embrasser comme moi je le fais, souffla-t-il en riant doucement. Là, comme ça...

Elle n'eut pas le temps de répondre que, cette fois, il l'embrassa à pleine bouche. Un gémissement de plaisir s'échappa des lèvres de la jeune femme tandis que leurs langues s'enroulaient l'une autour de l'autre.

Très vite, le besoin de se retrouver ne se fit pas attendre et il la souleva dans ses bras afin de l'emmener dans la chambre, là où très bientôt, des cris et gémissements d'une jouissance totale s'élevèrent.

Jayden semblait nerveux et Zoé s'en était rendu compte à la minute où ils étaient sortis de la douche. Elle se demandait si c'était le rendez-vous qu'il venait de recevoir par message qui le mettait dans cet état. Alors elle termina d'enfiler son haut et lui demanda :

- Tout va bien ?

- Oui, ma puce... c'est juste que... j'ai quelque chose à te dire.

Surprise par le ton de sa voix, elle se figea et hocha la tête. Jayden se rendit compte de la grande inquiétude qui venait de la traverser à ses mots et il se mit en devoir de la rassurer sur-le-champ. Il l'attira alors vers lui et prit son visage en coupe dans ses mains.

- Ça va, tout va bien, Zoé. C'est que j'ai quelque chose à te demander et j'ai peur que tu ne sois pas d'accord alors que...

- Chut... l'interrompit-elle, impatiente face à sa nervosité. Dis-moi ce que tu veux, Jayden.

- Promets-moi de ne pas poser de

questions ! dit-il en soutenant son regard écarquillé.

- Euh...

- Tu as confiance en moi ?

- Bien sûr !

- Alors, promets-moi de me suivre sans poser de questions, tu veux ?

Zoé se mit à déglutir. La peur s'incrusta dans chaque parcelle de son corps et de suite, Jayden pesta.

- Je ne vais pas t'emmener voir ton père. Ça n'a rien à voir, ma puce.

- Alors, parle-moi parce que je suis perdue, là.

Il lui sourit tendrement et caressa ses lèvres tremblantes du bout des pouces.

- Je veux t'emmener quelque part, mais je ne veux pas de questions. Tu promets ?

- D'accord. C'est promis, accepta-t-elle avant de rouler les yeux sous l'amusement du jeune homme.

- Merci, dit-il avant de l'embrasser amoureuxment. Puis, il s'éloigna d'elle et lui cria de préparer quelques affaires pour tenir deux semaines.

Je me suis fait avoir...

C'est le cas de le dire !

Elle émit un grognement contre la petite voix intérieure et s'empessa de faire ce que Jayden lui demandait sans poser de questions...

Épilogue

- C'est magnifique ! s'écria Zoé à la

vue qui lui était offerte.

Jayden esquissa un large sourire et se posta derrière elle pour l'envelopper de ses bras.

- Je savais que ça te plairait, mon amour, souffla-t-il dans le creux de son oreille en la serrant plus fermement contre lui.

Elle émit un soupir d'aise, les larmes aux yeux tant l'émotion la submergeait. Elle avait du mal à se rendre compte qu'elle se trouvait à Paris. Toutefois, les faibles températures de la Capitale étaient bien présentes pour lui signifier qu'elle ne rêvait pas.

Les deux tourtereaux se régalerent pendant quelques instants, en admirant la vue qu'ils avaient de la structure de la passerelle des Arts qui disparaissait, sous un épais manteau scintillant de milliers de cadenas scellés sur les grilles.

Puis, de plus en plus nerveux, Jayden se recula du corps de sa douce et lui tendit la main. Surprise, elle la lui prit et serra ses doigts autour des siens tandis qu'il avançait vers la rambarde.

- Tu connais cette tradition, je suppose ?

- Bien sûr, murmura-t-elle en fronçant

les sourcils alors qu'il plongeait sa main libre dans la poche de sa veste.

- Zoé...

- Qu'est-ce...

Elle s'interrompt, découvrant le cadenas rouge vif où leurs prénoms étaient gravés.

- Jay... tu as...

À nouveau, elle resta sans voix, cherchant ses mots pour lui démontrer sa joie. Cependant, elle n'y parvint pas et se contenta de lui sourire.

- C'est Shana qui nous l'a fait faire.

- Shana ?

- Oui... elle s'est démenée pour le trouver et le faire graver avant que je reçoive la confirmation de nos billets d'avion.

- C'est... vraiment gentil.

Il hocha la tête, ravi que ce cadeau lui plaise.

- On l'accroche ?

- Bien sûr que oui, répondit Zoé en balayant une larme qui menaçait de descendre sur sa joue meurtrie par le froid.

Jayden l'embrassa avec tendresse et, quelques minutes plus tard, ils accrochèrent ensemble le cadenas parmi les autres.

- Je suis tellement heureuse avec toi, Jayden. Je t'aime.

Ému, il l'embrassa encore, ignorant les vibrations de son téléphone portable dans la poche arrière de son jean. Toutefois, il était certain que les SMS qui lui parvenaient étaient de son frère, de son neveu et certainement de toutes les personnes à qui il avait confié ce qui allait suivre. Il leur avait promis de leur donner une réponse dès qu'il aurait obtenu la sienne.

Alors, après quelques minutes durant lesquelles ils s'embrassèrent avec passion sur cette passerelle des Arts où l'amour hantait les lieux, il mit fin à ses baisers et l'obligea à le regarder dans les yeux.

Quand il eut obtenu ce qu'il désirait, il plongea une main dans la poche intérieure de sa veste et, le sourire aux lèvres, en sortit un écrin de velours.

Perplexe, Zoé fixa cette boîte avec des yeux humides. Quand elle remonta le regard vers celui de son amant, elle bafouilla :

- Que...c'est... Jayden, je...

- Zoé, la coupa-t-il d'une voix émue en ouvrant l'écrin.

La jeune femme baissa le regard et admira la bague étincelante tandis qu'une douce mélodie s'élevait à quelques mètres d'eux.

De plus en plus surprise et émerveillée par la magie de l'instant, Zoé découvrit au bout de la passerelle trois hommes jouant du violon.

- C'est... Jay...

- Zoé McFee, je t'aime à en perdre la tête, commença-t-il par murmurer tout en posant un genou sur le sol.

Bouleversée par l'émotion, la jeune femme porta ses mains à ses lèvres pour étouffer le cri de bonheur qui menaçait de s'échapper de sa gorge.

Les yeux dans les yeux, Jayden se mit à déglutir et poursuivit :

- Zoé, veux-tu devenir ma femme ?

Elle se mordit la lèvre et, bien trop bouleversée pour parler, elle hocha la tête et l'embrassa sur les lèvres.

- C'est un « oui » ?

- Oui ! Oui ! s'exclama-t-elle tandis qu'il se relevait pour lui passer la bague au doigt.

- Elle est magnifique, murmura-t-elle, émue.

- Elle est faite pour toi, mon amour.

Zoé laissa une larme s'échapper de sa paupière et plongea son regard dans celui de son futur époux. Puis, sous les douces notes de violon qui envahissaient l'espace, ils s'embrassèrent.

- Oh attends, fit Jayden, mettant fin au baiser avant qu'il ne commence.

Surprise, elle fronça les sourcils tandis qu'il sortait son téléphone de sa poche. Très vite, il tapa le message suivant :

Elle a dit OUI !

Et il l'envoya à plusieurs destinataires sous le regard amusé de Zoé qui ne lui laissa pas le temps de ranger son mobile, car elle captura ses lèvres pour le plus long, le plus langoureux des baisers qu'eut connu le pont des amoureux.

FIN

{1} Le John Hancock Center est un gratte-ciel situé au 875 North Michigan Avenue dans le quartier de Streeterville à Chicago, aux États-Unis. Il atteint 344 mètres de hauteur (100 étages) et fut dessiné par Bruce Graham.

{2} La dystrophie musculaire de Duchenne (DMD) est une maladie neuromusculaire caractérisée par une atrophie et une faiblesse musculaires progressives dues à une dégénérescence des muscles squelettiques, lisses et cardiaques.

A PROPOS DE L'AUTEUR

Angie.L.DERYCKERE est née le 24 janvier 1978 en France. À dix-sept ans, et après l'obtention de son diplôme de Secrétariat de comptabilité, elle arrête ses études de commerce pour des raisons personnelles. Un an plus tard, elle se marie et quatre enfants naissent

de cette union.

C'est à la suite du décès de sa mère qu'elle se plonge plus rigoureusement dans l'écriture, rêvant ainsi de publier son premier livre.

Ayant l'imagination débordante et une inspiration sans fin, elle a déjà écrit beaucoup d'histoires que ce soit de la romance, du fantastique ou du policier, passant par la Bit-Lit.

À l'heure actuelle, elle a déjà publié plus de quinze romans chez les éditions Sharon Kena.

Site Web de l'auteur :

<http://angielderckere.weebly.com>

Remerciements :

Tout d'abord, un grand merci à Cyrielle Walquan, mon éditrice qui continue à me faire confiance pour mes écrits, ainsi qu'à tous les membres de l'équipe des éditions pour le travail monstre qu'ils effectuent en coulisse.

Je remercie également Pascale Prudhomme (ma Wonder) pour le temps qu'elle passe à traquer mes fautes avec une rapidité surprenante.

À mes bêtas-lectrices :

Françoise du blog Book-Attitude :

(<http://book-attitude.eklablog.fr/>)

et Jaimie, du blog La bibliothèque de mi ange mi démon :

(<http://labibliothequedemiangemidemon.l>

pour l'aide précieuse qu'elles

m'apportent, peaufinant mes écrits avec dextérité.

Frédérique Cotret, ma chéwie d'amour.

Merci aussi à Julie Vasseur, ma sœur de cœur qui m'apporte un soutien inconditionnel. À Audrey et Sylvie Robert qui me font part des sentiments et des émotions à chaque fois qu'elles referment un de mes textes.

À Véronique Barrère, Mélissa Letabareux pour leur soutien et leur disponibilité.

Je n'oublie pas non plus de remercier mes proches pour la patience qu'ils témoignent quand je suis plongée dans mon manuscrit. Franck, Jymmy, Jason, Nathan et Nolwenn (je vous aime mes amours).

Merci à tous ceux et celles qui me suivent sur ma page et qui m'encouragent...

Et enfin, un immense merci à tous les lecteurs qui ont apprécié les premières

aventures de Jayden Cross. Grâce à vous, la suite est possible.

Bonne lecture à vous.

Je vous embrasse tendrement.

Angie L.Deryckère